

"La Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde."

Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

S. Louis, roi de France, confesseur

TEMPERATURE

BEAU ET PLUS FRAIS

Maximum aujourd'hui .. 85

Même date l'an dernier .. 78

Minimum aujourd'hui .. 58

Même date l'an dernier .. 50

Baromètre: 29.80, 29.75, 29.70

Volume XXXVIII — No 195

MONTREAL, LUNDI, 25 AOUT 1947

Trois cents le numéro

Voir clair, agir dans l'intérêt supérieur du Canada

La question du dollar — L'intervention de M. J.-M. Macdonnell — Pas de déclamation sentimentale — Allons tout droit aux réalités

Le critique financier de l'opposition progressiste-conservatrice, M. J.-M. Macdonnell, vient d'aborder la question du dollar, mais du point de vue canadien. Ce dernier fait mérite d'être souligné: car la plupart des commentaires publiés jusqu'ici envisageaient le problème du point de vue britannique. On alléguera, évidemment, que la déclaration de M. Macdonnell était l'oeuvre d'un franc oppositionnisme, et de ce fait même suspecte de partialité. Mais il faut ajouter que, s'il est engagé dans la politique active et s'il est probable que sa déclaration marque le commencement d'une campagne de parti, M. Macdonnell est sûrement aussi l'un des experts financiers du pays. Avant d'entrer dans la querelle politique, il avait fait une longue carrière dans la finance proprement dite.

M. Macdonnell résume en quelques mots la situation du point de vue canadien: "Le Canada, dit-il, achète cette année des Etats-Unis environ un milliard de dollars de marchandises de plus que nous ne leur vendons. Notre approvisionnement de dollars des Etats-Unis a rapidement diminué et nous espérons améliorer la situation par les dollars américains que nous recevrons de la Grande-Bretagne pour la moitié des articles que nous vendons à celle-ci, dollars qu'elle tirait elle-même du prêt à elle consenti par les Etats-Unis. La crise actuelle démontre clairement qu'il n'y a pas de quoi se vanter d'une nouvelle entente entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, la Grande-Bretagne ne pourra exécuter l'arrangement sur lequel nous comptons."

Ayant ainsi indiqué les grands traits de la situation immédiate en ce qui concerne le Canada, M. Macdonnell attaque directement le gouvernement fédéral. "Le gouvernement britannique, dit-il, a pris le peuple britannique dans ses confidences et a fait un clair exposé de toute la situation. En plus, il a demandé à son peuple de faire de nouveaux efforts et de nouveaux sacrifices, qui appelleraient ceux de 1940 et les jours de Dunkerque. Qu'est-il arrivé au Canada? Vendredi dernier, le ministre des Finances a donné aux journaux une déclaration qui laissait le peuple dans un nuage. Les fonctionnaires de la Banque du Canada ont ensuite donné une interview de presse qui embrouillait encore les choses (which made confusion worse confounded)".

"Chacun sait, dit encore M. Macdonnell, que la situation actuelle ne peut continuer, qu'il faut faire quelque chose. Ce qui est nécessaire pour un effort durable, c'est sans doute que nous achetions plus des pays du bloc sterling (spécialement des pays britanniques) et que nous vendions plus aux Etats-Unis. Mais nous devons aussi prendre les moyens de faire face à la difficulté immédiate. On lance des ballons d'essai pour suggérer que le gouvernement examine divers remèdes; par exemple (1) un emprunt d'argent aux Etats-Unis; (2) l'imposition de restrictions sur nos importations des Etats-Unis; mais on s'abstient complètement de faire le nécessaire, c'est-à-dire d'exposer au peuple canadien, pleinement, la situation complète, et de dissiper l'incertitude et la mystification actuelles".

M. Macdonnell continue, et on peut vraisemblablement voir l'annonce d'une campagne pour la convocation très prochaine du parlement: "De plus, ce qui doit être fait doit l'être directement, et en plein jour, non point subrepticement et de façon indirecte. Le gouvernement ne doit pas se servir dans

un dessin de pouvoirs qui lui ont été accordés dans une intention complètement différente. Par exemple, si l'on doit adopter une politique de restrictions générales des importations, ceci doit être fait en vertu de lois adoptées dans ce dessein et non point en se servant de pouvoirs spéciaux accordés au gouvernement pour effectuer quelques restrictions spéciales et limitées."

Le critique financier de l'opposition termine sur ces mots, qui donnent probablement le ton de la campagne qui sera menée ces jours-ci par tout son parti: "Mais, d'abord et avant tout, ce qu'il faut et ce sur quoi le peuple canadien doit insister, c'est une déclaration nette et précise, exposant la situation telle qu'elle est, avec ses difficultés et ses dangers. Le gouvernement doit mettre ses cartes sur la table et cesser de traiter les citoyens comme des enfants; — nous ne sommes pas des enfants et notre Etat n'est pas un Etat totalitaire."

Il faut prendre son bien où on le trouve. L'observation de M. Macdonnell reste jeune, pleine de sens, même si elle vient de l'opposition progressiste-conservatrice. L'important, c'est bien de voir clair et de jouer cartes sur table. Osons-nous ajouter, au risque de scandaliser certains loyalistes à outrance, qu'il faut envisager la question du point de vue des intérêts canadiens d'abord.

Déjà, on commence à sortir les vieux refrains qui ont accompagné ou précédé toutes nos contributions militaires annuelles: L'Angleterre s'est battue pour la liberté... Si elle est en aussi mauvaise posture aujourd'hui, c'est le fait de sa lutte pour la démocratie, etc. Il est clair que l'on se propose, et cette littérature d'avant-guerre suffirait à le démontrer, de demander au Canada de nouveaux sacrifices, sous forme de prêt, d'aide financière directe ou indirecte, de restrictions de nos importations américaines, etc.

Des journaux qui sont favorables à cette politique ont la franchise de déclarer que cela nous coûtera cher. Il faudra, disent-ils, que ceci se paie, soit en versements sous forme de taxes nouvelles par les contribuables, soit sous forme d'augmentation de la dette nationale.

Ils soutiennent que cette politique de sacrifices est justifiable dans l'intérêt canadien; mais ils ne songent point à la camoufler de loyalisme.

Du reste, l'Angleterre elle-même nous montre que l'idéologie ne compte pas pour grand-chose dans la circonstance: en même temps qu'elle négociait aux Etats-Unis pour faire améliorer les conditions de son emprunt, elle cherchait à faire des arrangements avec la Russie pour l'achat de céréales.

De quoi personne ne songera sûrement à la blâmer.

Nous sommes, cela est évident, au début d'une importante crise politico-financière. Tâchons donc de l'envisager avec sang-froid, avec la volonté d'aller au fond des choses, de ne pas nous laisser endormir ou éblouir par le sentimentalisme, de songer, en tout cas, d'abord à l'intérêt supérieur du Canada.

Après tout, c'est le Canada qui est notre pays, notre sol pays; et c'est de lui que doivent d'abord s'occuper nos législateurs et nos gouvernants.

Omer HEROUX

Une foule anéantie blesse grièvement un prêtre en Yougoslavie

Un prêtre de l'endroit, qui s'était porté au secours de l'assailli, reçoit des coups de couteau et meurt de ses blessures

ROME, 25 (A.P.) — Un prêtre de la Cité vaticane a été grièvement blessé hier par une foule ameutée dans la zone yougoslave de la Vénétie Julienne. Cette populace a, de plus, causé la mort d'un prêtre de l'endroit qui avait essayé de défendre le prêtre. Celui-ci était venu dans la région pour confirmer des enfants.

L'agence italienne de nouvelles, qui publie cette dépêche en provenance de Trieste, ajoute que le prêtre, Mgr Giacomo Ukmar, a été transporté à l'hôpital de Fiume, où il souffre d'une fracture du crâne et de graves blessures au couteau dans la

région de l'aine.

On ajoute que le R.P. Miro Buleisch, ayant voulu protéger le prêtre, a été frappé si sauvagement à coups de couteau qu'il est mort presque sur-le-champ.

L'attentat s'est produit à Lanische, dans cette partie de la péninsule istrienne connue sous le nom de "Zone B" et occupée par les troupes du maréchal Tito. L'agence de nouvelles ANSA précise que le Vatican avait envoyé dans la région Mgr Ukmar, natif de Trieste, parce que des manifestations hostiles avaient empêché l'évêque de cette

ville, Mgr Antonio Santin, de confirmer les enfants.

Mgr Santin avait été rudoyé il y a deux mois, mais il s'en était heureusement tiré sans blessures graves. Il avait informé le Vatican en juin dernier que les "communistes slaves" l'empêchaient d'exercer son ministère dans la zone.

L'agence de nouvelles ajoute que dès l'arrivée de Mgr Ukmar à Lanische, des gens armés de couteaux se sont portés à sa rencontre. Le R.P. Buleisch a tenté de le protéger, mais il a été assassiné sur-le-champ et son cadavre a été laissé dans la rue. On s'en est ensuite pris au prêtre.

Equateur

Mancheno se proclame dictateur

Le président Ibarra exilé — Révolte sanglante

Quito, Equateur, 25 (A.P.) — Le colonel Carlos Mancheno, qui était ministre de la Défense, s'est, aujourd'hui, proclamé seul dictateur de l'Equateur après qu'on eut renversé et exilé le président Jose Maria Velasco Ibarra à la suite d'une révolte sanglante.

Mancheno avait annoncé, hier, que le président Velasco Ibarra avait résigné; il a aussitôt démissionné de son poste et a été remplacé par le colonel Mancheno. Le décret d'investiture du pouvoir a été signé par le colonel Mancheno.

Il a fait savoir aux journalistes qu'il ferait appel à tous les partis dans le choix de son nouveau cabinet. Douze heures après sa résignation, Velasco Ibarra, en compagnie de sa femme, s'est enfui à Cali, en Colombie, où le gouvernement colombien leur a donné asile.

On croit que les revers du président sont dus à un effort de sa part pour exclure Mancheno de son cabinet dans lequel le colonel avait servi depuis la révolution qui lui avait donné l'admission du pouvoir en 1944.

De solides chars blindés ont pris part à la révolte et, hier soir, une députation des officiers de l'armée s'est rendue au palais présidentiel. Les gardes du président ont fait feu, mais quand ils ont appris qu'on venait pour s'entretenir avec Velasco Ibarra ils ont laissé entrer les membres de la députation. Le président a eu une entrevue avec Mancheno et à 3h. 30, mercredi, le colonel émettait le rapport que Velasco Ibarra avait résigné et cela pour le bien de la république et qu'il avait abandonné le pouvoir au ministre de la Défense.

Mancheno a dit qu'il demanderait à Jose Vicente Trujillo, chef de la députation de l'Equateur à la conférence panaméricaine de la Défense, à Quito, d'être ministre des affaires étrangères.

Le secrétaire de la conférence à Quito, d'ailleurs, a dit, hier soir, que Mancheno avait envoyé une dépêche disant qu'il maintenait Trujillo comme délégué. Le secrétaire ajoute que la conférence confirmerait probablement le statut de Trujillo.

Trujillo, de son côté, affirme qu'il n'a reçu aucun renseignement l'informant sur ce qu'il doit faire présentement. Apparemment, il avait déclaré qu'il se retirerait en Equateur parce que, dit-il, le régime n'est plus un gouvernement, etc.

Les membres de la conférence ont dit qu'il était grandement temps d'enrayer ces révoltes sanglantes de l'hémisphère occidental.

En Chine

Escarmouches presque quotidiennes

Nankin, 25 (A.P.) — On rapporte aujourd'hui de source chinoise des escarmouches presque quotidiennes entre soldats chinois et cavaliers de la Mongolie extérieure dans la région de Peitashan. Peitashan fut le centre des engagements qui se sont déroulés à la frontière de la province chinoise de Sinkiang, les printemps dernier lorsque les Mongols l'ont envahie à la suite d'un incident de frontière.

Pour ce qui est de la guerre civile en Chine, le calme règne sur tous les fronts, mais les troupes nationalistes s'apprennent à un assaut contre le port de Chefoo à l'extrémité de la péninsule de l'Inde qui modifie si radicalement la position de la Grande-Bretagne dans le Pacifique.

Le ministre des relations du Commonwealth, le vicomte Addison, qui représente la Grande-Bretagne à la conférence de Canberra, a déclaré à son arrivée dans la capitale australienne que la Grande-Bretagne n'a pas l'intention de renoncer à ses intérêts dans le Pacifique pour se concentrer dans l'Atlantique.

Il nous reste de grands intérêts dans le Pacifique, dit-il, la Malaisie, Singapour et Hong-Kong ainsi que de grandes entreprises maritimes. Il n'a pas fait mention allusion à l'émancipation de l'Inde qui modifie si radicalement la position de la Grande-Bretagne dans le Pacifique.

La suprématie des Etats-Unis

Les Etats du Commonwealth britannique auront sans doute leur mot à dire dans le règlement avec le Japon, mais ce sont les Etats-Unis qui diront évidemment le dernier mot. La presse australienne reconnaît le fait. C'est ainsi que le Herald de Sydney fait observer que même si peut exister des divergences

L'inclusion du Canada jugée "indispensable"

Le traité de défense mutuelle panaméricain qui s'élabore à Quintadinhá — La zone de sécurité — On rédigerait le traité de façon à ce que le Canada puisse le signer plus tard en dépit de son absence de la conférence

Quintadinhá, Brésil, 25 (A.P.) — Le ministre des affaires étrangères de Panama, M. Ricardo Alfaro, a déclaré hier à la conférence panaméricaine de défense que l'inclusion du Canada dans le système de défense de l'hémisphère occidental est "indispensable".

M. Alfaro est président du sous-comité qui doit délimiter la zone de sécurité américaine ou le territoire qui doit être défendu conjointement. Il a fait sa déclaration au moment où le sous-comité était venu à un accord sur presque tous les points.

Le Canada n'est pas représenté à la conférence panaméricaine, mais on rapporte que les auteurs du traité de défense mutuelle seraient disposés à le rédiger de façon à permettre aux Etats qui n'ont pas participé aux négociations de le signer plus tard.

M. Alfaro a déclaré que cette zone de défense devrait être une bande d'acier s'étendant de l'Arctique à l'Antarctique. Elle

devrait inclure, dit-il, les îles appartenant aux puissances américaines ainsi qu'une zone extraterritoriale de l'océan s'étendant à 300 milles au large des côtes.

L'une des grosses difficultés qui se posait à la conférence vient d'être surmontée lorsque l'Argentine a consenti à ce que les républiques américaines puissent agir en vertu du traité pour empêcher une attaque de l'une d'entre elles contre une autre. L'Argentine avait jusqu'ici insisté pour que les sanctions conjointes — rupture des relations commerciales ou intervention militaire — ne jouent que dans le cas d'une attaque contre une nation américaine par une puissance en dehors de l'hémisphère.

La conférence qui siège depuis le 15 août pour rédiger un traité de défense mutuelle aurait réussi à s'entendre à date sur les deux tiers des clauses. Vingt républiques américaines sont représentées à la conférence.

Chronique internationale

La conférence impériale de Canberra et le traité de paix avec le Japon

La Grande-Bretagne peut conserver des intérêts dans le Pacifique — Le rôle de l'Australie — Le Japon ne pourrait guère payer de réparations — Confiner les Japonais dans leurs îles

par Pierre VIGEANT

La conférence impériale qui doit s'ouvrir à Canberra en Australie demain a surtout pour but de permettre aux Etats du Commonwealth de discuter leurs réclamations ainsi que les modalités du traité à imposer au Japon. On prévoit généralement que la conférence de 11 puissances qui doit formuler ce traité de paix s'ouvrira vers la fin de l'automne. Le Canada est représenté à la conférence de Canberra par M. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale.

De tous les membres du Commonwealth britannique qui ont été invités à participer à cette conférence, c'est l'Australie qui est la plus vivement intéressée à cause de sa proximité du Japon et de la part qu'elle a prise à la guerre du Pacifique. Et c'est elle qui a pris l'initiative de convoquer cette conférence impériale à Canberra.

Le ministre des relations du Commonwealth, le vicomte Addison, qui représente la Grande-Bretagne à la conférence de Canberra, a déclaré à son arrivée dans la capitale australienne que la Grande-Bretagne n'a pas l'intention de renoncer à ses intérêts dans le Pacifique pour se concentrer dans l'Atlantique.

Il nous reste de grands intérêts dans le Pacifique, dit-il, la Malaisie, Singapour et Hong-Kong ainsi que de grandes entreprises maritimes. Il n'a pas fait mention allusion à l'émancipation de l'Inde qui modifie si radicalement la position de la Grande-Bretagne dans le Pacifique.

L'avenir du Japon

Le vicomte Addison a déclaré que la Grande-Bretagne veut dépeupler le Japon de tout son empire d'outre-mer et restreindre son territoire à l'archipel nippon, mais qu'elle ne veut pas le réduire au paupérisme qui obligerait les Nations unies à le soutenir économiquement. C'est pour cette raison, dit-il, que la Grande-Bretagne sera portée à limiter les réparations que les Etats du Commonwealth pourraient réclamer du Japon. La Grande-Bretagne est disposée à soutenir la réclamation de l'Australie qui veut des compensations pour les prisonniers de guerre australiens détenus au Japon, mais à la condition qu'il soit physiquement possible d'obtenir des réparations du Japon.

La suprématie des Etats-Unis

Les Etats du Commonwealth britannique auront sans doute leur mot à dire dans le règlement avec le Japon, mais ce sont les Etats-Unis qui diront évidemment le dernier mot. La presse australienne reconnaît le fait. C'est ainsi que le Herald de Sydney fait observer que même si peut exister des divergences

La crise financière anglaise

M. Macdonnell, critique financier des progressistes-conservateurs, somme le gouvernement King de mettre cartes sur table

Ottawa, 25 (C.P.) — Dans une déclaration publiée hier soir, M. J.-M. Macdonnell, président du parti progressiste-conservateur et critique financier de l'opposition à la Chambre des Communes, demande au gouvernement King de "mettre cartes sur table" et d'informer clairement le public sur l'attitude que va suivre le Canada dans la crise monétaire britannique: l'exige-t-il ou le gouvernement que ce dernier cesse de traiter les Canadiens "comme des enfants".

M. Macdonnell déclare que la pénurie de dollars n'est pas aussi apparente au Canada qu'en Angleterre. "Mais, dit-il, personne ne devrait garder l'illusion que nous ne sommes pas aussi gravement affectés par cette crise..."

"Cette année, poursuit M. Macdonnell, le Canada achète des marchandises aux Etats-Unis pour une valeur d'un milliard de plus qu'il ne lui en vend. Nos réserves de dollars américains diminuent rapidement et nous espérons jusqu'à ces derniers temps parer à cette situation en recevant le paiement, sous la forme de dollars américains, d'au moins la moitié des marchandises que nous avons vendues à l'Angleterre; celle-ci devait payer à même l'emprunt

américain qui lui fut consenti. Or la crise actuelle indique clairement que notre espoir en cette matière ne pourra jamais se réaliser, à moins que la Grande-Bretagne ne convienne de nouveaux accords avec les Etats-Unis.

"Au Canada, qu'arrive-t-il? poursuit M. Macdonnell; vendredi dernier le ministre des finances a fait une déclaration qui laisse le public dans l'incertitude; quelques jours plus tard, les dirigeants de la Banque du Canada ont, à leur tour, publié des renseignements qui plongent le public dans une incertitude encore plus grande."

M. Macdonnell indique ensuite quelques remèdes que le gouvernement pourrait adopter tels que l'augmentation de nos achats en Grande-Bretagne et leur diminution aux Etats-Unis; l'imposition d'une barrière douanière plus élevée sur les produits fabriqués aux Etats-Unis; la négociation d'un emprunt chez nos voisins du sud, etc.

Mais ce que le gouvernement canadien devrait faire le plus rapidement possible, selon M. Macdonnell, serait de révéler au peuple canadien la nature exacte de la situation présente, afin de faire disparaître l'incertitude qui règne dans les esprits et la mystification dans laquelle nous a plongés M. King.

A travers le monde...

Inde

Des dépêches de fin de semaine rapportent que des bandes de Sikhs armées, appelées "jathas" et comptant chacune une centaine d'hommes, auraient entrepris un massacre systématique des villages de l'est du Pendjab, où des centaines de victimes ont perdu la vie récemment et d'où des milliers de Mahométans ont été forcés de fuir vers le Pakistan islamique.

Si le calme est revenu dans les villes comme Amritsar, la cité sainte des Sikhs, et Jullundur, c'est qu'il n'y reste plus aucun Mahométain. Des correspondants de journaux qui ont survolé le district de Jullundur rapportent avoir vu plusieurs villages en flammes et d'autres où s'accumulent tant de débris qu'on en dit que des armées s'y fussent livrées bataille.

On craint un peu partout que des que la nouvelle des massacres accomplis par les Sikhs aura été répandue à travers le Pakistan, les Mahométans le s'y livrent à de sanglantes représailles contre les Sikhs et les Hindous.

Grèce

A Athènes, le cabinet grec a remis samedi sa démission collective au roi Paul, à la suite d'une querelle interne relative à l'inefficacité des mesures prises par la droite contre la guérilla communiste. Il y a déjà longtemps que cette question des troubles de frontière menace d'amener la chute du gouvernement du premier ministre royaliste Dimitrios Maximos.

Le roi Paul a demandé au ministre des Affaires étrangères, M. Constantin Tsaldaris, qui vient de rentrer des conférences de Washington, de former un nouveau cabinet. Tsaldaris, l'un des chefs du parti populiste, a offert au parti libéral de Thémistocle Sophoulis l'égalité dans un nouveau gouvernement formé de représentants des deux partis, mais on semble croire en général que le vieux chef libéral de 86 ans n'acceptera pas cette offre. On dit que Sophoulis exigerait, pour donner son consentement le poste de premier ministre et l'application à peu près intégrale de la politique de son parti, deux conditions que ne peut accepter Tsaldaris.

Palestine

Un grand nombre de Juifs ob-

servent aujourd'hui un jeûne, "du lever au coucher du soleil"

par manière de protestation contre la décision britannique d'envoyer à Hambourg, en Allemagne, les quelque 4,400 immigrants juifs illégaux qui étaient à bord de navires devant Port-de-Bour depuis plusieurs semaines, refusant de remettre le pied sur le sol de France d'où ils s'étaient embarqués dans le but d'entrer clandestinement en Palestine.

Des terroristes juifs ont même demandé la "guerre totale" contre l'autorité britannique de Palestine et un boycottage mondial des marchandises anglaises. L'Irgoun Zvai Leumi, l'organisation juive extrémiste clandestine, proclamait, dans une émission radiodiffusée: "Ne jûnez pas, ne faites pas la grève! Battez-vous!"

Egypte

Il y eut du désordre en Egypte, samedi soir, lorsque des foules, montées contre le conseil de sécurité des Nations Unies parce qu'il n'a pas ordonné la sortie des troupes britanniques de la vallée du Nil, ont circulé dans les rues du Caire au cri de "Vive la Russie et la Pologne!"

Cette manifestation avait été précédée d'une autre, qui avait eu lieu vendredi et avait coûté la vie à trois personnes.

Equateur

Une sorte de petite révolution sans effusion de sang s'est accomplie en douce en Equateur, lorsque le colonel Carlos Mancheno, ex-ministre de la Défense, s'est emparé du gouvernement du pays après que le président Jose Maria Velasco eut démissionné. Douze heures après ce coup d'Etat pacifique, Velasco s'en alla vers la Colombie où le gouvernement lui offrit refuge. Les partisans de Mancheno avaient d'abord emprisonné le président, qui communiqua bientôt qu'il démissionnait dans l'intérêt de la république."

Indonésie

Le conseil de sécurité de l'O.N.U. est censé s'occuper de la querelle indonésienne aujourd'hui, et les Etats-Unis se proposent d'insister pour que les Nations Unies surveillent le respect de l'ordre d'armistice donné de puis longtemps et que les deux partis en cause ont violé.

Blocs-notes

M. Jean Désy et M. Laurent Beaudry

Ce sont deux excellentes nominations que le gouvernement fédéral vient de faire, en désignant M. Jean Désy, ci-devant ambassadeur du Canada au Brésil, pour présider, à titre d'envoyé extraordinaire et de ministre plénipotentiaire, à l'ouverture d'une légation dans la ville de Rome; en désignant aussi M. Laurent Beaudry à la fonction de sous-secrétaire d'Etat conjoint aux Affaires extérieures.

M. Désy est maintenant l'un des doyens de la diplomatie canadienne. Il est entré dans la carrière, en 1925, à titre de conseiller juridique, alors que la diplomatie canadienne en était à ses tout premiers débuts. En compagnie de feu le sénateur bandurand et de plusieurs autres: M. Ernest Lapointe, M. Edouard Montpetit, sir Charles Gordon, le Dr Manion, il a pris part à de nombreuses réunions internationales en maints pays d'Europe. La guerre et l'invasion allemande le surprisent alors qu'il venait à peine d'inaugurer la légation canadienne en Belgique et en Hollande. Obligé de fuir avec sa famille, après avoir traversé la France, en suivant le gouvernement français dans les diverses villes où ce dernier s'établissait presque d'une semaine à l'autre, M. Désy atteignait enfin Bordeaux, faisait embarquer sa famille pour l'Angleterre et lui-même se rendait au Portugal où il devait séjourner quelque temps avant de prendre la voie aérienne vers l'Angleterre et, là, de prendre passage avec les siens pour le Canada. Un peu plus tard, Ottawa lui confiait la mission d'établir l'ambassade de Rio de Janeiro.

M. Désy reprend maintenant le chemin de l'Europe, et le poste qu'on lui confie n'est certes pas le moindre. Il s'agit en le cas d'établir une légation, qui sera demain une ambassade, non seulement nouvelle mais qui se situe dans un pays avec lequel nous avons été en guerre pendant des années. Le poste appelle un diplomate de grande expérience et de haut savoir-faire. On a su heureusement le trouver en M. Jean Désy.

M. Laurent Beaudry, qui est de la Gaspésie depuis presque aussi longtemps, sinon même aussi longtemps que M. Désy, a occupé des postes d'importance, mais plus effacés, en ce sens qu'ils donnaient moins occasion à leur titulaire d'être en vedette. Sauf un séjour à l'ambassade de Washington, alors que cette ambassade au reste n'était encore qu'une légation, M. Beaudry a surtout été attaché à la maison-mère de la diplomatie canadienne: le secrétariat d'Etat pour les affaires extérieures. Il y a été, dans les bureaux provinciaux du Bloc de l'Est, à proximité du cabinet du premier ministre, conseiller, puis premier conseiller juridique, et plus tard sous-secrétaire d'Etat adjoint.

Voici qu'on lui accorde une promotion appréciable: de sous-secrétaire adjoint, il devient sous-secrétaire conjoint, ce qui lui reconnaît pleinement la condition de sous-ministre dans le secrétariat dont M. Louis St-Laurent est le ministre. Promotion très méritée, dont se réjouissent les amis de M. Beaudry, les Canadiens français en général et dont peuvent se flatter tous les Canadiens.

Les journalistes, en tant que journalistes, corporativement si l'on peut dire, se réjouiront aussi de la promotion faite à M. Beaudry. Le nouveau sous-secrétaire d'Etat aux affaires extérieures a été journaliste, pendant de longues années, éditeur d'un journal, et il a la condition qu'on en sorte. M. Beaudry en sera sorti et de façon brillante, pour lui-même et ses confrères. Nos félicitations.

Le journalisme conduit à tout, c'est le cas de le dire, la phrase connue, à laquelle phrase les malins ne manquent jamais d'ajouter un correctif, une apostrophe: à la condition qu'on en sorte. M. Beaudry en sera sorti et de façon brillante, pour lui-même et ses confrères. Nos félicitations.

Les Croix de Cartier

Notre confrère Victor Barette, du Droit, signale la grande pitié des Croix dites de Cartier, élevées en divers endroits du Canada français, en 1934, lors du quatrième centenaire de la découverte de Jacques Cartier. Les principales de ces Croix, aux îles de la Madeleine (île du Havre-Aubert) ainsi qu'à la pointe de Gaspé, sont de beau et dur granit rose, avec plaques en bronze, et le temps ne les

affecte pas. Les autres, déjà vieilles de treize ans, ont vu leur bois s'effriter. La couche de peinture dont on les avait d'abord enduites est depuis longtemps effacée et leur état est, par là, généralement pitoyable.

M. Barette est d'avis — et comme il a raison — que l'on procède sans retard à la restauration de toutes ces Croix; autrement elles apparaîtront, aux yeux des passants, comme des croix non pas du souvenir, mais de l'oubli.

Qu'on fasse le pèlerinage de nos Croix de Cartier, écrit-il dans le Droit, et qu'on rougissera ici et là de les voir abandonnées à leur sort, c'est-à-dire aux intempéries du temps. Car c'est cela qu'il faut dénoncer aujourd'hui. Par exemple, il est inadmissible que certaines Croix semblent avoir été complètement négligées, depuis les années déjà nombreuses où leur apparition à l'entrée de nos villes et de nos villages suscitait tant d'admiration. Elevées par des sociétés nationales ou confiées à la sollicitude des municipalités, quelques-unes sont depuis des années et des années sans avoir reçu une seule couche de peinture, et les volets grisâtres et peints, achevant de pourrir sous les herbes folles.

Tel est le spectacle de désolation que l'on s'offre aux touristes et aux patriotes qui, eux, voyagent toujours avec des yeux de touriste.

Le mal peut être réparé en un jour et sans frais. Il suffit d'un peu d'esprit d'initiative, et tout peut être réparé. Les Croix de Cartier, qui sont de nos jours, et qui le seront toujours, des symboles de notre patrie, ne doivent pas être abandonnées à leur sort.

Le croix, signe de la Rédemption, notre premier drapeau, le premier drapeau du Canada, ne doit pas être abandonné à son sort. Les Croix de Cartier, qui sont de nos jours, et qui le seront toujours, des symboles de notre patrie, ne doivent pas être abandonnées à leur sort.

Une conférence

à Ottawa sur les loisirs

Ottawa, 25 (C.P.) M. Paul Martin, ministre de la Santé, invite un grand nombre d'associations canadiennes à se réunir à Ottawa le 30 septembre, en vue de discuter la possibilité de tenir une conférence nationale sur les amusements et l'emploi des loisirs.

LE DEVOIR

Le Devoir est imprimé au no 430 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice-propiétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion.

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspapers Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et à l'agence Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que le Devoir publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au Devoir sont également réservés.

Abonnement par la poste :

EDITION QUOTIDIENNE

Canada (sauf Montréal et la banlieue)	\$ 6.00
Montréal et banlieue	9.00
Etats-Unis et Empire britannique	8.00
Union postale	10.00

EDITION DU SAMEDI

Canada	2.00
Etats-Unis et Union postale	3.00

Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone : *BElair 3361.

L'actualité

"... Dis, as-tu hâte d'aller à l'école?"

Avec l'ouverture prochaine des classes renait la campagne publicitaire annuelle que les parents mènent auprès des enfants pour les convaincre des beautés de la grandeur et du profit que donne l'instruction.

Pendant un bon mois, la jeune école est soumise à une propagande de terre-chaude. Une vaste conspiration s'ourdît déjà depuis des mois contre l'infirmité. C'est la tante, onctueuse et sur-sourante qui demande au micro-assis ses gens :

— Dis, mon petit Pierre, tu as hâte d'aller à l'école? ... Tu vas apprendre à lire, puis à compter, pareil comme ton oncle Ephrem...

Et le mioche Pierre, aux grands yeux naïfs, sourit avec fatuité et dit que oui, pour être un jour pareil à l'oncle Ephrem.

Va, tu es un bon petit homme! conclut la tante perverse. Puis ce sont les grandes sœurs, la voisine, Monsieur le curé, la cousine Alice, la tante Euphrémie, l'oncle Eléazar, le grand-père Sosthène. Tout le monde y conspire!

Trois jours avant la date fatidique, la maman revient de la ville avec un gros paquet, et montre au jeune innocent un beau sac de cuir et moiré, avec une boîte à multiples couvercles en glissoire, série de dessins roses et remplit de crayons, de plumes et de différents objets tout neufs. On lui fait essayer le harnais et des compliments pleuvent sur sa bonne mine, son allure d'homme...

Avis de décès

DUFRESNE. — A Montréal, le 24 août 1947, à l'âge de 7 ans, est décédé Jacques Dufresne, fils de M. André Dufresne et d'Anita Lacoste. Les funérailles auront lieu mercredi le 27 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de ses parents, no 5180 avenue des Sorbiers, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame du Foyer, Cité-Jardin, où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
188 est, STE-CATHERINE, 12e étage
Livraison partout directe
ment de notre serre
chaude.
PL 1786-1787 12 h. 30

10% d'escompte
aux communautés religieuses.

OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON
CHEZ
A. DUPONT
4040-4111 STE-CATHERINE - AM 2111
AGENCE D'AMÉLIORATION DE LA MAISON

On a toujours bonne opinion de soi. Récemment, un loustic a envoyé un télégramme à un grand nombre de gros monsieurs, où était écrit le simple mot "félicitations". Tout le monde lui a répondu avec attendrissement, mais personne ne lui a demandé pourquoi on le félicitait.

On a toujours bonne opinion de soi. Récemment, un loustic a envoyé un télégramme à un grand nombre de gros monsieurs, où était écrit le simple mot "félicitations". Tout le monde lui a répondu avec attendrissement, mais personne ne lui a demandé pourquoi on le félicitait.

On a toujours bonne opinion de soi. Récemment, un loustic a envoyé un télégramme à un grand nombre de gros monsieurs, où était écrit le simple mot "félicitations". Tout le monde lui a répondu avec attendrissement, mais personne ne lui a demandé pourquoi on le félicitait.

On a toujours bonne opinion de soi. Récemment, un loustic a envoyé un télégramme à un grand nombre de gros monsieurs, où était écrit le simple mot "félicitations". Tout le monde lui a répondu avec attendrissement, mais personne ne lui a demandé pourquoi on le félicitait.

On a toujours bonne opinion de soi. Récemment, un loustic a envoyé un télégramme à un grand nombre de gros monsieurs, où était écrit le simple mot "félicitations". Tout le monde lui a répondu avec attendrissement, mais personne ne lui a demandé pourquoi on le félicitait.

On a toujours bonne opinion de soi. Récemment, un loustic a envoyé un télégramme à un grand nombre de gros monsieurs, où était écrit le simple mot "félicitations". Tout le monde lui a répondu avec attendrissement, mais personne ne lui a demandé pourquoi on le félicitait.

On a toujours bonne opinion de soi. Récemment, un loustic a envoyé un télégramme à un grand nombre de gros monsieurs, où était écrit le simple mot "félicitations". Tout le monde lui a répondu avec attendrissement, mais personne ne lui a demandé pourquoi on le félicitait.

On a toujours bonne opinion de soi. Récemment, un loustic a envoyé un télégramme à un grand nombre de gros monsieurs, où était écrit le simple mot "félicitations". Tout le monde lui a répondu avec attendrissement, mais personne ne lui a demandé pourquoi on le félicitait.

On a toujours bonne opinion de soi. Récemment, un loustic a envoyé un télégramme à un grand nombre de gros monsieurs, où était écrit le simple mot "félicitations". Tout le monde lui a répondu avec attendrissement, mais personne ne lui a demandé pourquoi on le félicitait.

On a toujours bonne opinion de soi. Récemment, un loustic a envoyé un télégramme à un grand nombre de gros monsieurs, où était écrit le simple mot "félicitations". Tout le monde lui a répondu avec attendrissement, mais personne ne lui a demandé pourquoi on le félicitait.

On a toujours bonne opinion de soi. Récemment, un loustic a envoyé un télégramme à un grand nombre de gros monsieurs, où était écrit le simple mot "félicitations". Tout le monde lui a répondu avec attendrissement, mais personne ne lui a demandé pourquoi on le félicitait.

On a toujours bonne opinion de soi. Récemment, un loustic a envoyé un télégramme à un grand nombre de gros monsieurs, où était écrit le simple mot "félicitations". Tout le monde lui a répondu avec attendrissement, mais personne ne lui a demandé pourquoi on le félicitait.

On a toujours bonne opinion de soi. Récemment, un loustic a envoyé un télégramme à un grand nombre de gros monsieurs, où était écrit le simple mot "félicitations". Tout le monde lui a répondu avec attendrissement, mais personne ne lui a demandé pourquoi on le félicitait.

On a toujours bonne opinion de soi. Récemment, un loustic a envoyé un télégramme à un grand nombre de gros monsieurs, où était écrit le simple mot "félicitations". Tout le monde lui a répondu avec attendrissement, mais personne ne lui a demandé pourquoi on le félicitait.

On a toujours bonne opinion de soi. Récemment, un loustic a envoyé un télégramme à un grand nombre de gros monsieurs, où était écrit le simple mot "félicitations". Tout le monde lui a répondu avec attendrissement, mais personne ne lui a demandé pourquoi on le félicitait.

On a toujours bonne opinion de soi. Récemment, un loustic a envoyé un télégramme à un grand nombre de gros monsieurs, où était écrit le simple mot "félicitations". Tout le monde lui a répondu avec attendrissement, mais personne ne lui a demandé pourquoi on le félicitait.

"Cette année au Canada comptera parmi les plus enrichissantes de ma vie"

(Abbé Ch. Bordet)

Témoignage sur notre A. C. ouvrière — Trois services en avance sur ceux de France et de Belgique — Les Canadiens français sont doués pour les arts — Les relations entre la France et le Canada français — Nos responsabilités providentielles dans la vie profane — "Maria Chapdelaine" et les réactions que ce livre suscite — Témoignage de reconnaissance

Le Congrès mondial de la J.O.C. a conduit dans notre métropole des visiteurs de tous les coins du monde. Après deux ou trois semaines, ils sont repartis pour leur patrie d'origine. Il est un de ces visiteurs qui représente la France à la Semaine internationale, qui était déjà avec nous depuis plus d'une année. C'est l'australien national adjoint de la J.O.C. française, M. l'abbé Charles Bordet, qui laissera au milieu de nous le meilleur des souvenirs. Pour l'avantage de ses lecteurs, *Le Devoir* a interviewé le sympathique visiteur avant son prochain départ pour la France.

Vous allez, Monsieur l'abbé, nous quitter bientôt. Pourriez-vous nous donner quelques-unes de vos impressions sur le pays, avant votre départ qui est proche? Vous devez avoir fait bien des observations depuis plus d'un an je crois, que vous êtes parmi nous.

En effet, il va y avoir bientôt seize mois bien comptés que j'ai suivi au Canada: le 21 avril exactement. J'ai donc célébré ma première messe sur le sol canadien, le matin de Pâques. C'était tout un symbole évocateur pour moi, car vraiment j'avais l'impression de ressusciter, de revenir à la vie, après tant d'années sombres vécues en Europe. J'ai déjà résumé mes impressions enthousiastes dans un article écrit pour une revue d'action catholique ouvrière de France: *Masses ouvrières*, de juillet 47. Vous pourriez en extraire ce qui vous plairait pour vos lecteurs; mais une foule de renseignements, archi-connus des Canadiens, n'ont été écrits que pour mes compatriotes.

— Vous pourriez donc y ajouter quelque chose pour nous, aujourd'hui?

— Bien volontiers. Cette grande année de seize mois comptera sûrement parmi les plus belles et les plus enrichissantes de ma vie, tant au point de vue religieux qu'au point de vue humain: que de précieuses expériences, que de belles découvertes, que d'admirables spectacles!

Dans le domaine catholique, qui était vraiment le but de mon voyage, j'ai été vraiment comblé: Congrès d'Ottawa et de Montréal, pèlerinages en vos grands sanctuaires nationaux, journées d'études des aumôniers d'Action catholique à Ville La-Salle et aux Trois-Rivières, séjours variés dans les maisons de formation de vos grandes communautés religieuses, retraites prêchées au clergé et à toutes les catégories de fidèles, messe de minuit dans un camp de bûcherons du Saguenay pour la Noël, etc., etc., était-il possible de me donner plus de sujets d'édification et plus de marques de confiance.

C'est l'action catholique ouvrière, bien sûr, qui m'intéressait le plus parmi les manifestations de votre vitalité catholique. Dans un pays encore si fervent, je me demandais si le besoin des mouvements d'action catholique serait ressenti aussi vivement que chez nous... et, d'autre part, si la JOC et la LOC auraient bien ce caractère populaire, ouvrier, qui leur est essentiel. Laissez-moi vous assurer que j'ai été heureusement surpris de voir à quel point les grands responsables ressentaient l'urgence tragique de cet effort pour pénétrer de spiritualisme et surtout de charité toute cette vie ouvrière moderne, qui tend à devenir inhumaine: un instrument de dégradation et de mort au lieu d'être un moyen de sanctification et de vie, comme Dieu l'avait voulu... à quel point aussi nous avions, au fond, les mêmes méthodes, la même mystique, en dépit de quelques adaptations de détail; que nous nous inspirions de la même pensée et des mêmes enseignements d'un Pie XI et d'un chanoine Gardin.

Que d'apôtres zélés, que de

Le carnet du grincheux

Aux Etats-Unis on a trouve si efficaces les campagnes de "birth control" pour réduire la population que le gouvernement a décidé de l'employer pour détruire les moutettes argentées qui dévorent le homard et les bleuets, et les cormorans amateurs de moules. Rien ne résiste à l'avance de la "civilisation"!

On a toujours bonne opinion de soi. Récemment, un loustic a envoyé un télégramme à un grand nombre de gros monsieurs, où était écrit le simple mot "félicitations". Tout le monde lui a répondu avec attendrissement, mais personne ne lui a demandé pourquoi on le félicitait.

On a toujours bonne opinion de soi. Récemment, un loustic a envoyé un télégramme à un grand nombre de gros monsieurs, où était écrit le simple mot "félicitations". Tout le monde lui a répondu avec attendrissement, mais personne ne lui a demandé pourquoi on le félicitait.

On a toujours bonne opinion de soi. Récemment, un loustic a envoyé un télégramme à un grand nombre de gros monsieurs, où était écrit le simple mot "félicitations". Tout le monde lui a répondu avec attendrissement, mais personne ne lui a demandé pourquoi on le félicitait.

On a toujours bonne opinion de soi. Récemment, un loustic a envoyé un télégramme à un grand nombre de gros monsieurs, où était écrit le simple mot "félicitations". Tout le monde lui a répondu avec attendrissement, mais personne ne lui a demandé pourquoi on le félicitait.

On a toujours bonne opinion de soi. Récemment, un loustic a envoyé un télégramme à un grand nombre de gros monsieurs, où était écrit le simple mot "félicitations". Tout le monde lui a répondu avec attendrissement, mais personne ne lui a demandé pourquoi on le félicitait.

On a toujours bonne opinion de soi. Récemment, un loustic a envoyé un télégramme à un grand nombre de gros monsieurs, où était écrit le simple mot "félicitations". Tout le monde lui a répondu avec attendrissement, mais personne ne lui a demandé pourquoi on le félicitait.

On a toujours bonne opinion de soi. Récemment, un loustic a envoyé un télégramme à un grand nombre de gros monsieurs, où était écrit le simple mot "félicitations". Tout le monde lui a répondu avec attendrissement, mais personne ne lui a demandé pourquoi on le félicitait.

On a toujours bonne opinion de soi. Récemment, un loustic a envoyé un télégramme à un grand nombre de gros monsieurs, où était écrit le simple mot "félicitations". Tout le monde lui a répondu avec attendrissement, mais personne ne lui a demandé pourquoi on le félicitait.

On a toujours bonne opinion de soi. Récemment, un loustic a envoyé un télégramme à un grand nombre de gros monsieurs, où était écrit le simple mot "félicitations". Tout le monde lui a répondu avec attendrissement, mais personne ne lui a demandé pourquoi on le félicitait.

On a toujours bonne opinion de soi. Récemment, un loustic a envoyé un télégramme à un grand nombre de gros monsieurs, où était écrit le simple mot "félicitations". Tout le monde lui a répondu avec attendrissement, mais personne ne lui a demandé pourquoi on le félicitait.

On a toujours bonne opinion de soi. Récemment, un loustic a envoyé un télégramme à un grand nombre de gros monsieurs, où était écrit le simple mot "félicitations". Tout le monde lui a répondu avec attendrissement, mais personne ne lui a demandé pourquoi on le félicitait.

On a toujours bonne opinion de soi. Récemment, un loustic a envoyé un télégramme à un grand nombre de gros monsieurs, où était écrit le simple mot "félicitations". Tout le monde lui a répondu avec attendrissement, mais personne ne lui a demandé pourquoi on le félicitait.

On a toujours bonne opinion de soi. Récemment, un loustic a envoyé un télégramme à un grand nombre de gros monsieurs, où était écrit le simple mot "félicitations". Tout le monde lui a répondu avec attendrissement, mais personne ne lui a demandé pourquoi on le félicitait.

On a toujours bonne opinion de soi. Récemment, un loustic a envoyé un télégramme à un grand nombre de gros monsieurs, où était écrit le simple mot "félicitations". Tout le monde lui a répondu avec attendrissement, mais personne ne lui a demandé pourquoi on le félicitait.

chefs compétents, que d'éducateurs avisés de leurs compagnons de travail se sont levés et formés depuis quinze ans. Ils sont encore une minorité, c'est entendu, mais de quelle qualité si ils exercent déjà une étonnante influence sur l'opinion et les pouvoirs publics, qui dépassent certes leur importance numérique.

Et puis, ce que les statistiques ne disent jamais, comme le notait S. E. Mgr Desranleau, c'est cette fierté ouvrière, cette conscience professionnelle, cette culture, ce refus de prendre son parti de la dégradation des masses... et enfin, pourquoi ne pas le dire, ce sont tant d'âmes de prêtres revalorisées, épanouies grâce à ce rôle si éminent et si passionnant d'éducateur que l'Action catholique leur demande.

En avance

J'ajouterais que trois importants services sociaux me sont apparus nettement en avance sur ceux de France et même de Belgique, ce sont: l'assistance aux jeunes délinquants, le service de préparation au mariage et les forums populaires. Je n'ai pas eu à apprendre le bien inculcable qui a déjà été réalisé par ces services. Vraiment une telle confrontation a été pour moi ce que nous ne pouvons pas nous en passer.

Pour le reste, c'est-à-dire les goûts, les tempéraments, les méthodes... il est clair que si un Normand chez nous peut être facilement étonné, choqué par les allures, les moeurs d'un méridional, que quelques centaines de milles seulement séparent, dans le même pays... il est inévitable qu'en tant que Canadiens français et Français de France, entre lesquels le contact fut trop longtemps perdu et qui ont nécessairement poursuivi l'évolution différente... il y ait de ces petites contradictions qui peuvent surprendre et choquer au premier abord, mais qui ne devraient jamais nous empêcher de nous comprendre et de nous aimer.

Donc dans l'esprit que j'admire à l'instant chez M. Papin, je me permets quatre petites remarques:

1) — Je vous exprimais tout à l'heure mon admiration pour les dirigeants de l'action catholique ouvrière, mais j'ai dû reconnaître que j'en avais encore un trop petit nombre. Je pense que cela tient, chez vous comme chez nous, à ce que trop de chrétiens (prêtres et laïcs) ne veulent pas se rendre compte par aveuglement inconscient — si conscient, c'est à Dieu seul de le savoir, — à quel point une façade de vie religieuse sincère peut cacher une organisation grave de la vie profane, qui elle aussi doit rendre gloire à Dieu. Si donc nous ne voulons pas que ce pharisaïsme latent nous réserve un jour de terribles surprises, il faut que nous ayons tous, — comme notre grand Pie XII — l'angoisse de cette déchirante surnoise que nous nous consacrons tout, à retrouver le sens de nos responsabilités providentielles dans toute la vie profane, et donc aussi la volonté efficace d'y exercer notre influence par une action catholique accueillante et hardie. Cela entraînera peut-être quelques réformes pénibles, quelques bouleversements même dans l'organisation de notre vie religieuse, dans la hiérarchie de nos occupations... mais qui n'y consentirait si nous pouvions faire ainsi l'économie d'une révolution et de ses ruines? Vraiment dans la crise religieuse de notre temps, disait Pie XII dans un discours récent, la plus grave peut-être que l'humanité ait traversée depuis l'origine du christianisme, l'opposition raisonnée des vérités de notre foi ne suffit plus, pour efficace qu'elle puisse être, et qu'elle soit en réalité. De même une vie chrétienne d'habitude conventionnelles ne saurait suffire. Ce qu'il faut aujourd'hui, c'est la grandeur du christianisme vécu dans sa plénitude avec une persévérance constante... "vécu dans sa plénitude avec une persévérance constante".

2) Je passe à un tout autre sujet: Vous ne devriez pas attacher d'importance aux critiques malveillantes et aux balourdies de certains Français "m'as-tu-vu" qui viennent trop souvent ici, par je ne sais quelle faveur octroyée, pour soi-disant, vous apporter la culture française. Hier, on savait s'en garder contre eux, je le comprends, mais ce serait leur faire trop d'honneur que de leur accorder une valable influence. Talleyrand disait qu'en politique tout ce qui est exagéré ne compte pas. On peut, je crois, en dire autant des individus sans bon sens: ils ne comptent pas.

Donc il ne serait pas plus juste de juger notre pays sur ces échantillons de pacotilles que si nous apprécions le vôtre sur les Canadiens indigènes ou dévotés que nous pouvons rencontrer ici ou en Europe.

De même, vous seriez plus dans la vérité et la justice vous méfiant non de la France moderne (comme je l'ai lu parfois) — car tous les Français en sont — mais à bon droit de la France laïque et matérialiste. Encore que vous devriez vous considérer comme un peuple assez sûr de lui désormais et de sa pensée pour pouvoir impunément affronter et réfuter les doctrines erronées qui, hélas! passionnent le monde, et même retracer l'âme de vérité que toujours elles contiennent.

Il n'y aurait jamais de guerre ne trouvez-vous pas que si une telle hauteur de vue pouvait inspirer pour les rapports entre les peuples et entre les classes, il n'y aurait jamais de guerre, mais surtout si vous, Canadiens français et nous Français de France nous n'arrivons pas à nous comprendre, ne soient pas les mêmes choses sous les mêmes mots... et, il suffirait d'une explication franche, calme et amicale pour que nous nous retrouvions d'accord.

Pour le reste, c'est-à-dire les goûts, les tempéraments, les méthodes... il est clair que si un Normand chez nous peut être facilement étonné, choqué par les allures, les moeurs d'un méridional, que quelques centaines de milles seulement séparent, dans le même pays... il est inévitable qu'en tant que Canadiens français et Français de France, entre lesquels le contact fut trop longtemps perdu et qui ont nécessairement poursuivi l'évolution différente... il y ait de ces petites contradictions qui peuvent surprendre et choquer au premier abord, mais qui ne devraient jamais nous empêcher de nous comprendre et de nous aimer.

Donc dans l'esprit que j'admire à l'instant chez M. Papin, je me permets quatre petites remarques:

1) — Je vous exprimais tout à l'heure mon admiration pour les dirigeants de l'action catholique ouvrière, mais j'ai dû reconnaître que j'en avais encore un trop petit nombre. Je pense que cela tient, chez vous comme chez nous, à ce que trop de chrétiens (prêtres et laïcs) ne veulent pas se rendre compte par aveuglement inconscient — si conscient, c'est à Dieu seul de le savoir, — à quel point une façade de vie religieuse sincère peut cacher une organisation grave de la vie profane, qui elle aussi doit rendre gloire à Dieu. Si donc nous ne voulons pas que ce pharisaïsme latent nous réserve un jour de terribles surprises, il faut que nous ayons tous, — comme notre grand Pie XII — l'angoisse de cette déchirante surnoise que nous nous consacrons tout, à retrouver le sens de nos responsabilités providentielles dans toute la vie profane, et donc aussi la volonté efficace d'y exercer notre influence par une action catholique accueillante et hardie. Cela entraînera peut-être quelques réformes pénibles, quelques bouleversements même dans l'organisation de notre vie religieuse, dans la hiérarchie de nos occupations... mais qui n'y consentirait si nous pouvions faire ainsi l'économie d'une révolution et de ses ruines? Vraiment dans la crise religieuse de notre temps, disait Pie XII dans un discours récent, la plus grave peut-être que l'humanité ait traversée depuis l'origine du christianisme, l'opposition raisonnée des vérités de notre foi ne suffit plus, pour efficace qu'elle puisse être, et qu'elle soit en réalité. De même une vie chrétienne d'habitude conventionnelles ne saurait suffire. Ce qu'il faut aujourd'hui, c'est la grandeur du christianisme vécu dans sa plénitude avec une persévérance constante... "vécu dans sa plénitude avec une persévérance constante".

2) Je passe à un tout autre sujet: Vous ne devriez pas attacher d'importance aux critiques malveillantes et aux balourdies de certains Français "m'as-tu-vu" qui viennent trop souvent ici, par je ne sais quelle faveur octroyée, pour soi-disant, vous apporter la culture française. Hier, on savait s'en garder contre eux, je le comprends, mais ce serait leur faire trop d'honneur que de leur accorder une valable influence. Talleyrand disait qu'en politique tout ce qui est exagéré ne compte pas. On peut, je crois, en dire autant des individus sans bon sens: ils ne comptent pas.

3) J'ai cru comprendre qu'un bon nombre de Canadiens français n'estimaient guère le roman de *Maria Chapdelaine*, parce que ce pur chef-d'œuvre risquait de donner au Canada une idée très partielle, incomplète, et qui, au total, les caricature. Que quelques imbéciles puissent en effet s'imaginer tout le Canada de 1947 à l'image des hardis défricheurs du Péribonca... c'est bien possible. Mais je ne suis pas encore que ça ne compte pas: car je suis certain que l'immense majorité des Français, qui peuvent s'intéresser à l'ouvrage de Louis Hémon, savent parfaitement que le Canada français est aujourd'hui un grand pays moderne avec d'immenses villes industrielles, équipées à l'américaine. Mais ce qu'ils aimeront et retiendront dans *Maria Chapdelaine* c'est l'âme robuste et tendre de votre race, qui s'évoque en quelques figures admirables. Méprisez donc l'opinion que pourront se faire de vous ceux qui seront toujours incapables de dominer n'importe quelle oeuvre et de la situer en ses temps et lieux.

Pour nous chrétiens, *Maria Chapdelaine* restera un "moment" typique de votre noble histoire, — qui subsiste d'ailleurs en partie, — et qui nous révèle une singulière grandeur. Car, s'il est vrai que ce qui fait la valeur d'une vie, d'une civilisation c'est l'amour qu'en elle expriment ou qu'on est capable d'y mettre, et non les seules constructions de la technique... il faut dire que ce chef-d'œuvre est un document sans prix sur l'âme canadienne et dont vous devriez être jaloux.

J'ajouterais que le souvenir et le culte de ces grands aïeux, tenaces et silencieux vous seront plus que jamais un antidote salutaire pour résister à l'influence désastreuse de l'américanisme, qui nous menace plus encore que nous l'entend par "américanisme" au mauvais sens du mot bien sûr, une forme de civilisation qui donne aux excitations sensorielles et à l'agitation une place démesurée. Or quand je vois des jeunes gens sérieux, des jeunes filles de valeur ne pas pouvoir travailler dans un bureau sans être accompagnés par les ritournelles de la radio et emporter ensuite leur poste dans leur chambre pour se reposer (?) encore dans le vacarme... je ne puis m'empêcher de penser que les rudes bûcherons du Péribonca, étaient, sans doute plus près de la vraie civilisation.

Manque de sens social et de charité

4) Enfin permettez une dernière remarque: je connais par expérience l'inepuisable générosité des Canadiens français, qui, au prix de sacrifices inouïs ont fondé et soutiennent tant d'oeuvres religieuses et sociales admirables... et dont l'hospitalité si accueillante confond tous les visiteurs délicats. C'est précisément en raison de cette générosité si éclatante en ces domaines que j'ai été péniblement surpris et un peu scandalisé de voir le manque de sens social et de charité des jeunes gens dans les autobus et les tramways incapables de céder leur place à des personnes âgées et même à des mamans portant leur bébé, et, dans ce dernier cas, ce sont plus souvent des adultes ou des vieillards qui se lèvent. Et le pire est que les parents, parfois présents, de ces grands adolescents mal élevés ont l'air de trouver cela tout naturel.

Oh! croyez bien qu'en disant cela, j'ai devant les yeux la foule des mufles et des égoïstes qui sévissent en France. Mais parce que vous êtes, vous, un grand peuple catholique, resté pratiquant, cette défaillance de vos jeunes est plus choquante qu'ailleurs.

Bien sûr je n'exagère pas la portée de cette remarque. Ce n'est pas sur un détail que je vais mal juger le pays "aux coeurs d'or et aux clochers d'argent". Il se peut aussi que j'aie eu la malchance de tomber chez ceux qui sont les plus dépourvus de charité, et surtout je suis convaincu que cette tendance si peu chrétienne au "chacun pour soi" dans la vie sociale tient à une existence communautaire impossible du dehors par les tout récents rassemblements de la vie moderne industrielle et qui n'a pas encore été déracinée, si l'on ose dire, subie non consciemment aimée et servie.

En effet nous sortons à peine d'une civilisation familiale et paroissiale (la paroisse n'étant qu'une grande famille, un groupement de familles) qui est en train de craquer de toutes parts. Hier, on savait s'en garder et s'aimer dans le village, où tous se connaissaient; aujourd'hui, dans l'anonymat des grandes villes, on est comme désemparé et porté à ne voir inconsciemment dans le voisin qu'un concurrent à évincer.

"Petit détail... oui, mais si on ne le laissait s'étendre ou se durcir, il éteindrait toute charité et donc toute vie chrétienne. Car celle-ci n'est pas un capital inaliénable, un trésor mort sur lequel il n'y a qu'à se prévaloir orgueilleusement ou à dormir... mais c'est un trésor vivant qu'il faut sans cesse épanouir et laborieusement conquérir. C'est le nouvel archaïque-coadjuteur de Toulouse qui écrit récemment en France: "Une religion détachée de la Charité, non reliée à elle, ne régit par elle, se peut-être ce que le monde peut connaître de plus redoutable: elle suppose dans le fond des âmes une mauvaise foi plus radicale; elle dégoûte de Dieu." — Nous pouvons tous faire notre profit d'un tel avertissement.

J'ai fini. Mais laissez-moi vous redire que ce n'est pas le souvenir de ces petites tâches que j'emporterai de mon inoubliable séjour au Canada mais le souvenir d'un complexe d'infériorité et de méfiance qui s'expliquait chez vos héros aïeux, persécutés et exploités de tant de manières, mais qui serait aujourd'hui un anachronisme regrettable.

"Maria Chapdelaine"

3) J'ai cru comprendre qu'un bon nombre de Canadiens français n'estimaient guère le roman de *Maria Chapdelaine*, parce que ce pur chef-d'œuvre risquait de donner au Canada une idée très partielle, incomplète, et qui, au total, les caricature. Que quelques imbéciles puissent en effet s'imaginer tout le Canada de 1947 à l'image des hardis défricheurs du Péribonca... c'est bien possible. Mais je ne suis pas encore que ça ne compte pas: car je suis certain que l'immense majorité des Français, qui peuvent s'intéresser à l'ouvrage de Louis Hémon, savent parfaitement que le Canada français est aujourd'hui un grand pays moderne avec d'immenses villes industrielles, équipées à l'américaine. Mais ce qu'ils aimeront et retiendront dans *Maria Chapdelaine* c'est l'âme robuste et tendre de votre race, qui s'évoque en quelques figures admirables. Méprisez donc l'opinion que pourront se faire de vous ceux qui seront toujours incapables de dominer n'importe quelle oeuvre et de la situer en ses temps et lieux.

Pour nous chrétiens, *Maria Chapdelaine* restera un "moment" typique de votre noble histoire, — qui subsiste d'ailleurs en partie, — et qui nous révèle une singulière grandeur. Car, s'il est vrai que ce qui fait la valeur d'une vie, d'une civilisation c'est l'amour qu'en elle expriment ou qu'on est capable d'y mettre, et non les seules constructions de la technique... il faut dire que ce chef-d'œuvre est un document sans prix sur l'âme canadienne et dont vous devriez être jaloux.

J'ajouterais que le souvenir et le culte de ces grands aïeux, tenaces et silencieux vous seront plus que jamais un antidote salutaire pour résister à l'influence désastreuse de l'américanisme, qui nous menace plus encore que nous l'entend par "américanisme" au mauvais sens du mot bien sûr, une forme de civilisation qui donne aux excitations sensorielles et à l'agitation une place démesurée. Or quand je vois des jeunes gens sérieux, des jeunes filles de valeur ne pas pouvoir travailler dans un bureau sans être accompagnés par les ritournelles de la radio et emporter ensuite leur poste dans leur chambre pour se reposer (?) encore dans le vacarme... je ne puis m'empêcher de penser que les rudes bûcherons du Péribonca, étaient, sans doute plus près de la vraie civilisation.

d'un complexe d'infériorité et de méfiance qui s'expliquait chez vos héros aïeux, persécutés et exploités de tant de manières, mais qui serait aujourd'hui un anachronisme regrettable.

"Maria Chapdelaine"

3) J'ai cru comprendre qu'un bon nombre de Canadiens français n'estimaient guère le roman de *Maria Chapdelaine*, parce que ce pur chef-d'œuvre risquait de donner au Canada une idée très partielle, incomplète, et qui, au total, les caricature. Que quelques imbéciles puissent en effet s'imaginer tout le Canada de 1947 à l'image des hardis défricheurs du Péribonca... c'est bien possible. Mais je ne suis pas encore que ça ne compte pas: car je suis certain que l'immense majorité des Français, qui peuvent s'intéresser à l'ouvrage de Louis Hémon, savent parfaitement que le Canada français est aujourd'hui un grand pays moderne avec d'immenses villes industrielles, équipées à l'américaine. Mais ce qu'ils aimeront et retiendront dans *Maria Chapdelaine* c'est l'âme robuste et tendre de votre race, qui s'évoque en quelques figures admirables. Méprisez donc l'opinion que pourront se faire de vous ceux qui seront toujours incapables de dominer n'importe quelle oeuvre et de la situer en ses temps et lieux.

Pour nous chrétiens, *Maria Chapdelaine* restera un "moment" typique de votre noble histoire, — qui subsiste d'ailleurs en partie, — et qui nous révèle une singulière grandeur. Car, s'il est vrai que ce qui fait la valeur d'une vie, d'une civilisation c'est l'amour qu'en elle expriment ou qu'on est capable d'y mettre, et non les seules constructions de la technique... il faut dire que ce chef-d'œuvre est un document sans prix sur l'âme canadienne et dont vous devriez être jaloux.

J'ajouterais que le souvenir et le culte de ces grands aïeux, tenaces et silencieux vous seront plus que jamais un antidote salutaire pour résister à l'influence désastreuse de l'américanisme, qui nous menace plus encore que nous l'entend par "américanisme" au mauvais sens du mot bien sûr, une forme de civilisation qui donne aux excitations sensorielles et à l'agitation une place démesurée. Or quand je vois des jeunes gens sérieux, des jeunes filles de valeur ne pas pouvoir travailler dans un bureau sans être accompagnés par les ritournelles de la radio

Trente-trois morts violentes dans l'est du Canada en fin de semaine

Sept personnes perdent la vie dans une même tragédie de l'onde près de Monteith, Ont. — Sept autres noyades dont trois dans la région de Montréal — Neuf accidents de la route

(Par la Canadian Press)

La perte de sept vies dans une seule tragédie de l'onde survenue dans le nord de l'Ontario ainsi que sept autres noyades et neuf pertes de vie dans divers accidents de la route ont contribué à porter le nombre des morts violentes à 33 dans l'est du Canada en fin de semaine.

Six enfants et un homme de 50 ans ont péri hier près de Monteith, Ont., lorsque la frêle embarcation qui les transportait a chaviré. Les victimes de cette tragédie sont: M. Alphonse Bouchard, 50 ans, propriétaire de l'embarcation; Marie Laforte, 12 ans; Claude Champagne, 10 ans; René McAndrew, 15 ans; Harold Delves, 10 ans, tous de Ramore, Ont.; et Huguette LeDuc, 10 ans, et son petit frère Aimé, 12 ans, de Houty, Ont.

Les autres victimes de l'onde sont: Frederick Wolosky, 47 ans, Montréal; Eugène Paul, 51 ans, Sorel; André Chaloult, 17 ans, Montréal; Benoît Gagné, 27 ans, Hull; Lloyd Mills, 19 ans, Port Colborne, Ont.; Barbara Webber, 12 ans, Brantford, Ont.; et Frank Phillips, 15 ans, Toronto.

Les victimes des accidents de la route sont: Gerald Cook, 12 ans; Wainfleet, Ont.; William Politt, 27 ans, Renfrew, Ont.; Jean-Claude Brodeur, 13 ans, Montréal; Paul Clément, 18 ans, Montréal; Chester Wallace, 69 ans, McAdam, N.B.; David Alderdyce, 6 ans, Guelph, Ont.; Beverley Hill, 4 ans, Orillia, Ont.; David Archibald, 7 ans, Richmond Hill, près de Toronto, et James Hogan, Cobourg, Ont.

Nelson Peters, 48 ans, de Corinthe, Ont.; Tony Zahara 17 ans, de Windsor, Ont.; Daniel MacInnis, 3 ans, de Wycomagh, N.E., ont été mortellement blessés dans divers accidents de la route.

M. Michael E. Radley, 60 ans, a été électrocuté à mort à Sault-Sainte-Marie, Ont.; M. John McGowan, 50 ans, de Brantford, Ont., s'est tué en faisant une chute; M. William Woodgate, 55 ans, a été brûlé à mort dans sa maison de Toronto et trois autres personnes sont mortes dans divers accidents de la route de la semaine dernière.

Le Conseil de sécurité sera-t-il conduit à une nouvelle impasse?

Après trois semaines de discussions, l'affaire d'Indonésie ne semble pas près d'une solution quelconque

(De notre correspondant spécial à Lake Success)

Lake Success, 25. — Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le Conseil de Sécurité a tenu deux séances vendredi dernier, pour étudier l'affaire d'Indonésie sans parvenir toutefois à diminuer les divergences de vues entre les délégations. Au point où en sont les choses, il ne semble pas qu'on puisse s'attendre à une solution prochaine de la question; jusqu'ici, la seule décision prise dans cette affaire a consisté à demander au Conseil de Sécurité de continuer à travailler.

Le C.I.O. et M. M. Duplessis

Le premier ministre aurait voulu parler du film "Deadline for Action"

L'union des Ouvriers-unis de l'électricité (U.E.C.I.O.) a donné à Montréal, récemment, une représentation du film "Deadline for Action" que l'on croit être le film dont a parlé M. Maurice Duplessis, lors de sa dernière déclaration aux Trois-Rivières.

Cette représentation spéciale n'était offerte qu'à un groupe de journalistes dans le but de démentir ce qu'avait affirmé le premier ministre, soit: "qu'un film de 16mm présenté par une union ouvrière était d'inspiration communiste, prêchant l'athéisme et la révolution".

M. Jean Paré, organisateur de district de l'union des électriciens a déclaré au début de la présentation: "M. Duplessis n'a pas mentionné le nom du film ni celui de l'union responsable de sa distribution mais nous croyons être visés par cette déclaration parce que nous savons de source digne de foi que le premier ministre a vu récemment "Deadline for Action" à Québec.

"Deadline for Action" comme tous les films tournés pour promouvoir l'idée unioniste, compare la situation de l'ouvrier à celle du magnat de l'industrie. L'idée principale qui y prédomine est la justification des grèves qui ont éclaté depuis quelques années dans les grandes industries américaines. On y étale les raisons qui, selon les organisateurs du C.I.O., donnaient à l'ouvrier le droit de réclamer des salaires plus élevés. Le présent de plus des scènes de rixes entre policiers et unionistes, dans le but avoué de démontrer "la terreur et la brutalité policières employées par les corporations antiunionistes et le gouvernement américain dans une tentative pour écraser les unions" aux États-Unis.

"Deadline for Action" étale aussi les ramifications des grands monopoles américains et fait entendre que l'impérialisme économique peut conduire aussi directement à des guerres que le nazisme ou l'impérialisme colonial. En un mot, c'est l'élaboration de la thèse voulant que rien ne justifie les grandes compagnies de ne pas accorder de meilleurs traitements à leurs employés.

M. Paré a aussi révélé le contenu d'une lettre de M. J.-M. Clément, directeur du Montreal Industrial Film Council, en date du 14 août, dans laquelle ce dernier dit que "Deadline for Action" a été montré récemment, à Montréal, à 88 gérants d'industries importantes et à 66 membres du Montreal Rotary Club.

Le Conseil se trouve actuellement en présence de trois projets de résolution sur la question indonésienne. Les deux premiers furent soumis respectivement par l'Australie et la Chine conjointement, puis par l'Australie seule, le troisième émane de la délégation américaine. Le projet conjoint de l'Australie et de la Chine demande que les diplomates de carrière à Batavia préparent un rapport sur l'observation de l'ordre de cessez le feu donné par le Conseil et sur la situation indonésienne en général; le projet australien ajoute en plus la création d'une commission d'arbitrage faite de trois représentants, dont l'un nommé par l'Indonésie, l'un par les Pays-Bas et l'autre par le Conseil de sécurité.

Le projet américain de son côté, tenant compte de la question de la juridiction douteuse du Conseil, tente de la contourner jusqu'à ce qu'on ait reçu une décision compétente à cet effet. Le projet américain, selon le projet américain, le Conseil ne fait qu'offrir aux deux partis ses "bons offices" s'ils voulaient bien les accepter. La seule commission qui serait créée dans ce cas serait aussi composée de trois membres du Conseil, l'un choisi par les Pays-Bas, l'un par l'Indonésie et le troisième par les deux premiers ainsi choisis.

M. Gromyko veut dans toutes ces tentatives de résolutions une volonté déterminée d'accepter les vues du gouvernement de Hollande et d'ignorer en fait le Conseil. En particulier, la proposition de nommer officiellement comme enquêteurs les diplomates de Batavia ne peut être acceptable à M. Gromyko. "Ces diplomates, dit-il, représentent tous des puissances favorables aux Pays-Bas, et d'ailleurs, du point de vue de la délégation soviétique, c'est comme s'ils n'existaient pas".

L'accident de Champlain Les Trois-Rivières, 25. (D.N.C.) — L'un des blessés du spectaculaire accident de la route survenu à Champlain, le 29 juillet dernier, est décédé à l'hôpital Saint-Joseph. Il s'agit de M. Adrien Arcand, 28 ans, de Grondines, chauffeur du gros camion-remorqueur de M. Paul Guilbault, qui tomba dans la rivière à Pepin, à Champlain.

On se rappelle les circonstances et les péripéties de ce gros accident. Adrien Arcand, et son frère Arthur, âgé de quinze ans, restèrent emprisonnés dans le camion remorqueur durant quatre heures, conservant constamment leur connaissance pendant que plusieurs personnes se dévouaient pour les tirer de leur mauvaise posture.

On a dû démantibuler la cage de conduite du camion pour sortir les blessés. Le chauffeur, Adrien Arcand, bien que considéré comme grièvement blessé à ce moment, ne semblait pas en danger de mort. Il a succombé à ses blessures, dans la nuit de vendredi à samedi.

Les réfugiés juifs en route pour Hambourg

L'Irgun demande à tous les Israélites de combattre l'Angleterre dans le domaine économique

Jérusalem, 25 (A.P.). — L'Irgun Zvai Leumi, organisation terroriste juive, a exhorté, aujourd'hui, tous les Juifs du monde entier à combattre l'Angleterre sans merci dans le domaine économique en signe de protestation contre le transport de 4,400 réfugiés en Allemagne.

Dans un communiqué radio-diffusé se rapportant au sort que le Grand-Bretagne fait actuellement subir aux réfugiés juifs, l'Irgun déclare: "N'obéissez pas à ses lois. Boycottez, boycottez jusqu'à la fin. Les Juifs du monde entier peuvent faire beaucoup de tort à leur ennemi. Présentement, l'Angleterre se trouve dans une impasse économique, on peut donc la frapper dans le domaine économique, et cela, sans merci."

Dans ce même communiqué l'Irgun fait appel aux Juifs afin qu'ils signent la demande qu'ils ont faite de jeûner durant toute une journée pour protester contre le traitement injurieux qu'on leur fait subir aux réfugiés. Le temps d'employer ces sortes de méthodes est maintenant.

Vous pouvez mettre un frein à la machine infernale de l'Angleterre. Ne payez plus vos taxes, n'obéissez pas à ses ordres. N'obéissez pas à ses lois. Boycottez, boycottez jusqu'à la fin. Les Juifs du monde entier peuvent faire beaucoup de tort à leur ennemi. Présentement, l'Angleterre se trouve dans une impasse économique, on peut donc la frapper dans le domaine économique, et cela, sans merci."

Les Juifs s'étaient d'abord embarqués dans un port français à destination de la Palestine et la France leur avait offert asile s'ils voulaient de leur plein gré, descendre à Port-de-Bouc. Si la France veut bien les accepter sur son territoire, l'Angleterre, dans une dépêche, affirme qu'elle serait prête à les ramener de Hambourg et à les déposer en territoire français.

La France n'a pas encore donné de réponse à cette offre.

Des promotions au service de police M. Albert Langlois fera des recommandations au Comité exécutif au début de septembre

Le directeur de la police de Montréal, M. Albert Langlois, a déclaré ce matin qu'il soumettra au Comité exécutif au début de septembre une "liste nombreuse" de promotions au sein de la police.

M. Langlois a dit qu'il est en train de dresser cette liste et qu'il y aura des gens promus à tous les grades.

Ces promotions seront le premier geste d'importance posé par le nouveau directeur pour ce qui a trait au personnel de la police.

M. Langlois a également dit qu'il n'a aucune déclaration à faire au sujet de la demande de la Fraternité canadienne des policiers, qui voudrait obtenir la démission de M. Pacifique Plante, récemment nommé assistant du directeur de la police.

La Fraternité ne peut admettre qu'un "étranger" soit ainsi appelé à occuper un poste de commandement dans la police, alors que des hommes à l'intérieur du service sont plus âgés que lui et ont de plus longs états de service.

M. Langlois a dit que la Fraternité est un corps politique ayant une existence absolument indépendante de celle de la police et qu'il n'est aucunement mêlé de près ni de loin aux décisions que peut prendre cette association.

Vol à main armée de \$4,000 Long Branch, Ont., 25. (C.P.). — Trois bandits armés ont pris la fuite aujourd'hui avec la somme de \$4,000, après un audacieux vol à main armée à la succursale de la Banque canadienne du Commerce, de Long Branch, 10 milles à l'ouest de Toronto.

Les Roughriders chez le maire Les joueurs de football des "Regina Roughriders" sont arrivés à Montréal ce matin et ont été reçus par le maire de la métropole, M. Camille Houde, à l'hôtel de ville. Ils ont été présentés au maire par le président du Montreal Kiwanis Club, M. A. F. Thompson.

On sait que les "Roughriders" rencontreront les "Alouettes" de Montréal dans une partie spéciale au Stadium de la rue Desmarais, mercredi soir. Cette partie sera jouée au profit des enfants infirmes secourus par le Kiwanis Club. C'est le maire qui mettra le ballon au jeu.

Ce matin les visiteurs ont signé le livre d'or de la ville, puis M. Houde leur a offert un vin d'honneur.

M. G.-L. Sauvaut enquêtera sur cette évasion Ottawa, 25. (C.P.). — M. G.-L. Sauvaut, surintendant intérimaire des pénitenciers, a quitté la capitale aujourd'hui, pour se rendre à Kingston, Ont., où il conduira l'enquête officielle sur l'évasion de trois prisonniers, la semaine dernière.

De sources officielles on a appris que M. Sauvaut tiendra son enquête avec le gouverneur de la prison. Deux officiers de la prison qui n'ont pas encore été identifiés ont été relevés temporairement de leurs fonctions en attendant l'enquête officielle.

A DIEPPE Cette scène représente l'attaque sur Dieppe lors de la dernière grande guerre. On se souvient que les soldats canadiens se sont lancés à l'assaut de cette partie des côtes françaises et nombreux furent ceux qui tombèrent sur le champ de bataille. Dans une parade commémorative organisée à Toronto, on remarquait plusieurs soldats qui avaient pris part à ce combat. Quelques-uns d'entre eux ont reçu la Croix Victoria.

Feux de forêt en Abitibi

Une quinzaine de familles en danger sur les bords du lac Joannès — Les villes jumelles de Rouyn et de Noranda momentanément hors de danger — Communications téléphoniques interrompues — Les pompiers volontaires et les mineurs combattent l'élément destructeur

Rouyn, 25 (C.P.). — Des mineurs et autres volontaires se sont joints aux pompiers aujourd'hui pour combattre les incendies de forêt faisant rage sur une superficie de 15 milles carrés de chaque côté de la grande route conduisant à Val-d'Or à environ 50 milles à l'est d'ici.

La pluie promise pour aujourd'hui n'est pas venue et des représentants du ministère provincial des terres et forêts qui sont sur les lieux ne croient pas qu'elle ne tombe avant ce soir.

La fumée demeure très dense au-dessus de cette région mais elle n'est pas aussi épaisse qu'hier alors que même le soleil était complètement caché.

L'on craint aujourd'hui pour la sécurité d'une quinzaine de familles qui passent la belle saison sur les bords du lac Joannès, en plein centre de la région enflammée. L'on craint surtout que la fumée ne les asphyxie, et la situation est d'autant plus critique que d'aucuns craignent qu'il n'y ait aucune nouvelle de ces familles.

Certains prétendent qu'elles ont cherché refuge ailleurs car le pilote d'un hydravion de recherches qui s'est posé sur le lac hier n'a vu aucun signe de vie.

M. Orville Piper, un ancien pilote du C.A.R.C., a amerré sur le lac à bord d'un appareil Norseman un peu avant six heures hier soir et il a crié durant un certain temps. Toutefois il n'a obtenu aucune réponse des campeurs. Il n'a pu s'approcher du lieu où ces familles avaient établi leurs camps parce que la fumée l'a forcé à quitter le lac.

Les mineurs de la Hasco mine, à environ 15 milles à l'est de Rouyn ont dû travailler ferme pour combattre les flammes qui avaient atteint la tête du puits. L'élément destructeur a été rapidement éteint avant qu'il ne cause trop de dommages. A la Hasco Gold Mine qui a été menacée par les flammes samedi, les mineurs ont écarté tout danger de conflagration.

Le vent ayant changé de direction les villes jumelles de Rouyn et Noranda, qui ont une population de près de 20,000 âmes sont momentanément hors de danger. La région environnante des deux villes a déjà été détruite par le feu en 1932 et aujourd'hui le terrain découvert est une protection contre les flammes.

Plusieurs poteaux de téléphone ont été détruits ce qui a entraîné la rupture des communications dans certaines régions.

Au moins deux accidents de la route se sont produits à cause du peu de visibilité. Un homme aurait été tué sur la route de Rouyn-Val-d'Or et un blessé aurait été transporté à Cadillac. Il a été impossible d'obtenir des détails de ces tragédies les communications étant interrompues.

A Val d'Or Val d'Or, 25. (C.P.). — Le maire J.E. Bédard, de Val-d'Or a déclaré aujourd'hui que les trains et autobus continuent de desservir la ville malgré les feux de forêt qui font rage des deux côtés de la route entre Val-d'Or et Rouyn.

M. Bédard a dit que la ville n'était aucunement en danger et que les flammes n'empêchaient pas la circulation dans les environs.

CARNET MONDAIN

DEPLACEMENTS

Mlle Irène Joly est rentrée en ville après des vacances de plusieurs semaines à Saint-Alphonse de la Joliette.

Son Exc. l'ambassadeur du Canada, en France et Mme Georges-P. Vanier, Mlle Thérèse Vanier et M. Bernard Vanier sont attendus à Québec aujourd'hui. Ils partiront demain pour le club de pêche et de chasse des Laurentides où ils occuperont le chalet du colonel L.-J.-A. Amyot pendant quelque temps.

NEVEU-CASTONGUAY

Samedi matin, à neuf heures et demie en l'église Saint-Eusèbe-de-Vercell, était béni le mariage de Mlle Réjeanne Castonguay, fille de M. et de Mme M. Neveu-Castonguay, avec M. Marc Neveu, fils de M. et de Mme Lorenzo Neveu. Le programme de chant a été exécuté par Mlle Berthe Cabana et Mme Margot Lambert-Piché et Yolande Castonguay. D'après une réception au Manoir des Oliviers, M. et Mme Neveu partirent pour les Laurentides.

PELCHAT-CORRIVEAU

Samedi matin, en l'église St-Charles, M. l'abbé Gaboury a béni le mariage de Mlle Marcelle Corribeau, fille de M. et de Mme Joseph Corribeau, avec M. Maurice Pelchat, fils de M. et de Mme Fortunat Pelchat. M. Corribeau accompagnait sa fille et M. Arthur Pelchat était le témoin de son frère. Il y eut réception au Club de Réforme, puis les nouveaux mariés partirent en automobile pour le lac Placid.

Les braves gens

De M. Georges Rapon, dans le *Figaro*:

Je rapporte cette petite scène que j'ai vue dérouler, sans en changer un mot, pas même celui de la fin, dont les lecteurs érudits voudront bien excuser la vulgarité.

Elle n'appelle pas non plus de commentaires, ou plutôt chacun pourra lui donner ceux qui lui dictera son humeur.

— Hé, garçon!

— Monsieur?

— Vous vous êtes trompé en me rendant la monnaie.

— De quoi, de quoi...

— Voyez vous-même, voici l'addition. Il y a une erreur de cent francs à votre désavantage. Vous m'avez donné un billet de trop.

Le garçon se confond en remerciements et le patron du restaurant vient à son tour, en personne, exprimer sa gratitude au dinant.

Celui-ci, un universitaire, s'étonne avec candeur:

— Pourquoi tant d'affaires? Puisque cet argent est à vous, il n'y a pas à me remercier.

— C'est, monsieur, que les honnêtes gens sont devenus si rares.

L'honnête homme est suivi jusqu'à la porte par les regards curieux de l'assistance.

Puis le patron rappelle le garçon, la voix beaucoup plus sèche:

— Que cela vous serve de leçon, Victor. Il faut faire très attention en rendant la monnaie. Vous n'avez pas toujours affaire à des andouilles.

Pour enrichir son bagage

Septembre sera là bientôt avec la fin de l'été. La vie au dehors va nécessairement avoir de moins en moins d'attraits. Les soirées sont déjà sensiblement plus courtes au point de vue de la clarté.

Bien des jeunes, comme bon nombre de leurs aînés d'ailleurs, se trouvent souvent embarrassés pour remplir les longues soirées à l'intérieur.

Pourquoi ne pas penser davantage à suivre des cours du soir?

Les cours du soir, la plupart gratuits, notamment ceux qui sont subventionnés par les gouvernements et la ville, sont mieux organisés que jamais et variés au possible. Les jeunes qui ont été obligés de laisser l'école très tôt ou qui l'ont laissée de leur plein gré parce qu'ils ne savaient ce qu'ils faisaient, peuvent trouver l'occasion de corriger un peu, beaucoup leur ignorance. D'autres, obligés de faire un travail dur, harassant, pas très rémunérateur, trouvent, dans ces cours du soir, la chance de leur vie, en apprenant sérieusement un métier qui leur procurera, non seulement un travail intéressant, mais une position sûre et un bon salaire.

Que de jeunes gens aussi, comme les jeunes filles, auraient tout profit à apprendre à se servir de leurs dix doigts, c'est-à-dire à se familiariser avec les travaux manuels et les travaux à l'aiguille. Il y a de ces travaux, qu'un homme et une femme sont presque toujours inexcusables d'ignorer. Un homme, à la tête d'un foyer, surtout à revenus modestes, qui ne sait pas faire les petites réparations courantes, en menuiserie, en électricité, en peinture, est un chef bien mal préparé à sa tâche tout comme la femme qui ne sait pas le secret de faire durer le linge et toute chose par des raccommodages habiles et patients, par des reprises faites en temps et tant qu'il le faut.

Tout le monde n'a pas les moyens de payer des ouvriers spécialisés pour la moindre réparation ou d'acheter toujours du neuf pour remplacer ce qui est à peine usé. Les cours du soir apprennent à ceux qui sont assez intelligents pour les suivre, une foule de choses qui doublent le rendement du bon travailleur et donnent souvent des talents à qui semblait être dépourvu. Il n'y a qu'à bien choisir le genre de cours qui convient à ses aptitudes, à ses goûts ou à ses besoins.

Et qu'on ne s'imagine pas que les cours du soir sont seulement pour les adolescents. Quel que soit votre âge vous y serez bienvenus. Il n'est jamais trop tard pour s'instruire et qu'on se rappelle l'axiome: On rougit de ne pas savoir, on ne doit jamais rougir d'apprendre.

Germaine BERNIER

La maison jolie

Votre chambre d'hôtes

"Faites aux autres ce que vous voudriez qu'on vous fasse à vous-mêmes": en appliquant ce conseil, vous remporterez sûrement un succès marqué dans l'aménagement d'une chambre d'hôtes. Autrement dit, donnez à cette pièce l'aspect que vous voudriez qu'elle eût si vous deviez l'habiter.

Il arrive souvent qu'on néglige la chambre d'hôtes et qu'on la meuble à la diable, sans souci de l'agrément ou du confort, avec les articles qui n'ont pas trouvé place dans les autres pièces.

Qu'on y loge les meubles de surplus, passe encore, mais à condition de leur faire un brin de toilette qui les rende présentables et hospitaliers. Tout ce qu'il faut en somme, c'est un peu de goût, d'imagination, un peu de peinture et quelques décorations. En vos invités ne se sentiront pas relégués à la chambre de débarras.

Peut-être y a-t-il, dans votre maison, un coin où une partie de grenier qu'un peu d'effort et quelques dollars transformeront en une chambre d'hôtes où vous serez heureux de loger vos invités. Evidemment, les chambres d'hôtes varient autant que les maisons elles-mêmes. Certains aiment à leur donner un ton moderne, d'autres préfèrent le charme et le confort désuets d'une autre époque. D'autres encore s'inspireront d'une idée maîtresse, pour aménager cette pièce, plutôt que d'y réunir un mobilier de style.

A tout événement, et quelles que soient vos préférences, il est certain que l'aménagement des couleurs jouera un rôle de premier plan dans l'effet obtenu. Quel sera cet agencement de couleurs? Certains facteurs entrent en cause: éclairage naturel et électrique, dimensions de la chambre, goût personnel, et le reste. Personne ne peut déterminer l'agencement décoratif de votre chambre d'hôtes sans tenir compte de ces conditions.

Qu'on se souvienne toutefois que c'est dans cette pièce même que vos invités recueilleront le plus d'impressions sur votre compte. Voici une chambre où l'ami est seul, où il peut tout inventer à loisir, où il peut mieux vous juger qu'en toute autre circonstance. Ne tenez-vous pas à ce que ces impressions soient favorables?

Il nous a été donné de visiter récemment de fort jolies chambres d'hôtes et nous avons noté quelques observations dont vous pourriez peut-être tirer parti. Dans un cas, par exemple, la maîtresse de maison est justement fière de l'agencement qu'elle a donné à sa chambre d'hôtes: le plafond est blanc et les murs sont peints en rose, la couleur qu'elle aime. Elle se félicite de ce qu'elle appelle le couvre-lit. Les chaises et les autres meubles sont en bois blond verni, avec un capitonnage turquoise. Les draperies blanches tendent au-dessus d'un plancher de bois franc dont le vernis respecte la couleur naturelle.

Dans une autre maison, la maîtresse de céans a fait merveille

LA MODE DU JOUR



9181

Très nouveau cette petite manchecapote double. On peut, bien entendu la faire simple à l'option. Le No 9181 est offert pour les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50, 52. La grandeur 36 requiert 3 verges et 7 huitièmes d'un tissu de 49 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de .30 au Service des patrons, "Le Devoir", 430, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'indiquer un bon de poste ou un mandat de messagerie de .30. Aucun timbre n'est accepté. Écrire clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

en transformant un coin de grenier en chambre d'hôte. La pièce est claire et joyeuse, bien qu'elle ne reçoive sa lumière que d'une petite fenêtre donnant au nord.

Les murs et le plafond de cette chambre ont été peints de blanc. Le plancher est recouvert d'un linoléum à carreaux brun jaspe. Les tentures sont en cotonne genre toile de Jouy, brun et blanc, de même que le capitonnage du fauteuil de lecture.

Les rideaux, le lit, le couvre-lit et le secrétaire sont blancs. Une autre chaise, le petit tapis du centre, les abat-jour et les coussins offrent un ton cerise clair. Le tout est relevé par des accessoires et des décorations chatoyantes. Le secrétaire s'accorde avec une chaise blanche à fond brun harmonisé avec la teinte du linoléum.

Indéniablement, rien n'est plus agréable que d'appliquer des peintures aux belles couleurs. C'est un jeu fascinant, qui offre toutes les possibilités, et qui vous permet de transformer une vieille pièce ou des meubles vétustes en de véritables bijoux. De leur donner une personnalité propre, qui reflète en même temps votre sens de l'hospitalité.

Conseils pratiques

Ne lavez jamais vos évier et les lavabos en grès-porcelaine ou en faïence à l'eau de javel pure ou avec une poudre dure, car vous abîmerez l'émail; lavez-les simplement au savon noir et rincez-les soigneusement à l'eau claire, ou bien, employez de l'essence minérale et rincez également à l'eau claire.

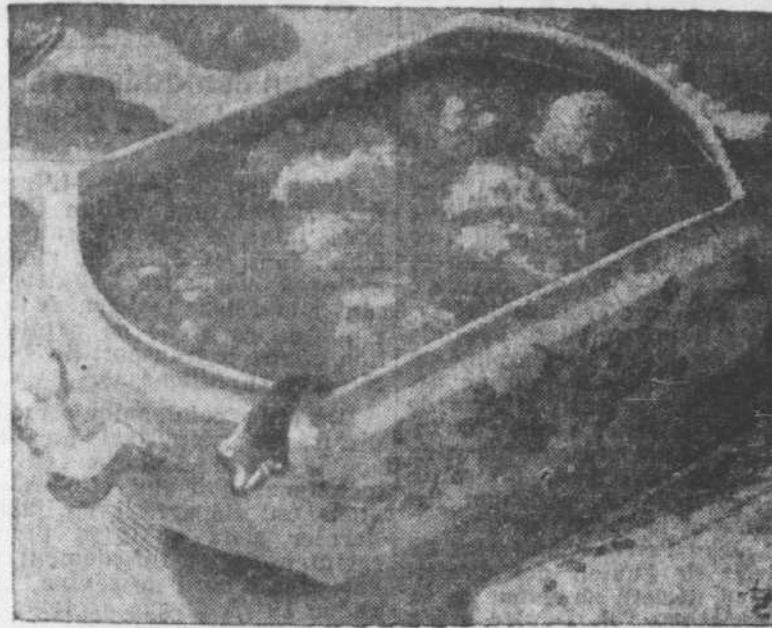
Pour décoller une robe, suspendez-la sur un cintre dans la salle de bain au moment où vous faites couler votre bain, et ne la retirez qu'une heure ou deux après. La vapeur de l'eau chaude jouera le rôle de presseur.

Retraites fermées

Au Couvent de Marie Réparatrice, 1025 boul. Mont-Royal ouest, il y aura des retraites fermées en septembre aux dates suivantes: du 8 au 11, pour dames et demoiselles, prêchée par le R. P. Salvator, O.F.M.; du 12 au 15, pour jeunes filles, par le R. P. Albert Gauthier, S.J.; du 15 au 18, pour dames et du 25 au 28, préparatoire au mariage; ces deux retraites seront données par le R. P. J. de B. Laramée, O.F.M.

Des boulettes pour le lunch

Un bon moyen de transformer une soupe aux légumes condensée en un mets complet pour le lunch, c'est de l'allonger avec des boulettes à la farine de maïs... de belles grosses boulettes au goût de bon maïs grillé, tendres et légères comme des plumes. Servi avec une salade verte croustillante et une cossette d'orange ou un dessert aux fruits, ce menu constitue un lunch parfait et bien équilibré.



Une fois que vous y aurez goûté, vous direz que cela fait un mets presque parfait. Les boulettes, dont la consistance ressemble à celle du pain, sont nourrissantes et saines. Et la soupe est riche en bon bouillon de bœuf et a une saveur de moelle pure bien prononcée.

A ce bouillon de viande savoureux, il a été ajouté toute une variété de légumes: des petits pois tendres et sucrés, des carottes croquantes, des haricots verts, des fèves de Lima douces, un peu de navet, quelques petits morceaux de céleri, des pommes de terre; pour donner du corps, des petits morceaux d'oignon, du blé d'Inde, du riz et du poivre piquant. Tous ces ingrédients sont cuits doucement jusqu'à ce que chaque goutte du bon bouillon de bœuf soit imprégnée de la saveur et de l'arôme des légumes frais. Puis, le tout est concentré; vous n'avez qu'à ajouter un volume égal d'eau, faire chauffer et servir.

Les boulettes sont très faciles à faire. Suivez simplement les instructions pour mesurer et mélanger. Puis, faites tomber par

cuillerées dans la soupe aux légumes condensée et laissez mijoter jusqu'à cuisson parfaite. Vous constaterez qu'une boîte de dix onces fait deux fois plus de soupe et semble être deux fois plus nourrissante quand vous l'allongez de cette façon.

Soupe aux légumes avec boulettes de farine de maïs
2 boîtes de 10 onces de soupe au bœuf et légumes condensée Heinz

1 1/3 tasse de farine
2/3 tasse de farine de maïs
1 cuillerée à thé de sel
4 cuill. à thé de poudre à pâte
3 cuill. à soupe de shortening
1 tasse de lait.

Faites chauffer la soupe suivant les instructions données sur la boîte. Tamisez ensemble la farine, la farine de maïs, le sel et la poudre à pâte; coupez avec le shortening; ajoutez le lait.

Faites tomber par cuillerées dans la soupe chaude; couvrez et laissez mijoter pendant 15 minutes.

4 à 6 portions.

Programme des clubs 4-H. féminins

A l'occasion du 51ème congrès provincial des Clubs 4-H, la direction de ce mouvement de jeunesse rurale a décidé de donner aux clubs 4-H féminins un programme bien défini. Elle vient de publier une brochure intitulée "Programme des clubs 4-H féminins" précisant ce que seront à l'avenir les activités de ces clubs.

Ce nouveau programme a pour but de faire l'éducation intellectuelle et sociale de la jeunesse féminine rurale. Il comprend:

1.—Une série d'initiatives centrées sur la préservation de la

santé par l'hygiène et l'organisation des loisirs.

2.—La participation aux programmes d'urbanisme par l'embellissement des propriétés et l'artisanat.

3.—Un programme d'étude sciences naturelles.

4.—Une section de travaux littéraires permettant aux jeunes filles de prendre part au concours ouvert aux clubs 4-H chaque année.

Le mouvement 4-H est le seul qui fournisse à la jeunesse féminine rurale un programme d'activités dans les trois champs d'action mentionnés plus haut et qui favorise son développement en lui procurant l'aide d'experts et de techniciens qualifiés.

On voit ici la petite Lani Dahl avec ses cinq petits chiens de race. Ils sont âgés de trois mois et ont comme noms: Blondie's Encore, Ebony, Mask, Jet Pilot, Satira et Flash Bomb.

mise du couvert. Ils étaient probablement coupables de l'oubli des salières. Mais les roses s'épanouissaient au milieu de la table.

Cependant, assis en face de sa fille, M. de Valquémard ne parvenait pas à chasser la comparaison qui s'imposait à son esprit. La demi-douzaine de couverts d'argent était celle autrefois dévolue à la domesticité. La table, les chaises, la vaisselle avaient meublé l'office, à l'époque où il habitait le Champ-de-Mars. Il n'y avait pas deux ans de cela. Comment aurait-il oublié? Heureusement, pensait-il, Aline n'est pas là. Elle eût farouchement refusé d'étaler cette misère... et c'est été dommage. M. Alvinet, très à l'aise, complimentait Ginette de ses talents de ménagère, riait de la joie des amoureux, et ceux-ci, ne pensant qu'à eux-mêmes, restaient parfaitement indifférents au cadre où seul leur amour im-

—J'admets seulement que ma Ginette est un trésor vivant. Je l'aurais donnée aussi volontiers — avec plus de joie — à votre fils, si elle eût représenté aussi un trésor sonnant. Depuis que je n'en ai plus, je m'aperçois que l'argent est une bien jolie chose.

Entre tous les biens terrestres, monsieur le directeur, n'est-ce pas le moindre?

—Mon cher ami, oui, je l'ai dit... pensé... tant que j'ai cru être capable d'en amasser.

Ainsi il revenait automatiquement à son idée fixe, et devant la lassitude, l'amertume que la

Comment on devient institutrice

Cette prédilection qu'ont les jeunes filles pour la noble carrière de l'enseignement, carrière attirante et rude tout à la fois, nous incite à vous en parler aujourd'hui

Entre toutes autres professions, celle de l'enseignement exige de ses adeptes de solides qualités tant physiques que morales; elle est pour ainsi dire une véritable vocation. A celles qui s'y destinent, la santé est indispensable. Quelle que soit la voie choisie dans le professorat, les ressources de cœur et d'intelligence du sujet doivent être supérieures: du dévouement, une grande maîtrise de soi et l'amour de la jeunesse, de la douceur, mais aussi de la fermeté, de l'intelligence et du jugement il va de soi, de la compréhension et de la psychologie, de l'honnêteté et du respect des choses de Dieu et de l'Eglise. Voilà pour la personnalité proprement dite.

Quant à la formation nécessaire aux jeunes filles qui veulent devenir institutrices, de nombreuses écoles normales du Québec se chargent de la donner.

Voici, tirées du livre de Mlle Gabrielle Carrière, *Comment naître sa vie*, les conditions d'admission à ces écoles:

1. Les élèves doivent produire leur extrait de baptême;

2. Un certificat de bonne conduite signé par le curé de leur paroisse;

3. Un certificat de médecin attestant qu'elles ne sont atteintes d'aucune maladie de nature à les rendre impropres à l'enseignement.

Ainsi admises dans une école normale, la jeune fille en sortira quatre ans plus tard, après avoir consacré les deux premières années de ce laps de temps au cours élémentaire, la troisième année, au cours complémentaire et la quatrième année au cours supérieur.

Les cours sont sanctionnés soit par un brevet élémentaire, soit par un brevet de professeur, soit par un brevet de professeur principal. Les élèves admises directement en 2e année du cours élémentaire n'obtiennent pas de brevet élémentaire: elles doivent ensuite s'inscrire au cours complémentaire si elles veulent avoir un diplôme. De même, les élèves admises directement au cours complémentaire sont tenues de faire une seconde année, et obtiennent alors le brevet supérieur. Les bacheliers, toutefois, peuvent recevoir le brevet supérieur après une année d'études.

Nous croyons vous avoir dit l'essentiel sur la question *Comment on devient institutrice*. Des détails supplémentaires pourront vous être fournis par toute école normale de la province de Québec.

Renée PELLETIER

EATON

sera formé toute la journée samedi, 30 août et lundi 1er septembre (Fête du travail). Heures d'affaires du lundi au vendredi: 9 h. 30 à 5 h. 30.

Eaton reçoit ses

SOULIERS D'AUTOMNE

CANADIAN WALKERS



Marchez allègrement et en toute confiance, sûre d'être bien chaussée, en choisissant un soulier Canadian Walkers. Noirs ou bruns, en veau, avec semelles à trépointe Goodyear et talons bien balancés. Pointures 4 à 9, largeurs AAA à B.

12.50

a. Soulier capucin, d'un bon chaussant, en veau patiné. b. Lacé à cinq œilletons à empeigne moccasin.

Chaussures, au deuxième

THE T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL

Feuilleton du "Devoir"

LE MONDE A L'ENVERS

Roman par H. LAUVERNIERE

15. (Suite)

Un soir, le cerveau plus enfiévré que de coutume, ulcéré par des déceptions glanées au cours de la journée, il s'était brusquement joint à la horde famélique. Avec des injures, des coups même, on lui disputait sa place. Il n'y prenait pas garde, tire d'une rage froide et lorsqu'il sentit dans sa paume la première pièce qu'un matin inattendu y déposait, sans la regarder, un frémissement le secoua des pieds à la tête, non pas de honte! De si près que ce métier froissait la mendicité, il y avait encore une séparation. Plutôt que de la franchir, il préférait mourir, mais c'était un défi

vait un travail souvent épuisant, mais un vrai travail manuel dont la rétribution était réglée. C'étaient alors des nuits blanches qu'il passait. Quand, au matin, Aline trouvait une fleur à son chevet, elle ne se doutait pas qu'il l'avait obtenue en guise de pourboire sur le carreau des Halles.

Il dormait dans la journée, pendant qu'Aline et Lily se promenaient; courte sieste qui ne le reposait pas. Mais à se fatiguer ainsi, il trompait la honte poignante que lui causait son "inutilité".

La concierge cherchait sans hâte la lettre que Ginette réclamait. Elle voulait dire son mot et c'était difficile avec la jeune fille qui passait toujours devant la loge en coup de vent.

—Où donc votre papa court ainsi toutes les nuits? Un homme si bien! J'aurais pas cru! Mon pour le père Brim!

Ginette s'immobilisa sur le seuil de la loge. Elle était furieuse, voulait défendre son père... ne savait que dire.

—Mon mari y dit qu'il doit être dans les journaux. Ceusses qui écrivent là dedans travaillent à rebours du monde.

—Alors, pourquoi vous éton-

content.

—Ah! il avait bien deviné, donc.

Ginette était déjà dans l'escalier, amusée un instant de la clairvoyance de la loge. Elle savait bien que son père ne lui avait pas caché un travail quelconque trouvé dans une rédaction de journaux. Elle se méfiait et était bien prête à deviner que ces sorties nocturnes cachaient une humiliation dont il voulait être seul à subir la morsure.

Cependant, à n'être plus qu'eux deux, la tâche s'allégeait. Ginette se délassait dans ce repos d'esprit si prompt à éclore chez les jeunes gens.

Le 14 juillet fut pour elle jour de fête. M. Alvin, resté seul à Paris, l'emmena à la revue voir défiler Pierre, et le soir, elle le recut tous les deux à dîner.

C'était la première fois depuis leurs malheurs, Ginette, peu soucieuse des formes, avait accepté avec un sourire le canard prêt à mettre à la broche, le panier de pêches et la bouteille de bourgogne que son futur beau-père avait apportés la veille; elle les avait payés d'un filial baiser.

Au dernier moment, Pierre était arrivé avec des roses. Des baisers avaient agréablement la cuisine du canard, accompagné la

mise du couvert. Ils étaient probablement coupables de l'oubli des salières. Mais les roses s'épanouissaient au milieu de la table.

Cependant, assis en face de sa fille, M. de Valquémard ne parvenait pas à chasser la comparaison qui s'imposait à son esprit. La demi-douzaine de couverts d'argent était celle autrefois dévolue à la domesticité. La table, les chaises, la vaisselle avaient meublé l'office, à l'époque où il habitait le Champ-de-Mars. Il n'y avait pas deux ans de cela. Comment aurait-il oublié? Heureusement, pensait-il, Aline n'est pas là. Elle eût farouchement refusé d'étaler cette misère... et c'est été dommage. M. Alvinet, très à l'aise, complimentait Ginette de ses talents de ménagère, riait de la joie des amoureux, et ceux-ci, ne pensant qu'à eux-mêmes, restaient parfaitement indifférents au cadre où seul leur amour im-

—J'admets seulement que ma Ginette est un trésor vivant. Je l'aurais donnée aussi volontiers — avec plus de joie — à votre fils, si elle eût représenté aussi un trésor sonnant. Depuis que je n'en ai plus, je m'aperçois que l'argent est une bien jolie chose.

Entre tous les biens terrestres, monsieur le directeur, n'est-ce pas le moindre?

—Mon cher ami, oui, je l'ai dit... pensé... tant que j'ai cru être capable d'en amasser.

Ainsi il revenait automatiquement à son idée fixe, et devant la lassitude, l'amertume que la

ix dénonçait, M. Alvinet n'avait su que répondre. Ce pessimisme répondait trop à la réalité.

Mme de Valquémard étudiait sa belle-fille. Elle n'avait jamais vécu ensemble. Son fils parlait constamment d'Aline dans ses lettres. La mère avait l'impression qu'il voyait sa femme à travers un prisme que son amour avait forgé. Il n'avait pas pénétré au fond de sa nature; car Aline n'avait jamais eu par devers lui la spontanéité qui naît d'un amour réciproque. Le sien, parce que très mêlé d'admiration et de fierté, s'était contenté de ce qu'on lui donnait. Et puis, l'amour ne raisonne que lorsqu'il commence à décliner. L'heure n'était pas venue, ne viendrait sans doute pas, où Roger chercherait à analyser sa femme.

Ces pensées occupaient souvent l'esprit de Mme de Valquémard. Elle ne l'indisposait pas contre sa belle-fille. Aline avait rendu son fils heureux. Seulement, elle, la mère, ignorait ce qu'était Aline.

"D'abord la mettre en confiance", pensa Mme de Valquémard; et les premiers jours, elle la soigna et la choya comme un bébé. Physiquement, la jeune femme était aimable. Mais, bien

vite, sa belle-mère comprit que les stations sur une chaise longue, dans un coin ombré du jardin, ne suffiraient pas à la remettre. Il fallait la tirer d'une prostration qui devenait malsaine.

Très vite aussi, la vieille femme avait reconnu cette préoccupation d'Aline de ne pas faire de peine, ce désir de faire plaisir, désir constant, encore que l'effort pour y parvenir se brisât souvent en route. Sur ces premières données, Mme de Valquémard n'hésita pas à demander son aide dans les travaux de la maison, choisissant les plus faciles. Aline s'y prêta, anxieuse d'éviter de la fatigue à sa belle-mère. Sa lassitude, son inexpérience furent tôt fait d'éclairer la vieille ménagère.

Elle s'étonnait naïvement: —Chez vous, ça sent bon. Il semble que rien ne salisse. Mère, par quel miracle tout est-il si propre, si net? Votre cuisine même est plaisante.

La mère riait sans répondre et mettait une corbeille de pois entre elles deux, donnant le signal de l'élassage.

(à suivre)

Sommaire des programmes radiophoniques locaux

Lundi, 25 août

CBF-900 kilocycles	manche.	12.05 Volontés de révé.	10.15 Temps présente.
6.00 Yvan L'intermédiaire.	10.00 Radio Journal.	12.15 Orchestre.	10.30 Heure de la danse.
6.15 Radio-Journal.	10.15 Reportages de Mat-	12.30 Orchestre.	10.50 Le sport ce soir.
6.30 Sport.	10.30 Finest Piano Quartet.	1.00 Orchestre.	1.00 Musique sur demande.
6.45 En dinant.	11.00 Orchestre.	1.15 Nouvelles.	1.15 Fin de l'émission.
7.00 Le théâtre de la	11.30 Le théâtre de Winni-	2.00 Fin des émissions.	
chansonnette.	peg.		
7.15 Métropole.	12.00 Nouvelles.		
7.30 Verve et variété.	12.05 Fin des émissions.		
7.45 Maurice Zbriger et son			
ensemble.			
8.00 Jacques Labrecque.			
8.30 Café Negro.			
8.45 Denis Harbour.			
9.00 Musique.			
10.00 Radio-Journal.			
10.15 La revue des périodi-			
ques.			
10.30 First Piano Quartet.			
11.00 Adagio.			
11.30 Orchestre.			
12.00 Fin des émissions.			
CBM-940 kilocycles			
6.00 Cowboy Troubadour.			
6.15 Radio-Journal.			
6.30 Chronique sportive.			
6.50 Sérenade.			
6.55 Nouvelles et commen-			
taires de la B.B.C.			
7.00 Chloé Vail, chanteur			
cubain.			
7.30 Trio de Toronto.			
7.45 Le piano et le jazz.			
7.55 Récital d'orgue.			
8.00 Récital d'orgue.			
8.00 Tonight at Lumber			
Lodge.			
8.30 Summer Follow.			
8.45 Radio of Imagination.			
9.00 Moonlight and Ro-			
mance.			
9.45 Rhythm and Ro-			

Mardi, 26 août

CBF-900 kilocycles	10.15 Causerie en anglais.	8.30 Musique.	7.35 Horloge musicale.
6.50 Ouverture du poste.	10.30 Lescroart Square to	8.45 Top of the Morning.	8.00 Nouvelles.
7.00 Opéra.	11.00 Pgm. musical.	9.00 Breakfast Club.	8.55 Nouvelles.
7.15 Musique choisie.	11.15 Les artistes de de-	10.00 Nouvelles.	9.05 Time was.
8.00 Radio-Journal et in-	termédia.	10.15 Young Dr. Malone.	10.05 Ballroom.
8.15 Élévation.	12.00 Nouvelles.	10.30 Dr. Paul's show.	11.00 Nouvelles.
8.30 Musique légère.	12.05 Fin des émissions.	10.45 Beauty Corres-	11.05 Music for Madam.
9.00 Nouvelles.		11.00 Concert favori.	11.10 Smiling Jack.
9.05 Moment musical.		11.15 Tello Test Quiz.	11.20 The Rose Room.
9.30 Propos mélodiques.		11.30 Pour les dames.	11.25 Mysterio House.
9.45 Sur non ondes.		11.35 Mysterio House.	11.30 Ballroom.
10.15 Mélodies.		11.40 Mysterio House.	11.35 Ballroom.
10.30 Au petit bonheur.		11.45 Mysterio House.	11.40 Mysterio House.
11.00 Chansonnettes.		11.50 Mysterio House.	11.45 Mysterio House.
11.15 Jeunesse dorée.		12.00 Mysterio House.	11.50 Mysterio House.
12.15 Rue principale.		12.05 Mysterio House.	12.00 Mysterio House.
12.30 Le réveil rural.		12.10 Mysterio House.	12.05 Mysterio House.
12.50 Signal horaire.		12.15 Mysterio House.	12.10 Mysterio House.
1.00 Quelles nouvelles?		12.20 Mysterio House.	12.15 Mysterio House.
1.15 Radio-Journal.		12.25 Mysterio House.	12.20 Mysterio House.
1.25 Intermédia.		12.30 Mysterio House.	12.25 Mysterio House.
1.35 Vers le soleil.		12.35 Mysterio House.	12.30 Mysterio House.
1.45 Quart d'heure de		12.40 Mysterio House.	12.35 Mysterio House.
détente.		12.45 Mysterio House.	12.40 Mysterio House.
2.00 Grande Soeur.		12.50 Mysterio House.	12.45 Mysterio House.
2.15 Fête-pât.		1.00 Mysterio House.	12.50 Mysterio House.
2.30 Lettre une Cana-		1.05 Mysterio House.	1.00 Mysterio House.
dienne.		1.10 Mysterio House.	1.05 Mysterio House.
2.45 Chansonnettes.		1.15 Mysterio House.	1.10 Mysterio House.
2.55 Les Amis de l'Art.		1.20 Mysterio House.	1.15 Mysterio House.
3.00 Chats-d'œuvre de la		1.25 Mysterio House.	1.20 Mysterio House.
musique.		1.30 Mysterio House.	1.25 Mysterio House.
4.00 Heures du thé.		1.35 Mysterio House.	1.30 Mysterio House.
4.30 Artistes de demain.		1.40 Mysterio House.	1.35 Mysterio House.
4.45 Pour les malades.		1.45 Mysterio House.	1.40 Mysterio House.
4.55 Mon choix.		1.50 Mysterio House.	1.45 Mysterio House.
5.00 Chansonnettes.		1.55 Mysterio House.	1.50 Mysterio House.
5.05 Yvan L'intermédiaire.		2.00 Mysterio House.	1.55 Mysterio House.
5.15 Radio-Journal.		2.05 Mysterio House.	2.00 Mysterio House.
5.30 En dinant.		2.10 Mysterio House.	2.05 Mysterio House.
5.45 Le théâtre de la chan-		2.15 Mysterio House.	2.10 Mysterio House.
sonnette.		2.20 Mysterio House.	2.15 Mysterio House.
7.15 Métropole.		2.25 Mysterio House.	2.20 Mysterio House.
7.30 Jean Clément.		2.30 Mysterio House.	2.25 Mysterio House.
7.45 Orgue et voix aïe.		2.35 Mysterio House.	2.30 Mysterio House.
8.00 Qui est coupable?		2.40 Mysterio House.	2.35 Mysterio House.
8.30 Heures du concert.		2.45 Mysterio House.	2.40 Mysterio House.
8.50 Les concerts du ché-		2.50 Mysterio House.	2.45 Mysterio House.
let.		2.55 Mysterio House.	2.50 Mysterio House.
9.00 Micro-actualités.		3.00 Mysterio House.	2.55 Mysterio House.
10.00 Radio-Journal.		3.05 Mysterio House.	3.00 Mysterio House.
10.15 En sourdine.		3.10 Mysterio House.	3.05 Mysterio House.
10.30 Récital.		3.15 Mysterio House.	3.10 Mysterio House.
11.00 Adagio.		3.20 Mysterio House.	3.15 Mysterio House.
11.15 Intermédia.		3.25 Mysterio House.	3.20 Mysterio House.
11.30 Musique de danse.		3.30 Mysterio House.	3.25 Mysterio House.
12.00 Fin des émissions.		3.35 Mysterio House.	3.30 Mysterio House.
CBM-940 kilocycles			
6.00 Heures du Réveil.			
7.00 Nouvelles.			
7.30 Heures du Réveil.			
8.00 Nouvelles.			
8.30 Heures du Réveil.			
9.00 Radio-Journal.			
9.15 Prières.			
9.30 Marches.			
9.45 Mélodie "Sketches".			
10.00 Musique militaire.			
10.30 Elmerwyn Hobbs.			
10.45 Winston Curry, bory-			
ton.			
11.00 The Road of Life.			
11.30 Big Sister.			
11.45 Laura Lita.			
12.00 Nouvelles de B.B.C.			
12.15 Lucy Linton.			
12.30 La ferme et ses pro-			
duits.			
12.50 Signal horaire.			
1.00 Radio-Journal.			
1.15 Tapestry musicale.			
1.30 Mary Griffin.			
1.45 Les plus belles vases.			
2.00 Nelson Olmstead.			
2.15 Jack Birch et ses in-			
vités.			
2.30 Musically Yours.			
3.00 Life can be beautiful.			
3.15 Ma Perkins.			
3.30 Pepper Young's.			
3.45 Right of Happiness.			
4.00 Chansons à succès.			
4.15 Commentaires.			
4.30 Causerie.			
4.45 Variétés.			
5.00 Three Mile Bend.			
5.45 Western Five.			
6.00 Cowboy Troubadour.			
6.15 Radio-Journal.			
6.30 Sérenade.			
6.45 Nouvelles de la B.B.C.			
6.55 Commentaires en an-			
glais.			
7.00 Belle McEwan.			
7.15 At the Console.			
7.30 Oscar Peterson.			
7.45 Causerie.			
8.00 Musique de danse.			
8.30 The Weatherman Says			
8.45 Remember Time.			
9.00 Orchestre à cordes de			
Winnipeg.			
9.30 Fred Waring.			
10.00 Radio-Journal.			



Mlle Margaret Truman, fille du président des États-Unis reçoit une gerbe de roses à son arrivée à Los Angeles où elle vient de chanter en solo au Hollywood Bowl.

NOMBREUX REMERCIEMENTS

DE LA PART D'INSTITUTIONS DE CHARITÉ AU CLUB ST-LAURENT-KIWANIS

"Les éloquentes témoignages de remerciement, qui nous parviennent des diverses institutions de charité, nous touchent très vivement", signale au nom des membres, le président du club St-Laurent-Kiwanis, M. Gustave LeDroit. Les dirigeants de garderies, d'hôpitaux et d'orphelinats, au nom desquels 6,000 enfants qu'on y abrite, ont chacun exprimé par écrit la reconnaissance qu'ils éprouvent envers le club St-Laurent-Kiwanis à l'occasion du récent don de 70 tonnes de nourriture en conserve d'une valeur de \$27,000. Ce don individuel, le plus important fourni jusqu'à présent par un club social sur tout le continent nord-américain, provient dans une large mesure des souscriptions des Montréalais à la grande campagne de pommes conduite par le club, l'an dernier.

"Nous avons reçu les milliers de douzaines de boîtes de purée de légumes pour nos petits protégés. Cet envoi est vivement apprécié et le suis heureuse de vous témoigner ma sincère reconnaissance à l'occasion de ce nouveau geste de charité", écrit Mlle R. Tourigny, supérieure de la Crèche d'Youville des

Sœurs de la Charité, la vaste institution sise chemin Côte de Liesse. Au nom des enfants de la Crèche St-Paul du Sault-au-Récollet, Sœur Marie de la Providence, supérieure, trouve aussi des mots choisis pour exprimer sa vive gratitude. "Ces légumes, riches en vitamines, fortifieront les petites et seront le meilleur tonique désiré", déclare de son côté Sœur Sainte-Luce, supérieure de l'Ecole maternelle du boulevard St-Michel. De Pointe-aux-Trembles, la supérieure de la Crèche de la Réparation écrit: "Si nos coeurs lui sont dévoués, il n'en reste pas moins un grave problème de nourrir toute cette petite maraillerie; cependant, la Providence ne manque jamais à ceux qui se confient à Elle. Elle leur pourvoit souvent au moyen de coeurs charitables qui se souviennent que "Donner aux pauvres, c'est prêter à Dieu". La supérieure de la Crèche St-François-d'Assise, à Montréal-Est, signale que "ce n'est pas en vain que nous faisons appel à la générosité des membres du club St-Laurent-Kiwanis".

M. LeDroit ajoute à cette collection de témoignages ceux qui lui sont parvenus de la Maison du Sacré-Coeur, de l'Hôpital Général de la Miséricorde, de la St. Ann's Day Nursery, de même que du Children's Memorial Hospital, sous la signature du Dr J. E. deBelle, surintendant général.

Les Griffonneurs au Village-étudiant

Samedi arrivait au Village-étudiant de l'île-aux-Îlets, le dernier groupe d'étudiants à venir y vivre une semaine cette année. Il s'agit des membres masculins de la Corporation des Escheliers Griffonneurs.

Les délégués d'une trentaine de journaux étudiants ont passé les portes du Village avec leur chant traditionnel aux lèvres.

Gazette artistique

Cinéma

CINEMA DE PARIS: Rome, ville ouverte, avec dialogues en français.

ST-DENIS: L'invité de la 11e heure, avec Junie Astor, Jean Tisser, Roger Pigaut, Blanchette Brunoy; Les petits riens, avec Raimu, Fernandel, Cécile Sorel, Claude Dauphin, Jules Berry, Suzy Prim, Janine Darcey.

LOEW'S: Carnegie Hall, avec Walter Damrosch, Bruno Walter, Lily Pons, Gregor Piatigorsky, Rise Stevens, Arthur Rodzinski, Arthur Rubinstein, Jan Pierce, Ezio Pinza, Jascha Heifetz, Fritz Reiner et Leopold Stokowski.

PALACE: Romance of Rosy Ridge, avec Janet Leigh, Van Johnson, Thomas Mitchell.

CAPITOL: Ivy, avec Joan Fontaine, Herbert Marshall, Richard Ney, Patrick Knowles.

PRINCESS: Tarzan and the Huntress, avec J. Weissmuller et Brenda Joyce.

IMPERIAL: The Corpse Came C.O.D., avec Joan Blondell et George Brent; Cowboy Blues.

ORPHEUM: Versions françaises: L'impossible amour (Old Acquaintance) avec Bette Davis, John Loder, Miriam Hopkins; La maison de mes rêves (Geor-

Les films nouveaux

Au Saint-Denis

Tout accoutumés que nous soyons à entendre parler d'inventions étonnantes, en notre époque de perfectionnement scientifique inouï, la machine à lire la pensée, de Roger Pigaut, dans *L'invité de la 11e heure*, ne colle pas du tout. Et l'on sent bien que toute la distribution fait un effort qui lui est désagréable pour avoir l'air de prendre au sérieux cette intrigue éventée. Il est certainement maladroite pour un scénariste de ne pas rejeter une puérilité de ce genre s'il a l'intelligence de la reconnaître. D'autant plus que dans le cas présent, il n'était pas indispensable que le meurtre de l'inventeur eût pu être, chez l'assassin, la crainte qu'on lui lire dans sa pensée. Ce prétendu journaliste-détective, d'ailleurs, n'était qu'un assassin payé qui faisait son boulot.

Le rôle de cet amusant meurtrier est tenu par Jean Tisser, avec toute la fantaisie originale qu'on lui connaît. Tisser est toujours le même, et cependant on ne se lasse pas de le voir entrer dans la peau de nouveaux personnages. En réalité, sa façon d'évoluer en insouciant détective parmi tous ces peu sympathiques hôtes de la "victime", dans ce grand château tout profané de signaux électriques et de haut-parleurs à télévision, semble être la principale justification du film.

ge Washington Slept Here) avec Ann Sheridan et Jack Benny. VILLERA: *Johnston Story* (Larry Parks, Evelyn Keyes); *The Locket* (Laraine Day, Brian Aherne).

MIDWAY: *Africa Speaks*; *Wild Beauty* (Don Porter, Lois Collier).

VERDUN PALACE: *Humoresque* (John Garfield, Joan Crawford); *Nocturne* (George Raft, Lynn Bari).

KENT: *The Johnston Story* (Larry Parks, Evelyn Keyes); *The Locket* (Laraine Day, Brian Aherne).

BEAUBIEN: *Till the Clouds Roll By* (en couleurs, avec une troupe d'étoiles); *Flying Serpent* (George Zucco).

PERRON: *My Favorite Brunette* (Bob Hope, Dorothy Lamour); *Swing Guy* (Sonny Tufts, Ann Blythe).

ELECTRA: *La Forteresse* (Paul Dupont, Jacques Anger, Nicole Gurnau, Mimi d'Este).

EMPRESS et OUTREMOYNT: *Sinbad the Sailor* (Douglas Fairbanks Jr., Maureen O'Hara, Walter Slezak); *The Pilgrim Lady* (Lynne Roberts, Anthony Quinn, George Tobias et Warren Douglas).

SAVOY: *I'll be Yours* (Deanna Durbin, Adolphe Menjou, Tom Drake, William Bendix); *Temptation* (Merle Oberon, George Brent, Charles Korvin, Paul Lukas).

CHATEAU et CARTIER: *"I'll Be Yours"* (Deanna Durbin, Adolphe Menjou, Tom Drake, William Bendix); second film au Chateau: *My Pal Trigger* (Roy Rogers); second film au Cartier: *Heldorado*.

Horaires des spectacles

ST-DENIS: "Messieurs Ludovic" 12 h. 46, 4 h. 27, 8 h. 08. "Régence Claudine" 2 h. 15, 5 h. 36, 9 h. 37. "L'invité de la onzième heure" 12 h. 10, 3 h. 03, 5 h. 45, 8 h. 36. "Des petits riens" 1 h. 33, 4 h. 25, 7 h. 06, 9 h. 59.

LOEW'S: "Carnegie Hall" 10 h. 28, 1 h. 10, 3 h. 52, 6 h. 34, 9 h. 16.

PALACE: "Romance of Rosy Ridge" 10 h. 03, 12 h. 23, 2 h. 43, 5 h. 03, 7 h. 23, 9 h. 43.

CAPITOL: "Ivy" 10 h. 11, 12 h. 31, 2 h. 51, 5 h. 11, 7 h. 31, 9 h. 51.

PRINCESS: "Tarzan and the Huntress" 10 h. 12, 12 h. 28, 2 h. 56, 5 h. 24, 7 h. 52, 10 h. 20.

ORPHEUM: "L'impossible amour" 11 h. 42, 3 h. 04, 6 h. 26, 9 h. 48. "La maison de mes rêves" 11 h. 23, 4 h. 45, 8 h. 07.

IMPERIAL: "The Corpse Came C.O.D." 11 h. 11, 1 h. 45, 4 h. 31, 7 h. 14, 9 h. 57.

"Cowboy Blues" 12 h. 35, 3 h. 18, 6 h. 01, 8 h. 44.

CE SOIR

LES COMPAGNONS

en plein air

AU CHALET

avec Molière

BILLETS: \$1.00

En cas de pluie, spectacle remis à demain 8.30 p.m.



The Screen's Mightiest Music Show!

Bette Davis, Miriam Hopkins, L'Impossible Amour, Le Théâtre de nos Rêves, ORPHEUM



Van JOHNSON

Romance of Rosy Ridge

THOMAS MITCHELL - MARSHALL THOMPSON

PALACE

L'affiche

JOAN Fontaine

PATRIC KNOWLES

HERBERT MARSHALL

RICHARD NEY

SAM WOODS

IVY

L'affiche

TARZAN and the HUNTRESS

JOHNNY WEISSMULLER - BRENDA JOYCE

JOHNNY SHEFFIELD

PRINCESS

L'affiche

George Brent, Joan Blondell

The Corpse Came C.O.D.

L'affiche

IMPERIAL

CINEMA DE PARIS

SALLE CLIMATISEE

5e SEMAINE

ROME VILLE OUVERTE

VERSION FRANÇAISE D'OPEN CITY

ST-DENIS

A L'AFFICHE

ROGER PIGAUT

JUNIE ASTOR

JEAN TISSIER

L'INVITE DE LA ONZIEME HEURE

BLANCHETTE BRUNOY

RAIMU

FERNANDEL

Les Petits Riens



Le spectacle de l'année,

au FORUM du

9 au 14 sept.

avec matinée le samedi

13 sept. à 2 h. 30

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

L'antilope et la chauve-souris (fable congolaise)

L'antilope était dans sa palmeraie en train de récolter le "malafu" quand vint à passer la chauve-souris.

L'antilope était tellement occupée — et puis la chauve-souris est si discrète avec son vol de velours, — qu'elle n'entendit pas l'intruse.

— "Bonjour, antilope", fit la chauve-souris, "bonjour, ma cousine. Le vin est-il si abondant cette saison? Il fait si chaud, les palmiers doivent fournir un jus exquis. M'en donneras-tu une coupe? J'ai tellement soif!"

— "Ma cousine? C'est toi... toi, vilain nez-pail, qui oses m'appeler la cousine et me demander du vin de palme. Qui donc es-tu pour oser me parler ainsi?"

— "Il est si agréable de me refuser ton vin, sans ajouter l'injure au refus. J'aurais continué mon chemin sans l'importuner davantage..."

Que de fois dans la vie — parce qu'elle est faible et inoffensive — rencontra-t-elle des animaux sots et méchants qui lui parlaient avec dureté!

Pourtant jusque là, l'antilope avait gardé une certaine servilité: la chauve-souris ne parvenait pas à comprendre ce revirement. Elle s'en alla toute déconcertée.

Un autre jour, comme elle passait près de la palmeraie de l'antilope pour regagner son village, la chauve-souris entendit, tout en haut des palmiers, s'entrechoquer les calesbasses dans les palmiers. Elle regarda: c'était encore l'antilope qui récoltait le malafu.

— "Ce n'est pas le moment de me montrer", pensa-t-elle, en se souvenant de l'accueil qu'elle avait reçu, lors de leur dernière rencontre, "il sera prudent de me cacher ici en attendant qu'elle ait fini son travail et soit retournée au village..."

L'antilope, tremblante de peur

Mais quand l'antilope, un peu après, fut descendue, la chauve-souris l'entendit parler à quelqu'un.

La conversation paraissait plutôt discursive, de la part du moins de celui qui s'adressait à l'antilope; car, du côté de l'antilope, on était en frais d'amabilité.

— "Qui ose donc lui parler si durement aujourd'hui?", se demandait la chauve-souris; et, précautionneusement elle se rapprocha jusqu'à ce qu'elle eût reconnu, debout, devant l'antilope, un léopard!

"A moi!" pensait à part soi la petite chauve-souris. "Tu as refusé ton vin de palme l'autre jour, nous allons voir aujourd'hui si tu oses en refuser à celui-ci!"

Mais il s'agissait bien de refuser! L'antilope avait si peur, si peur, en servant à boire au terrible voyageur, qu'elle versait autant de vin à côté de la coupe que dedans.

"Qu'avez-vous à trembler ainsi?" grognait le léopard entre ses moustaches, "donnez-moi plutôt une chaise pour m'asseoir et faites attention de ne pas répandre votre vin sur la diaphane de ma robe!"

Mais au lieu de se sentir rassurée par ce langage, l'antilope s'en tremblait davantage.

— "Buvez d'abord!" dit le léopard. Elle but donc la première, puis offrit la coupe à son hôte redoutable qu'elle vit d'un trait.

Le léopard... menaçant

Tout en la tendant à remplir, il balayait le sol de sa queue magnifiquement et fredonnait en manière de plaisanterie une chanson dont voici les paroles: "Déjà deux antilopes, je mangeai, La troisième, je crois bien, ce sera..."

Sera celle qui me verse à boire, A boire, à boire, à boire... Du vin de ses palmiers!"

Si elle l'avait pu, l'antilope aurait volontiers planté là le léopard et toutes ses calebasses de "malafu", mais le brigand la suivait de l'oeil, dans tous ses mouvements, et elle n'en avait plus ni force ni courage.

Coup sur coup, le léopard s'offrit deux ou trois autres coupes de vin et, chaque fois, toujours plus excité, il répétait son couplet.

"Déjà deux antilopes, je mangeai, La troisième, je crois bien, sera, Sera celle qui me verse à boire, A boire, à boire, à boire!"

La chauve-souris frissonne à ces paroles.

La chauve-souris préfère pardonner

Elle songeait à la pauvre antilope. Certes la mégère lui avait fait, l'autre jour, un rude affront et c'eût été peut-être pour un cœur vulgaire une satisfaction de se voir vengé par le léopard. Mais la chauve-souris n'est pas de ceux qui se réjouissent d'une vengeance.

Et puis — car il faut dire le vrai — elle était outrée du barbare sans-gêne du léopard. Celui-ci aussi avait besoin d'une leçon. La chauve-souris résolut de le lui donner.

La chauve-souris a vite fait de se métamorphoser

Vite, elle coupe quelques jeunes rameaux dont elle s'allonge les pattes et les oreilles et, rendue méconnaissable par cet habile maquillage, se présente aux deux buveurs de vin.

Outrecuidant, le léopard lui dit: — "Hé, hé, vous là-bas, la verte bête, vous allez boire avec nous?"

— "Puisque vous m'en priez si poliment!", répondit l'étrange animal, "je le ferai volontiers!"

— "Mais oui", bredonnait l'antilope, pas plus rassurée de la présence de ce nouvel hôte que de celle du léopard, mais oui, faites-nous l'honneur de prendre une coupe de vin avec nous!"

Ce disant, elle remplit de nouveau la coupe, y trempa ses lèvres et la rendit au léopard. Et de nouveau toujours plus gris, le léopard se mit à répéter sa chanson.

L'antilope remplit la coupe pour la chauve-souris, mais celle-ci, après avoir bu et contre toute attente se mit à chanter d'une voix très assurée:

"Déjà deux léopards j'ai mangé, J'en ai mangé cinq et dix, Et le onzième, je crois bien, Ce sera celui qui m'invite à boire..."

A boire, à boire, à boire... Le vin qui n'est pas le sien!"

Le léopard en changea de couleur

— "A qui ai-je affaire là?" se demandait-il, tout rempli de confusion. La vérité est qu'il eut beaucoup de peine à avaler la coupe suivante.

Il essaya de chanter son couplet mais sa forfanterie était tombée.

C'est piteusement qu'il termina: "A boire, à boire, du vin de ses palmiers!"

La chauve-souris, certaine de l'effet qu'elle produisait, vida la coupe mais ne la rendit pas à l'antilope.

Elle se faisait servir rasade sur rasade, comme s'il n'y avait eu qu'elle et, à chaque fois, elle chantait:

"Des léopards j'en ai mangé deux, J'en ai mangé dix, j'en ai mangé cent, Et le cent et unième sera, je crois bien, Ce couard-ci qui m'invite à boire..."

Du vin qui n'est pas le sien!"

— "Pourquoi chantons-nous de pareilles bêtises?" dit le léopard, "ne sommes-nous pas trois amis? Avons-nous l'intention de nous faire le moindre mal à présent?"

C'est qu'au fait, il devenait terriblement inquiet à côté de cet animal extraordinaire qui avait déjà mangé cent léopards.

La chauve-souris cependant ne releva pas les propos. Elle faisait celle qui n'entend rien ou tient pour rien ce qu'elle entend.

Les rôles sont renversés

Dorénavant, c'est elle qu'on servait la première. Lorsque vint son tour de boire, le léopard remercia:

— "Ce n'est plus possible de boire dans ces conditions!"

— "Mais ces conditions, tout à l'heure, tu ne les faisais pas scrupule de les imposer à l'antilope!"

— "Si l'on veut, oui, mais cependant... si j'avais réellement voulu manger l'antilope, est-ce que je ne l'aurais pas fait lorsque j'étais seul avec elle? Voilà pourquoi je vous demande de ne plus chanter votre chanson, puisqu'aussi bien elle n'est qu'une plaisanterie!"

— "Moi", reprit la chauve-souris, "je n'ai pas l'habitude de plaisanter et d'ordinaire j'exécute ce que je chante, en buvant du vin de palme!"

Il n'y avait plus une seconde à perdre. Le léopard voyait bien qu'il avait devant lui un ennemi décidé.

Le léopard... en fuite

Plus lâche et plus rapide que l'antilope, il profita du moment où la chauve-souris s'offrait une rasade de vin pour s'enfuir, à toutes pattes.

— "Sus au léopard! Sus au tacheté!", se mit à crier la chauve-souris en se jetant sur les traces du léopard; "poursuivons-le, il me le faut mort ou vif!"

L'assurance de la chauve-souris fut telle que sans hésiter, voilà notre antilope aux trousses du léopard!

Et c'était elle qui répondait à la chauve-souris: "Hardi, nous le tenons!"

C'était vrai. Le léopard venait, en se jetant dans la brousse, où il espérait son salut, de tomber dans un piège de chasse, où il se débattait en vain, en rugissant.

De ses griffes, il labourait les parois de la fosse, mais toujours il retombait dans le fond, sur les pieux effilés qu'avait préparés le chasseur.

Quand il fut à bout, avec une branche cassée en forme de crochet, l'antilope harponna le pauvre cadavre, naguant encore si menaçant et, l'ayant chargé sur ses épaules, le traîna jusqu'au village.

— "Maintenant", dit la chauve-souris à celle dont elle venait de sauver la vie, "il me reste à vous remercier de l'excellent vin de palme que vous m'avez offert."

— "Ne puis-je au moins reconnaître celle qui m'a sauvé la vie?"

Leçon donnée à l'antilope

— "Mais vous m'avez déjà vue", répondit la chauve-souris; "il n'y a pas si longtemps vous m'adressiez des injures. Ne me reconnaissez-vous pas?"

— "Reconnaissez en vous quelqu'un à qui j'ai fait des injures? Non, c'est impossible, je ne vous ai jamais rencontrée."

— "Vous m'avez cependant, il n'y a pas dix jours, dit des choses très désagréables."

— "Mais c'est impossible! Jamais, jamais de ma vie, je n'ai eu l'occasion d'insulter personne."

— "C'était à propos de vin de palme. Il faisait chaud et j'avais soif."

— "Je vous jure que je ne me souviens pas."

— "N'avez-vous jamais reproché à personne son vilain nez plat?"

Plus on la presse, plus l'antilope se défend d'avoir jamais eu d'aussi injurieuses paroles pour personne. Elle ne ment pas d'ailleurs. Elle ne se souvient plus. Elle a peur et ne sait plus où donner de la tête.

La chauve-souris insiste encore mais en vain. Alors, jugeant que la leçon avait été suffisante pour l'antilope, elle repoussa les branches qui la rendaient difforme et monstrueuse et s'étant élancée dans les airs elle s'en alla se suspendre, la tête en bas, à une feuille de bananier.

A cela, l'antilope reconnut la chauve-souris de l'autre jour. Oui, vraiment, maintenant elle s'en souvient, elle a eu pour la chauve-souris des paroles désobligeantes. Elle en est toute confuse et balbutie des excuses.

— "Et dire que sans vous le léopard m'eût dévoré! Vous êtes vraiment bonne et généreuse. Veuillez oublier ma sottise conduite et me considérer désormais comme votre humble esclave."

La chauve-souris quitta le bananier et prenant l'antilope par l'oreille, elle lui dit simplement: "Cousine", et s'envola.

Morale

Vous qui entendez cette histoire, si quelqu'un vous demande à boire ou à manger, ne lui répondez pas par des injures.

Si vous n'avez pas de quoi le satisfaire, regrettez-le sincèrement, sinon, donnez-lui ce que vous avez: Dieu sait de qui vous aurez peut-être besoin.

UN MISSIONNAIRE D'AFRIQUE DES PERES BLANCS.

N. B. — La maison des Pères Blancs, à Montréal, est à 1640, rue St-Hubert.

A l'exposition de Toronto

On pourra voir une nouvelle manière de se servir du verre dans le kiosque du Canadien National, au pavillon des chemins de fer de l'exposition nationale de Toronto. Six colonnes lumineuses sépareront les tableaux représentant les plus récents modèles du matériel roulant au service des voyageurs.

Des pancartes lumineuses fourniront les explications voulues. L'intérêt se concentrera sans doute sur un gros modèle d'une "6400", la plus puissante locomotive à lignes aérodynamiques de l'Empire britannique. Ce modèle de dix-huit pieds de long et pesant 1,500 livres a été construit aux ateliers du Canadien National. De même couleur que la véritable "6400", le modèle donne l'illusion d'être en marche car ses roues motrices tournent sur elles-mêmes.

Egalement dignes d'intérêt sera un grand décor découpé de 20 pieds de haut. Il se projette sur six plans et donne d'une façon originale une idée des divers services auxiliaires du Canadien National. Un avion "North Star" le domine tandis que plus bas on aperçoit une locomotive du type "6400", les lignes télégraphiques, les hôtels, les navires du Canadien National. Le service des navires des Antilles est représenté par le Lady Nelson.

Ne pas confondre

M. Paul-E. Trudel, C.A., de la maison Knight & Trudel, n'a rien de commun avec Paul Trudel qui a été impliqué dans l'affaire de la plage Idéale.

Dans les régions rurales du Canada, neuf familles sur dix doivent encore transporter l'eau du puits pour les besoins domestiques.

Les piles atomiques en France

Travaux préliminaires — Premières installations

Paris, 23. (S.I.F.) — Les journalistes français et étrangers de Paris furent invités, il y a quelques jours, à constater de leurs yeux l'état d'avancement des travaux de ce qui sera, dans un peu plus d'un an, la première pile atomique française.

C'est le Haut commissariat de l'Energie atomique, créé en avril 1946, et qui a à sa tête un des plus grands spécialistes mondiaux de la physique nucléaire, le professeur Joliot-Curie, qui est chargé, en France, de tout ce qui concerne les recherches scientifiques et les réalisations pratiques en matière d'énergie atomique.

C'est au Fort de Châtillon et à la Poudrerie du Bouchet que se poursuivent les travaux préliminaires à la réalisation de la pile. Celle-ci sera installée en un lieu non encore déterminé.

Lorsqu'on pense aux gigantesques usines américaines d'où sortit la bombe atomique, on ne peut se défendre, au premier abord, d'un geste presque dédaigneux en présence de la modeste des installations françaises.

L'essentiel de celles-ci tient, pour le moment tout au moins, dans une cave du Fort de Châtillon. La France n'a donc pas d'usine atomique; ce qu'elle possède mérite tout juste le nom d'atelier.

Mais, comme le dit le professeur Joliot-Curie dans la conférence de presse qui suivit la visite des installations, "il n'est pas besoin d'un grand nombre d'hectares pour produire infiniment de choses précieuses; la densité vaut plus que l'étendue".

Ces ateliers où luisent partout l'acier chromé et les métaux rares, où l'on respire une ambiance comparable par sa netteté à celle des plus modernes salles d'opérations, ont été plus difficiles à mettre au point que ne l'est une usine d'automobiles ou une aciérie. Des dizaines et des dizaines d'appareils de haute précision y sont fabriqués qui vont équiper les laboratoires de recherches; d'autres sont destinés aux prospecteurs d'uranium formés par le Haut commissariat.

et qui, déjà au nombre de 64, parcourent la France et les territoires de l'Union française à la recherche de gisements d'uranium. Les travaux de purification de l'uranium déjà obtenu absorbent, enfin, une bonne partie de l'activité des ateliers.

Mais leur petitesse se justifie encore par un autre principe: la France n'entend pas se livrer à la fabrication de bombes atomiques. Au premier rang jusqu'en 1940 dans les recherches scientifiques qui ont conduit à la libération de l'énergie nucléaire, elle entend reprendre cette place parmi les pays qui veulent employer cette énergie à des fins pacifiques.

La première pile, de petite puissance, fonctionnera avant la fin de 1948. Elle sera essentiellement consacrée à la production de radio-éléments artificiels dont la médecine et la biologie feront grande consommation à la place du rare et coûteux radium.

Le Haut commissariat envisage la création d'un Centre d'études nucléaires, premier de son genre au monde, qui, groupant des physiciens, des chimistes, des biologistes, des médecins, des techniciens, mettra à profit la production de la première pile pour parfaire les recherches et élargir le champ d'application des produits de désintégration de la matière. Ce n'est que plus tard, avec la construction d'une deuxième pile plus puissante, que s'ouvrira l'ère des centrales d'énergie atomique de caractère industriel.

Excursion à Churchill

Winnipeg, 23. — A leur retour à Winnipeg, hier, les 220 touristes, qui ont pris part à l'excursion annuelle du Canadien National à Churchill, étaient enchantés de leur séjour d'une semaine dans le nord. Les résidents de l'endroit leur ont fait une magnifique réception et l'aspect de la contrée leur a beaucoup plu.

A Churchill les touristes ont visité le plus gros navire à grain qui ait jamais accosté à ce port: le S.S. *Savannah* de Londres. Ce vapeur est parti aujourd'hui avec une pleine cargaison de 9,500 tonnes de blé canadien. Le clou du voyage fut une randonnée aérienne au-dessus des terres stériles et de la baie d'Hudson.

Tout le long de la route, les excursionnistes furent fêtés par les habitants de plusieurs localités.

Le congrès technique de l'aviation internationale

Il se tiendra à Nice du 1er au 11 septembre

Paris, 23. (S.I.F.) — C'est la ville de Nice qui offrira l'hospitalité, du 1er au 11 septembre, aux délégués du Congrès technique de l'Aviation internationale, organisé par l'Association internationale des transports aériens qui groupe, à l'exception de l'U.R.S.S., la plupart des compagnies aériennes mondiales.

M. Ralph Cohen, chef des services d'information de l'Association, a précisé en ces termes les buts des travaux du congrès: "C'est une réunion d'10 jours, à l'hôtel Negresco, et groupera environ 200 techniciens de l'aviation commerciale mondiale. Elle s'est donnée pour mission d'étudier les problèmes techniques tels qu'ils se posent à un moment où l'aviation commerciale prend conscience de sa mission universelle."

"Les questions les plus diverses seront débattues sous l'angle de l'harmonisation des méthodes. Standardisation de certains matériels, comparaison des conceptions particulières d'exploitation, étude des problèmes relatifs à la navigabilité et à la sécurité seront tour à tour débattus. Parmi les sujets à étudier figure notamment la discussion d'un projet d'exploitation collective de certains services d'écoles secondaires actuellement utilisés individuellement par les compagnies intéressées."

"Un autre sujet sera également abordé par les congressistes: celui de l'application pratique des prescriptions gouvernementales intéressant l'aviation civile. Ces prescriptions varient selon les compagnies et il serait à la fois utile et logique de les voir rapidement harmonisées."

"En bref, c'est un travail aussi passionnant que délicat qui attend les techniciens conviés au congrès de Nice. Nul doute que des résultats appréciables puissent être acquis comme ce fut d'ailleurs le cas lors du récent congrès de l'I.A.T.A. à Prague."

Les récoltes dans l'Ouest

Winnipeg, 23. — D'après un rapport reçu au service de l'agriculture du Canadien National sur la température et l'état des récoltes dans l'Ouest canadien le

temps a été plus frais et il y a eu des pluies abondantes au cours de la semaine qui vient de se terminer. Cette température a eu pour but de retarder les récoltes dans le sud du Manitoba. Partout ailleurs, la pluie a amélioré les semences de blé d'automne. On rapporte de légers dommages aux moissons causés par la mouche à scie dans les parties du sud et du centre de Saskatchewan. La grêle a aussi fait des dommages dans les trois provinces et la gelée s'est fait sentir dans la région de la Rivière à la Paix.

La pluie a retardé les récoltes dans le sud du Manitoba. La betterave à sucre dans cette région a aussi bonne apparence.

La pluie a aussi retardé les récoltes dans le sud et l'est de la Saskatchewan, mais pour peu que la température le permette elles seront générales la semaine prochaine.

On rapporte une température plus froide en Alberta. On y commencera les récoltes à la fin de cette semaine.

Au cours des trois premiers mois de 1947, on a produit au Canada assez de tuyaux et de raccords de fonte pour suffire à 22,000 maisons.

Ca ravigote toute la famille!

Pour que tout le monde soit joyeux servez 7-Up, le breuvage pétillant, qui "ravigote". Si agréable au palais, le 7-Up est en toute occasion le breuvage parfait.

Un autre désastre

Annfield Plain, Angleterre, 23. (A.P.) — Dix-neuf mineurs de l'explosion dans une mine Durham ont péri aujourd'hui lors de Morrison. C'est le deuxième désastre minier en Angleterre en moins d'une semaine. L'explosion a eu lieu peu après minuit, alors que 24 hommes étaient au travail.

On dit que douze cadavres ont été sortis de la mine et qu'il en reste encore six à l'intérieur.



Cadillac

SUPREMATIE

Dès le début, l'organisme Cadillac a été voué à la qualité. Son but, depuis quarante-cinq ans, a toujours été de fournir le meilleur mode de transport personnel que puissent réaliser la technique et la fabrication avancées. Il est donc tout naturel que la Cadillac soit depuis longtemps reconnue comme la voiture par excellence dans le monde entier.



Si vous attendez une nouvelle Cadillac—nous vous prions de croire que nous faisons tous les efforts possibles pour accroître la production. Mais la demande est si considérable que certains délais de livraison sont inévitables. Perdez-les toutefois dans votre intention! Il n'y a pas de substitution possible dans le cas d'une Cadillac.

MID-TOWN MOTOR SALES LIMITED

1395 ouest, rue Dorchester

L'EAU MINERALE NATURELLE

MOUNTAIN VALLEY

concourt

1. à stimuler les fonctions du rein
2. à calmer l'irritation de la vessie
3. à diminuer l'excès d'acide urique
4. à éliminer les déchets de l'organisme

ACHETEZ-EN UNE CAISSE: C'EST MEILLEUR MARCHÉ

Téléphone (W. 5193)

ou écrivez à

HARBOR PRODUCE COMPANY

Marché Atwater, Montréal

Avant de vous assurer.

consultez la

Confederation Life Association

Le Royal conserve une avance de trois parties en tête de la ligue

Il a divisé hier les honneurs d'un programme double contre Rochester

Nothe perd et Van Cuyk gagne — Un circuit de Campanella fait compter 3 points et assure la victoire au Royal dans la deuxième joute

ROCHESTER, 25 (A.P.) — Les meneurs de la ligue internationale, les Roysaux de Montréal, ont une fois de plus exécuté un magnifique ralliement de trois points pour changer en victoire une défaite imminente, dans la deuxième partie d'un programme double contre les Red Wings de Rochester, hier. Ils avaient perdu la première partie au compte de 9 à 8 et le score a été de 6 à 3 en leur faveur dans la deuxième.

Cette victoire et cette défaite ont permis au Royal de garder une avance de trois parties complètes sur les Giants de Jersey City, qui ont également partagé les honneurs d'un programme double avec les Orioles de Baltimore.

Dans la première joute, les Roysaux menaient par 8 à 6 et dans la deuxième moitié de la neuvième manche et les locaux ont frappé deux circuits pour les battre. Vern Benson et Tommy O'Brien ont frappé ces coups de quatre buts.

Krist a été le lanceur gagnant et Nothe, le perdant.

Dans la deuxième ce sont les Roysaux qui sont venus de l'arrière pour gagner. Tirant de la patte par 3 à 1 à la neuvième, le club montréalais a placé deux hommes sur les buts, puis Campanella a frappé un long coup de circuit qui a fait compter trois points et assuré la victoire au Royal. Johnny Van Cuyk, un des quatre lanceurs du Montréal dans cette partie, a été crédité de la victoire. C'est John Mikan qui a été le lanceur perdant.

Sommaire: Points produits: par Jones 2, Derry, Usher, Marshall, Brewster, Whitman, Torres 2, Smolko 2, Sandlock 2, Campanis, Benson, O'Brien 2, Deux-but: Usher, Brewster 2, Stevens, Torres, Danneker 3, Derry, Circuits: Jones, Benson, O'Brien, Doubles-Jeux: Young à Jones à Kress: Torres à Stevens; Campanis à Danneker à Stevens. Laissé sur les buts: Montréal 9, Rochester 4. Buts sur balles: de Banta 2, Reeder 3, Krist 1, Smolko 1. Retirés au bâton: par Reeder 2, par Smolko 3. Coups sûrs: sur balles de Banta: 3 en 2-3 manches; Reeder 9 en 4-2-3; Krist 5 en 4-1-3; Smolko 10 en 7-2-3; Nothe

1 en 4 (lancé à un frappeur). Lanceur gagnant, Krist; le perdant, Nothe. Arbitres: Basci, Robb, Donatelli. Temps: 2.05. Assistance: 6,000.

Deuxième partie:

MONTRÉAL	ab.	pts	c.s.	r.	a.
Whitman, c.d.	3	1	2	2	0
Woyt, c.c.	3	1	2	1	0
Naylor, c.g.	4	0	0	4	0
Stevens, lb.	3	1	1	5	0
Campanella, c.	4	1	1	4	1
Torres, a.c.	4	1	3	1	2
Campanis, 2b.	4	0	0	2	1
Sandlock, 3b.	3	0	0	1	2
Sassi, c.	3	0	0	1	2
Van Cuyk, l.	0	0	0	0	0
Myady, l.	0	0	0	0	0
Heusser, l.	0	0	0	0	0

Totaux... 31 6 11 21 7
xFrappa pour aVn Cuyk à la 7e.
Erreurs: Whitman et Campanella.

PARTIES DE DIMANCHE

PREMIERE PARTIE

MONTRÉAL	Ab.	Pts	Cs	R.	A.	E.
Danneker, 2b.	2	0	1	3	2	0
Woyt, c.c.	4	1	2	1	1	0
Stevens, lb.	5	2	3	0	0	0
Whitman, c.d.	4	2	2	3	0	0
Sandlock, rec.	4	0	1	3	1	0
Campanis, a.c.	4	1	1	3	0	0
Torres, 3b.	4	1	2	3	2	0
Banta, lanc.	0	0	0	0	1	0
Smolko, lanc.	4	0	2	0	0	0
Nothe, lanc.	0	0	0	0	0	0

Totaux... 40 8 14 25 10
y—Un de retiré quand le point gagnant fut complet.

ROCHESTER	Ab.	Pts	Cs	R.	A.	E.
Young, 3b.	4	1	2	1	2	0
Kress, lb.	3	1	0	9	1	0
zzz-O'Brien	1	1	0	0	0	0
Rice, c.g.	3	0	1	3	0	0
Jones, 2b.	4	2	2	3	5	0
Derry, c.d.	4	1	2	1	0	0
Claflone, c.d.	0	0	0	2	0	0
Usher, c.c.	4	1	1	3	0	0
Brewster, a.c.	4	1	3	3	0	0
Marshall, rec.	3	0	1	2	1	0
zzz-Wright	1	0	0	0	0	0
Reeder, lanc.	2	0	0	0	0	0
Khist, lanc.	1	0	0	0	0	0
zz-Benson	1	1	1	0	0	0

Totaux... 35 9 14 27 12
z—Frappa pour Marshall à la 9e.

zz—Frappa pour Krist à la 9e.

zzz—Frappa pour Kress à la 9e.

Montréal... 031 040 000—8

Rochester... 500 000 013—9

ROCHESTER

Ab.	Pts	Cs	R.	A.	E.
Young, 3b.	4	1	1	0	1
Kress, lb.	4	1	3	0	0
Benson, c.g.	3	1	0	0	0
Jones, 2b.	2	0	0	2	3
Derry, c.d.	1	0	0	2	0
zzz-O'Brien	1	0	0	0	0
Rice, c.g.	0	0	0	1	0
Usher, c.c.	2	0	0	2	0
Brewster, a.c.	3	0	0	1	1
Williams, rec.	1	0	0	5	0
zzz-Wright	0	0	0	0	0
Mikan, lanc.	2	0	0	0	4
zz-Claflone	1	0	0	0	0

Totaux... 24 3 5 21 9 1

z—Remplace Berry à la 6e.

zz—Frappa pour Yochim à la 7e.

zzz—Court pour Williams à la 7e.

Montréal... 010 000 5—6

Rochester... 100 002 0—3

Points produits par: Benson, Sandlock, Jones, Usher, Yochim, Stevens, Campanella 3. Deux-but: Whitman Sessi, Circuit: Campanella. Buts volés: Yochim, Williams. Sacrifices: Woyt, Usher, Double-Jeux: Campanis, Torres et Stevens; Jones et Kress. Laissé sur les buts: Montréal 7, Rochester 6. Buts sur balles par: Mikan 2, Kehn 4, Myady 1. Retirés au bâton par: Mikan 4, Kehn 3, Van Cuyk 1. Coups sûrs sur lanceurs de: Kehn 4 en 5 manches aucun dans la 6e; Van Cuyk 0 en 1; Mikan 9 en 6-2-3; Yochim 2 en 1-3; Myady 1 en 2-3; Heusser 0 en 1-3. Mauvais lancer: Kehn. Lanceur gagnant: Van Cuyk. Lanceur perdant: Mikan. Arbitres: Robb, Donatelli et Dascoli. Temps: 2.20. Assistance: 5,209 payées.

Dans les ligues majeures

Les Dodgers gagnent et conservent leur avance de six parties en tête de la Nationale — Les Cardinals gagnent aussi — Résultats des autres parties de fin de semaine

LIGUE NATIONALE

Brooklyn, 25. — Les Dodgers de Brooklyn ont conservé leur avance de six parties sur les Cardinals de St-Louis, en tête du classement de la ligue Nationale, en disposant des Pirates de Pittsburgh au compte de 3 à 1 hier.

C'était la quatrième victoire consécutive des Dodgers. Stanek et Reese qui furent blessés au cours de la joute de samedi furent remplacés par Eddie Miksis et Stan Rokj. Miksis cogna un circuit dans la septième manche et Rokj fit compter Dixie Walker avec un simple dans la manche initiale. Les Dodgers comptèrent leur deuxième point dans la quatrième reprise sur des doubles consécutifs de Gene Hermanski et Bruce Edwards. Branca n'avait alloué que deux coups sûrs jusqu'à la 8e manche. Après qu'il eut alloué des simples à Culleg Rikard et à Rip Russell Branca céda sa place à Casey. Les Pirates ne cognèrent que six coups sûrs au cours de la joute et les Dodgers frapèrent huit fois en lieu sûr contre Bonham, Singleton et Klutz. Bonham fut le lanceur perdant. Pittsburgh 000 000 010—1 6 1 Brooklyn 010 000 10x—3 7 1

Bonham, Singleton (8); Klutz, Howell (8); Branca, Casey (8) et Edwards.

CARDINAUX VAINQUEURS

Boston, 25. — Les Cardinals de St-Louis ont cogné 14 coups sûrs contre trois lanceurs des Braves de Boston pour disposer de ces derniers par 9 à 5. Le Boston avait pris les devants en comptant à quatre reprises dans la manche initiale. Cette victoire laisse les Cardinals en ligue dans les arrières des leaders, les Dodgers de Brooklyn. Driscoll fut le lanceur perdant. St-Louis 000 320 130—9 14 4 Boston 000 000 010—5 7 1

Dickson et Wilber, Garaghiola (4); Sartin, Johnson (5), Lanfranco (8) et Masi.

New-York, 25. — Les Giants de New-York ont cogné cinq coups de circuit alors qu'ils ont divisés les honneurs d'un programme double avec les Cubs de Chicago, remportant la 1ère par 4 à 0 et perdant la 2e au compte de 8 à 3. Les Giants ont atteint l'imposant total de 173 coups de circuit cette saison. C'est un nouveau record pour une saison.

Larry Jansen remporta sa 15e victoire dans le premier engagement. Johnny Mize a frappé son 40e circuit dans la 2e joute.

1ère partie: Chicago... 000000000—0 8 1 New-York... 00100300x—4 9 1

Borowy, Meers et Lamanno; Jansen et W. Cooper.

2e partie: Chicago... 000051020—8 10 0 New-York... 000001110—3 8 2

Wyse et Scheffing; Iott, Hansen, Jones et Lombardi.

Philadelphie, 25. — Les Reds de Cincinnati et les Phillies de Philadelphie ont divisé un programme double, hier. Les Reds remportèrent par 12 à 3 dans la 1ère joute et les Phillies gagnèrent la 2e par 8 à 6. Les Reds opérèrent un ralliement de 9 points dans la 10e manche pour s'assurer la victoire dans le 1er engagement.

1ère partie: Cincinnati... 1020000009—12 14 1 Philadelphie 010101000—3 11 4

Lively, Gumbert et Lamanno; Jurisch, Donnelly, Schmidt et Padgett.

2e partie: Cincinnati... 1001220—6 10 1 Philadelphie... 310130x—8 10 1

Peterson, Raffensberger, Gumbert et Lamanno; Rowe, Hughes, Heintzelman, Schanz et Semnick.

LIGUE AMERICAINE

Cleveland, 25. — Les Red Sox de Boston ont disposé des Indiens de Cleveland par 11 à 2 à la 1ère joute d'un programme double pour ensuite perdre la 2e par 2 à 1. Ferriss limita les Indiens à 5 coups sûrs à la 1ère partie pour recevoir le crédit de la victoire. Gettel fut le lanceur gagnant à la seconde partie.

Première partie: Boston... 310232000—11 14 0 Cleveland... 000000011—2 5 1

Ferriss et Tebbetts; Harder, Klemm, Stephens et Hegan.

Deuxième partie: Boston... 000000010—1 5 0 Cleveland... 00000200x—2 7 0

Harris, Smith et Partee; Gettel et Lopez.

SAINT-LOUIS, 25. — Les Browns de Saint-Louis ont triomphé par 7 à 1 dans la paemière joute d'un double et ils ont baissé pavillon par 7 à 4 à la seconde.

Haefner fut le lanceur gagnant à la première et Gary reçut le crédit de la victoire à la seconde.

Washington 001000000—1 10 1 Saint-Louis... 05002000x—7 1 2

Haefner et Mancuso; Fannin et Moss.

Washington... 000300220—7 7 0 Saint-Louis... 000000103—4 11 0

Cary, Masterson et Ferrell; Sandford, W. Brown et Moss.

NEWHOUSE GAGNE

Détroit, 25. — Les Tigers de Detroit ont remporté deux victoires aux dépens des Athletics de Philadelphie par les scores de 6 à 2 et 5 à 4. Trucks reçut le crédit de la victoire dans la première joute et Newhouse fut le lanceur gagnant de la seconde.

Un simple de Pat Mullins dans la 9e manche de la première joute alors que les coussins étaient remplis ont permis aux

Tigers de s'assurer la victoire.

Philadelphie 00001010—2 7 1

Détroit... 02000301x—6 10 1

Coleman, Savage (6) et Rosar; Trucks et Swift.

Philadelphie 02000110—4 7 0

Détroit... 00200021x—5 10 2

Scheib et Guerra; Newhouse et Wagner.

NEW-YORK, 25. — Les Yankees de New-York, après avoir été défaits au compte de 3 à 2 dans la première partie d'un programme double, ont gagné la 2e joute par 16 à 6.

Joe DiMaggio a frappé son 15e circuit de la saison dans la 2e partie.

Première partie: New-York 00110000—2 10 1

New-York 0601200x—3 9 0

Deuxième partie: New-York 0301243—16 16 0

Chicago... 0030201—6 10 2

(Sept manches, noirceur).

Shea, Page (5), et Robinson; Ruffing, Grove (6) et Dickey.

Le classement des équipes

Ligue Internationale: G. P. P.C.

Montréal... 82 52 612

Jersey City... 81 57 587

Syracuse... 76 59 563

Buffalo... 68 67 504

Newark... 61 75 449

Rochester... 59 76 437

Baltimore... 59 77 434

Toronto... 58 77 417

Ligue Nationale: G. P. P.C.

Brooklyn... 76 47 618

Saint-Louis... 69 52 570

Boston... 67 55 549

New-York... 61 58 513

Cincinnati... 59 66 472

Chicago... 54 68 443

Pittsburgh... 52 70 426

Philadelphie... 49 71 408

Ligue Américaine: G. P. P.C.

New-York... 77 43 642

Boston... 63 52 548

Détroit... 63 55 534

Philadelphie... 63 57 525

Cleveland... 60 57 513

Chicago... 56 64 467

Washington... 50 69 420

Saint-Louis... 43 78 355

Les résultats des majeures

HIÉR

Ligue Internationale

Rochester 9, Montréal 8.

Rochester 3, Montréal 6.

Baltimore 6, Jersey City 2.

Baltimore 3, Jersey City 5.

Newark 4, Syracuse 3.

Toronto 6, Buffalo 3. (1ère).

Ligue Nationale

Cincinnati 12, Philadelphie 3. (1ère).

Brooklyn 3, Pittsburgh 1.

St-Louis 9, Boston 8.

New-York 4, Chicago 6.

New-York 3, Chicago 8.

Ligue Américaine

Boston 11, Cleveland 2. (1ère).

St-Louis 7, Washington 1.

St-Louis 4, Cleveland 7.

Détroit 6, Philadelphie 2. (1ère).

Chicago 3, New-York 2. (1ère).

SAMEDI

Ligue Internationale

Buffalo 6, Montréal 4.

Toronto 9, Rochester 2.

Baltimore 15, Newark 3.

Jersey City 4, Syracuse 3.

Ligue Nationale

Pittsburgh 11, New-York 10.

Pittsburgh 4, New-York 10.

Boston 10, Chicago 4.

St-Louis 5, Philadelphie 3.

Brooklyn 8, Cincinnati 5.

Ligue Américaine

Washington x St-Louis (soir).

Philadelphie à Detroit.

Boston à Cleveland.

(Seules joutes au calendrier).

OU STADE SAMSON

Un autre programme de lutte sera présenté demain soir au stade Samson, alors que la finale mettra aux prises les éternels rivaux Paul Neron, le vaincu n°1 du Québec, et le vétéran Sam Chuck, champion provincial.

Les offres du promoteur Sylvio Samson pour fixer sa ceinture et son championnat contre le très brutal Paul Neron, dans un combat de 2 de 3 à finir. Ce match promet d'être fertile en émotions et selon les connaissances, l'expérience du fameux Sam Chuck devrait avoir raison de la brutalité souvent excessive du vaincu Neron.

Cette rencontre sera précédée d'un combat par équipes qui opposera le fameux duo de Sheld Abid et Lucien Leblanc à celui formé du bouillant Lou Carlo et de Monsieur le lueur masqué, un athlète qui a participé à la dernière guerre et qui tient à garder son incognito.

Le programme comprend trois autres matches. Jos Samson fera face à Mike Futa, tandis que Marcel Ouellet sera opposé à Paul Gaudette. Fernand Clermont et Bob Taylor feront les frais de la préliminaire.

LE MAYPORT, L'EPIPHANIE ET BEAUHARNOIS GAGNENT

Le Mayport d'Emile Zakab a causé une agréable surprise à ses partisans en gagnant la 1ère partie d'une série éliminatoire de 3 de 5 contre les Facteurs, champions provinciaux au stade Notre-Dame. Le compte fut de 10 à 2. Labreche fut solide au

Au Conseil de Sécurité

Deux nouveaux veto russes bloquent l'admission de l'Italie et de l'Autriche

La Russie en est à son dix-huitième — Puissante campagne pour l'amendement de la charte et, en particulier, pour l'abolition du veto — La Bulgarie, la Hongrie et la Roumanie également refusées

(De notre correspondant spécial à Lake-Success)

Lake-Success, 22. — La Russie soviétique s'est encore servie de son droit de veto au Conseil de Sécurité pour bloquer l'admission de l'Italie et de l'Autriche aux Nations Unies. La Bulgarie, la Hongrie et la Roumanie ont été également refusées par le Conseil de Sécurité. Seuls le Royaume du Yémen et le Pakistan furent recommandés unanimement. On se souviendra que les cinq candidats remis de l'an dernier furent refusés la semaine dernière par le Conseil; il s'agissait de l'Irlande, du Portugal, de l'Albanie, de la Transjordanie et de la Mongolie extérieure.

Le vote d'hier sur l'Italie fut de neuf en faveur de l'admission, 1 contre, c'est-à-dire la Russie soviétique, et une abstention, la Pologne. Le vote de l'Autriche avait été de huit en faveur, 1 contre, encore la Russie et deux abstentions: France et Pologne.

La formule des résolutions sur l'Autriche et l'Italie mises aux voix hier, avait été présentée par l'Australie. L'Australie s'était d'abord montrée opposée à toute considération à l'heure actuelle des candidatures des anciens ennemis, mais après constatation de l'obstruction systématique présentée par la Russie et surtout du fait que dans le cas de l'Italie, la ratification du traité de paix n'était retardée que par la Russie, l'Australie changea de tactique et présenta une résolution par laquelle le conseil reconnaissait que l'Italie et l'Autriche étaient des Etats pacifiques et recommandait à l'Assemblée générale de déterminer à la lumière de ce jugement du conseil, les conditions selon lesquelles il serait possible d'admettre un jour aux Nations Unies ces deux pays.

Ce sont ces deux résolutions qui ont été bloquées par le veto soviétique.

La Hongrie, la Roumanie et la Bulgarie

La candidature de ces trois Etats a donné lieu à une triple répétition d'arguments similaires. Les Etats-Unis et l'Angleterre déclarent que les nouveaux gouvernements de ces pays ne semblent pas disposer des capacités de remplir les obligations qui découlent des traités de paix en ce qui concerne la protection des libertés essentielles, encore moins celles qui découleraient de la charte des Nations Unies. Dans le cas de la Bulgarie, ces délégués ont en plus relevé la mauvaise foi manifestée par ce pays dans ses relations avec la Commission bal-

canique d'enquête créée par le conseil. Seule la Syrie a voté en faveur de ces candidats, car le représentant syrien avait auparavant défini d'une façon générale la position de son gouvernement favorisant l'universalité des Nations Unies. Les Etats-Unis ont voté contre la Hongrie et la Bulgarie; toutes les autres délégations s'abstenant dans chaque vote. On a ainsi vu des votes records d'une voix contre une, et neuf ou dix abstentions.

Les candidatures de l'Italie et de l'Autriche ont donné lieu à d'assez longs débats. Les Etats-Unis ont appuyé chaleureusement chacune des candidatures en accusant la Russie d'inconséquence entre sa position actuelle et les déclarations souscrites à Potsdam selon lesquelles l'Italie en particulier jouit d'une situation unique de cobelligérante parmi les anciens ennemis; la position de la Russie fut encore déclarée inconséquence avec les décisions de la Commission alliée mettant fin à l'occupation de l'Italie, enfin avec les paroles prononcées par M. Molotov en faveur de l'Italie à la conférence de Paris et ailleurs.

L'Angleterre, de son côté, regrette que des questions juridiques comme la ratification de traités, l'empêche d'appuyer aujourd'hui la candidature de l'Italie mais annonce qu'elle pourra appuyer la résolution australienne remettant à l'autorité de l'Assemblée générale la solution à donner dans l'occurrence.

La Russie ayant été accusée d'être la seule à retenir l'entrée en vigueur de traités avec l'Italie, répondit que cela n'avait rien à voir avec la question de la candidature de l'Italie. M. Gromyko accuse plutôt l'Angleterre et les Etats-Unis de violer leurs propres engagements de Potsdam ayant traité l'admission aux Nations Unies des anciens ennemis; quant à l'Autriche, il n'y a même pas de traité de réintégration, affirme M. Gromyko, il n'y a qu'un préambule sur lequel on s'est mis d'accord et d'après ce préambule, la situation de l'Autriche par rapport à son entrée aux Nations Unies est la même que celle de l'Italie et des Etats anciens ennemis en général. Parlant de la résolution australienne, M. Gromyko déclare qu'elle tente de passer par-dessus le conseil en renversant l'ordre prévu par la charte dans la procédure d'admission. Car, dit-il, il appartient au conseil et non pas à l'Assemblée, suivant la procédure actuelle, de passer le premier jugement sur les candidatures aux Nations Unies.

Sept veto

Les deux veto de jeudi portaient à sept depuis une semaine le nombre de ces petites "bombes atomiques" lancées au conseil. Immédiatement après le vote, M. Johnson constata que la procédure actuellement suivie dans l'étude des candidatures n'aboutit à rien de constructif et propose une résolution visant à remettre entre les mains de l'Assemblée la véritable décision à prendre sur l'admission des nouveaux membres. M. Gromyko déclare "insensée cette proposition, et le représentant de la Pologne y voit une tentative américaine "de provoquer un autre veto pour alimenter les grandes manchettes de la presse à propos du veto soviétique, ou, comme l'appelle la presse américaine: "Le veto rouge".

M. Johnson, voyant le peu d'appui apparemment recueilli par sa résolution, la retire aussitôt; mais, à son avis, il ne croit pas que c'était l'intention des "facteurs de la charte de conférer à une seule puissance le pouvoir de tenir hors de l'organisation, et pour des raisons non contenues dans la charte, des pays qui au jugement de la plupart des membres sont qualifiés pour l'admission.

L'abolition du veto

Comme conséquence de tous ces veto soviétiques qui viennent de pleuvoir, en fait, la Russie en est à son dix-huitième, il se dessine présentement, en vue de la prochaine assemblée générale, une puissante campagne pour l'amendement de la charte et, en particulier, pour l'abolition du veto. Les Etats-Unis ont déjà porté le problème grec sur la liste supplémentaire des articles à l'ordre du jour de la prochaine majorité de l'Assemblée. Même une action unilatérale en Grèce, l'Argentine et plusieurs pays de l'Amérique latine ont également soumis à l'Assemblée la question de la révision du traité de paix avec l'Italie. L'Argentine de nouveau vient de soumettre un article demandant l'abolition du veto et, à cet effet, prévoyant la convocation d'une conférence spéciale devant débiter trois jours après la fin de la seconde session régulière qui doit commencer le 16 septembre. Enfin, l'Australie, en soumettant une liste de quatre articles nouveaux, y inclut celui de "la protection des droits de l'Assemblée générale dans la question de l'admission de nouveaux membres."

Il semble bien que l'abolition du veto n'a pas grande chance de succès, étant donné qu'il y faudrait, en plus du consentement des deux tiers de l'Assemblée, l'approbation unanime des cinq grandes puissances. Il n'en va pas de même de questions particulières, comme celle soumise par l'Australie, à l'effet de protéger les droits de l'Assemblée dans la question des admissions. Cet article entraînera un débat juridique sur les pouvoirs de l'Assemblée en la matière, et si on peut y trouver un moyen d'admettre de nouveaux membres sans être tenu de suivre à la lettre les recommandations du conseil de sécurité, il serait facile d'y rallier les deux tiers des voix.

Supérieur des Sourds-Muets

Le R. P. Alphonse Gauthier succède au T. R. P. Lucien Pagé

Le R. P. Alphonse Gauthier, C.S.V., vient d'être nommé supérieur de l'Institut des sourds-muets de Montréal. Il remplace le T. R. P. Lucien Pagé, C.S.V., élu récemment supérieur général de la communauté des Clercs de Saint-Viateur.

Le Père Alphonse Gauthier avait occupé auparavant différents postes. Après avoir passé de nombreuses années au collège Bourget, à Rigaud, comme professeur, préfet des études et supérieur, il fut pendant sept ans un assistant à la direction provinciale de Montréal. Depuis cinq ans il était le supérieur du séminaire de Gaspé.

Nominations ecclésiastiques

Chicoutimi, 22 (D.N.C.). — Par décision de Son Exc. Mgr G. Melançon, voici les nominations ecclésiastiques faites ces jours-ci:

Curés: M. l'abbé Jean-Baptiste Saulnier est nommé curé à Saint-Georges de Jonquière; M. l'abbé Jules Rivier, nommé curé à Saint-Charles Borromée; M. l'abbé Charles Girard, nommé curé à Saint-Léon; M. l'abbé Francis Lemay, nommé curé à Saint-Félix d'Otis; M. l'abbé Adéodat Bouchard, nommé curé à Notre-Dame-des-Monts, à Saint-Agnès.

Vicaires: M. l'abbé Chs-Auguste Boily, vicairé à Saint-Georges de Jonquière; M. l'abbé Jules Lamy, vicairé à Saint-Alphonse; M. l'abbé Benoit Lavalée, vicairé à Saint-Dominique de Jonquière; M. l'abbé Raul Tremblay, vicairé à Saint-Prime; M. l'abbé Martin Drouin, vicairé à Saint-Gédéon; M. l'abbé Alfred Simard, vicairé à Dolbeau; M. l'abbé Eudore Gagnon, vicairé à la Baie-St-Paul; M. l'abbé J.-M. Hudon, vicairé à Albanel.

Des pèlerins de l'Ontario

Un groupe de pèlerins de la région du nord-ouest de Québec, depuis Timmins, Ontario, jusqu'à Fitzpatrick, P.Q., arrivèrent à Québec mercredi matin, de bonne heure, en route pour Sainte-Anne de Beauré où ils effectuèrent leur pèlerinage annuel.

Ces quelque 800 pèlerins, dirigés par M. l'abbé Morin, de Timmins, Ontario, voyagent par train spécial du Canadien National qui arrivera à Sainte-Anne de Beauré mercredi matin, à 6 heures.

Au retour, le train spécial quittera Sainte-Anne de Beauré à 1 h. de l'après-midi, le même jour.

Sept veto

Les deux veto de jeudi portaient à sept depuis une semaine le nombre de ces petites "bombes atomiques" lancées au conseil. Immédiatement après le vote, M. Johnson constata que la procédure actuellement suivie dans l'étude des candidatures n'aboutit à rien de constructif et propose une résolution visant à remettre entre les mains de l'Assemblée la véritable décision à prendre sur l'admission des nouveaux membres. M. Gromyko déclare "insensée cette proposition, et le représentant de la Pologne y voit une tentative américaine "de provoquer un autre veto pour alimenter les grandes manchettes de la presse à propos du veto soviétique, ou, comme l'appelle la presse américaine: "Le veto rouge".

M. Johnson, voyant le peu d'appui apparemment recueilli par sa résolution, la retire aussitôt; mais, à son avis, il ne croit pas que c'était l'intention des "facteurs de la charte de conférer à une seule puissance le pouvoir de tenir hors de l'organisation, et pour des raisons non contenues dans la charte, des pays qui au jugement de la plupart des membres sont qualifiés pour l'admission.

L'abolition du veto

Comme conséquence de tous ces veto soviétiques qui viennent de pleuvoir, en fait, la Russie en est à son dix-huitième, il se dessine présentement, en vue de la prochaine assemblée générale, une puissante campagne pour l'amendement de la charte et, en particulier, pour l'abolition du veto. Les Etats-Unis ont déjà porté le problème grec sur la liste supplémentaire des articles à l'ordre du jour de la prochaine majorité de l'Assemblée. Même une action unilatérale en Grèce, l'Argentine et plusieurs pays de l'Amérique latine ont également soumis à l'Assemblée la question de la révision du traité de paix avec l'Italie. L'Argentine de nouveau vient de soumettre un article demandant l'abolition du veto et, à cet effet, prévoyant la convocation d'une conférence spéciale devant débiter trois jours après la fin de la seconde session régulière qui doit commencer le 16 septembre. Enfin, l'Australie, en soumettant une liste de quatre articles nouveaux, y inclut celui de "la protection des droits de l'Assemblée générale dans la question de l'admission de nouveaux membres."

Il semble bien que l'abolition du veto n'a pas grande chance de succès, étant donné qu'il y faudrait, en plus du consentement des deux tiers de l'Assemblée, l'approbation unanime des cinq grandes puissances. Il n'en va pas de même de questions particulières, comme celle soumise par l'Australie, à l'effet de protéger les droits de l'Assemblée dans la question des admissions. Cet article entraînera un débat juridique sur les pouvoirs de l'Assemblée en la matière, et si on peut y trouver un moyen d'admettre de nouveaux membres sans être tenu de suivre à la lettre les recommandations du conseil de sécurité, il serait facile d'y rallier les deux tiers des voix.

La Commission des recherches sur le hareng

Québec, 25 (D.N.C.). — M. Camille Pouliot, ministre de la Pêche et des pêcheries, et le Dr Arthur Labrie, sous-ministre des pêcheries, assistaient, au début du mois d'août, à une réunion spéciale de la commission des recherches sur le hareng de l'Atlantique, tenue à Gaspé, à bord des bateaux de recherches océanographiques de cette commission, le Harengus, et le Gulf Explorer.

Quelques membres du comité exécutif de l'Office des recherches sur les pêcheries du Canada avaient au préalable tenu une réunion à la station expérimentale de pêche de Grande-Rivière, dirigée par le Dr Aristide Nadeau, sous la présidence du Dr Georges Préfontaine, membre de l'Office des recherches sur les pêcheries du Canada, et directeur de l'Institut de biologie générale et de zoologie de l'Université de Montréal. Étaient présents le Dr A. T. Cameron, de Winnipeg, président de l'Office des recherches sur les pêcheries du Canada, le major D. H. Sutherland, secrétaire de l'Office et sous-ministre adjoint au département fédéral des pêcheries, le Dr Jean-Louis Tremblay, directeur de la station biologique de l'Université Laval, de Grande-Rivière, le Dr Aristide Nadeau, directeur de la station expérimentale de pêche de Grande-Rivière, le Dr A. W. H. Needler, directeur de la station biologique de Saint-André, N.B., le colonel H. B. Hachev, hydrographe à la station de Saint-André et au comité conjoint d'océanographie du conseil national des recherches et de la marine canadienne, et le Dr Arthur Labrie, sous-ministre des pêcheries de la province de Québec.

Après la réunion, les représentants se sont rendus à Gaspé, accompagnés de M. Pouliot visiter les trois bateaux de recherches, le Harengus, le Gulf Explorer et le J. J. Cowie. Les deux premiers, en plus du Ahic, sont sous le contrôle de la commission du hareng, tandis que le J. J. Cowie est actuellement en croisière spéciale d'exploration du flétan aux îles de la Madeleine en Gaspésie, et sur la Côte nord.

La commission de recherches sur le hareng de l'Atlantique est un organisme fondé récemment par les gouvernements du Canada, de Terre-Neuve, de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Île du Prince-Édouard et de Québec, dans le but d'expliquer les faits hydrographiques et biologiques relatifs à

Activité de l'aviation française

Construction en série d'avions de tourisme — Deux nouveaux bimoteurs — Livraison d'avions français à la Pologne — Quelques nouveaux appareils

La Société Nationale de Construction Aéronautique du Nord (S.N.C.A.N.) dont les chaînes de montage avaient fini d'être mises en place il y a quelques mois, vient de commencer la construction en série d'un nouveau type d'avion de tourisme, le "NORD-GRIN". Il s'agit d'un appareil triplace propulsé par un moteur de 150 CV et consommant moins de 12 litres aux 100 kilomètres (moins de 3 gallons pour 60 milles).

De nombreuses unités de la première série de 1,500 avions ont été déjà livrées depuis le 20 juillet.

Un autre avion fabriqué par cette même société, la "GOELAND", connu pour sa performance à travers l'Atlantique Sud (Paris-Rio-de-Janeiro en 43 heures), entrera prochainement en service dans une compagnie de taxis aériens en Indochine.

Deux nouveaux bimoteurs français:

À la fin du mois d'août entra au Centre d'essais en vol de Brétigny-sur-Orge, un nouvel appareil de la S.N.C.A.N. Il s'agit du bimoteur léger à utilisations multiples "Nord-2100".

La même société étudie, d'autre part, le montage de moteurs "Argus 12 S" actionnant des hélices tractives, sur des appareils du même type, qui seront désignés sous le nom de "Nord-2102".

Livraisons d'avions français à la Pologne:

La Société Nationale de Construction Aéronautique du Sud-Est a livré à la Compagnie Nationale des Lignes Polonaises deux appareils "Languedoc", sur cinq qui lui avaient été commandés. Ces appareils centreront immédiatement en service sur les lignes polonaises.

Les trois autres appareils sont en voie d'achèvement et seront livrés sous peu.

Caractéristiques des planeurs français employés à Wichita Falls:

Quatre planeurs, un "S.O.P.-1", un "Nord 2000" et deux "Air-100", ont contribué aux succès des vélivols français, lors du récent Concours national américain de Vol à Voile à Wichita Falls. Le "S.O.P.-1" et les deux "Air-100" sont des appareils de conception et de construction entièrement françaises. Le "Nord 2000" a été réalisé dans les usines nationales du Nord d'après les plans du "Meise" allemand, qui, avant la guerre, avait été choisi comme planeur-type pour les Jeux Olympiques.

Le "S.O.P.-1":

Cet appareil déjà ancien, puis-

La pêche commerciale du hareng dans le Golfe St-Laurent. Cette commission vient de faire paraître un volumineux rapport en trois parties sur les travaux exécutés à date.

Ce rapport préliminaire devrait être suivi, avant longtemps, d'une publication scientifique très précieuse de cette commission sur la pêche générale dans le Golfe St-Laurent.

Au cours de sa visite, M. Pouliot a fait part aux délégués de tout l'intérêt que lui-même et son département des pêcheries portent à la recherche, afin d'aider les pêcheurs à résoudre les nombreux problèmes de réadaptation à la production aux années normales d'après-guerre. "La province de Québec, disait-il, est heureuse de coopérer dans ce but avec les provinces maritimes et les autres organismes de recherches pour coordonner les efforts et ainsi stabiliser l'industrie de la pêche afin de lui éviter de retomber dans le marasme du passé". Avant leur départ les délégués ont eu l'occasion de visiter le nouveau séchoir artificiel du ministère des pêcheries, situé à la base navale du port de Gaspé.

Pratique dangereuse

Le transport de passagers en camion comporte toujours de sérieux dangers. Aussi, quand les autorités ont prohibé cette pratique, c'est avec joie que l'on a vu la population observer fidèlement le nouveau règlement et, pendant longtemps, l'on ne voyait plus ces camions surchargés de personnes, aussi bien des femmes et des enfants que des vieillards, dans nos rues et sur nos routes.

Mais, depuis quelques semaines, on se néglige en certains endroits, fait remarquer la Ligue de sécurité de la province de Québec. On a pu voir, dans le district même de Montréal, plusieurs gros camions transportant des dizaines de personnes de tous les âges, quelques-unes assises, les autres debout, ajoute-t-elle.

Ce genre de transport n'est pas moins dangereux qu'auparavant, mais on prend des risques qu'on n'aurait pas pris avant. Non seulement la loi le défend-elle, mais une simple minute de réflexion fera comprendre qu'il s'agit là d'une pratique dangereuse et qu'on met en danger la vie de tous les passagers dès qu'on circule sur la rue ou la route avec des passagers de sécurité de la province de Québec.

La Ligue de sécurité recommande donc à tous les camionneurs et chauffeurs de se conformer à la loi, dans leur plus grand intérêt et celui de ceux qui leur sont chers.

La J.E.C.

Deuxième session internationale

A Pontoise, près de Paris, commença le 28 août courant une deuxième session internationale de la J.E.C.

La première réunion de ce genre fut tenue à Fribourg, Suisse, en septembre 1946. Deux délégués de la J.E.C. canadienne y étaient présents: M. Guy Rocher, président national actuel de la J.E.C., et le révérend Maurice Lafond, c.s.c., aumônier national adjoint de la J.E.C.

C'était la première fois que les différentes J.E.C. établies à travers le monde pouvaient se rencontrer depuis la guerre. C'était la première fois aussi qu'une rencontre officielle avait lieu sur le plan international.

Lors de cette première réunion, une commission avait été nommée pour préparer la session de cette année. Elle fut formée de sept membres: deux Belges, deux Français, un Italien, un Américain, un Canadien. M. Jean-Paul Geoffroy devint le délégué des étudiants canadiens à cette Commission. Actuellement étudiant à Paris, il représentera avec M. Pierre Juneau, le Canada à la deuxième session internationale de Pontoise, qui commence le 28 courant.

Le programme de la session comprend l'étude des idées suivantes: Marxisme et Jeunesse étudiante, Cinéma et Jeunesse étudiante, Sport et Jeunesse étudiante, Grandes Lignes d'une spiritualité en tenant compte des aspirations de la Jeunesse étudiante.

La J.E.C. canadienne pour sa part doit présenter un rapport détaillé sur le Sport et la Jeunesse étudiante. Toutes ses expériences sur le sujet, ses longues enquêtes, ses réussites déjà nombreuses, sa façon de concevoir le Sport, font l'objet de ses rapports. M. Pierre Juneau, l'un des

La C.I.O.I.

Les conclusions adoptées lors de la première session internationale tenue à Fribourg l'an dernier ont déjà fourni les résultats tangibles.

Un centre international de documentation et d'information (C.I.D.I.) a été alors établi à Paris avec les attributions suivantes: 1—Rassembler tous les noms, adresses et autres renseignements

délégués canadiens, en donnera lecture, et dirigera la discussion.

Pour une Internationale étudiante

Le Chanoine Cardijn lui-même, dans une rencontre avec dirigeants généraux et diocésains de la J.E.C. canadienne, disait qu'une Internationale étudiante était aussi urgente à date qu'une Internationale ouvrière. Et il suppliait les étudiants canadiens de se hâter à en favoriser l'avènement.

Aussi la Session internationale des J.E.C. du monde qui commence cette semaine, en plus de comporter des études théoriques, vise évidemment des objectifs pratiques et à réalisation immédiate.

Elle permettra d'abord des échanges d'expériences entre les diverses délégations. Des représentants d'une trentaine de pays sont attendus. Tous sont des étudiants, dirigeant un mouvement national au service des étudiants de leur pays.

Elle facilitera surtout l'avènement d'une pensée commune, et l'organisation d'une action commune à travers le monde. Les mouvements au service des jeunes comme au service des adultes d'ailleurs — ne peuvent plus se contenter de perspectives nationales, et territoriales. Plus que jamais, pensée et travail doivent s'organiser à l'échelle internationale. En devenant internationale, la J.E.C. ne peut que se raffermir et se mettre davantage en mesure de répondre aux besoins actuels des étudiants du monde.

La C.I.O.I.

Les conclusions adoptées lors de la première session internationale tenue à Fribourg l'an dernier ont déjà fourni les résultats tangibles.

Un centre international de documentation et d'information (C.I.D.I.) a été alors établi à Paris avec les attributions suivantes: 1—Rassembler tous les noms, adresses et autres renseignements

pratiques concernant les diverses J.E.C.

2—Recevoir de chaque J.E.C. tous les documents qui émanent des Mouvements, toute liberté étant évidemment laissée aux échanges réalisés directement entre les diverses J.E.C.

3—Répondre à toutes les demandes de documentation, soit en envoyant lui-même les documents souhaités, s'il est en possession d'un stock, soit en transmettant la demande de la J.E.C. intéressée.

4—Assumer toutes les traductions nécessaires.

5—Publier un bulletin international qui réalisera un travail régulier d'information et de documentation.

Pendant l'année courante de nombreux et substantiels bulletins ont été envoyés de ce Centre aux diverses J.E.C. du monde, préluant de façon évidente aux possibilités de coordination et d'entente de toutes les J.E.C. du monde, et préparant de façon efficace la session internationale qui commencera le 28 de cette semaine.

Prochains événements agricoles

Québec, 23. — Du 23 au 30 août, exposition de Sherbrooke et tournoi provincial des Jeunes éleveurs du Québec.

Du 30 août au 7 septembre, exposition provinciale de Québec, qui cette année rend hommage à la jeunesse rurale; fête des concurrents du Mérite agricole et offre des concours d'industrie animale où se mesurent les meilleurs éleveurs de toutes les régions du Québec.

Du 27 au 30 août, exposition régionale de Rimouski.

Le 6 septembre, au Jardin botanique de Montréal, journée d'étude de la Fédération agricole du Québec et de ses sociétés affiliées.

Le 7 septembre, à Luceville, sur la ferme de M. Philippe Bouchard, journée d'étude à l'intention de tous les producteurs de pommes de terre du Bas St-Laurent.

Meublez votre bureau

CHEZ

VALIQUELLE



PUPITRES

véritable chêne
Dimensions 60 x 34
Meuble indispensable
5 tiroirs de dimensions ordinaires.
1 sixième ayant la profondeur de 2 tiroirs.
2 tablettes coulissantes.

\$79.00

CHAISE A BASCULE

merisier fini chêne

\$17.25

chêne ou noyer très solides

\$38.75

\$45.00



Bibliothèques

fini chêne — ocajou — noyer

5 pièces.

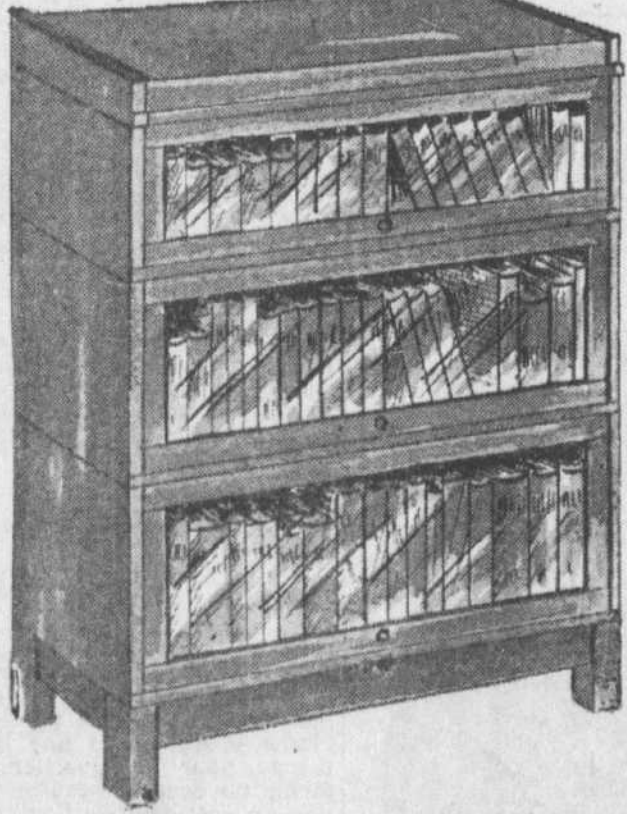
3 rayons vitrés

1 couvercle.

1 base.

Dimensions régulières

\$39.95



BROADLOOM ANGLAIS

(9 pieds et 12 pieds de largeur)

Formule recherchée depuis longtemps qui vous permet de couvrir entièrement votre plancher sans l'inconvénient des coutures, choix de couleurs unies

Grandeur 9 x 12

\$141.00

Grandeur 9 x 10

\$117.00

Toutes autres grandeurs sur la base de 11.75 vg. carrée

FERME LE SAMEDI TOUTE LA JOURNÉE

5 minutes à l'est de la rue Bleury.

A.B. Valiquelle

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

ECOLE MENAGERE REGIONALE

1185, boul. Saint-Mathieu, Montréal

Cours complet pour jeunes filles ayant terminé la 9e année

Programme du Département de l'Instruction publique conduisant au diplôme d'enseignement en sciences ménagères.

L'ECOLE EST AFFILIEE A L'UNIVERSITE DE MONTRÉAL

ENTREE LE 9 SEPTEMBRE — TELEPHONE: FI. 1182

"L'Ecole ne reçoit que des pensionnaires"

Institut Sténographique PERRAULT

300 Sténographes Officiels.

Sténographie Française-Anglaise (Perrault-Duployé)
Dactylographie — Cours individuels et cours spéciaux
Conversation anglaise — Routine générale de Bureau.EN GARDE. Il n'y a qu'un système sténographique PERRAULT-DU-
PLOUYE. Toutes autres méthodes de sténographie sont fausses. PERRAULT-
DU-
PLOUYE simplifiées, etc., ne sont pas authentiques.
Heures de bureau: de 10 à 11:30 a.m. et de 4:30 à 9:30 p.m. le
lundi, mercredi et vendredi.

3742 rue ST-DENIS — Montréal — Tél.: PL. 2660

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal

Année scolaire 1947-48

L'OUVERTURE DES CLASSES AURA LIEU LE MARDI
2 SEPTEMBRE 1947, A NEUF HEURES DE L'AVANT-
MIDI.

Le Secrétaire,

Marc JARRY

Ministère du bien-être social et de la jeunesse
Hon. J. PAUL SAUVÉ, Ministre

GUSTAVE POISSON, Sous-Ministre

ECOLE TECHNIQUE

500 OUEST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL

Cours du jour

Préparation aux fonctions supérieures de l'industrie
Quatre années d'études: culture générale et spéciali-
sation: mécanique d'ajustage, menuiserie, modelerie,
fondrie, fûge, électricité.

PROCHAINS EXAMENS D'ADMISSION:

les 3 et 4 sept.: inscriptions du 18 août au 2 sept.

PREPARATION REQUISE: AU MOINS LA NEUVIEME ANNEE

Cours abrégé pour les diplômés de 12e année spéciale ou scientifique.

Cours postsecondaires en dessin industriel, plastique, électronique et soudure
pour techniciens diplômés.

PROSPECTUS ET RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE.

Au pays des enfants terribles - VI

PROMENADE dans le ghetto

Les bons et les méchants — Un bout de rue —
Maison de chambres — Les oubliés propres
— "Gamelands"

(Par Gérard PELLETIER)

Pourquoi ne t'amuses-tu pas avec des bons compagnons? Parce que t'en as un mauvais et que les bons ne peuvent pas s'amuser avec moi... Je pensais hier à ce mot d'un jeune délinquant, tandis que je m'engageais dans ces quartiers du "bas de la ville" dont ai parlé déjà. Il exprime bien le paradoxe et la contradiction auxquels se heurtent les enfants terribles quand ils tentent de remonter la côte. Je pensais aussi à la parabole de la pomme jetée au milieu des pommes saines, ce démontage bourgeois, à la bonne éducation bourgeoise, à la parabole de l'autre parabole, la vraie, celle de la brebis perdue.

Domaine interdit

Ce quartier où je m'engage, il est interdit aux "bons enfants". Il y a même des patrouilles de police. Si toutes les mères, raisonnables, Madame Chose, défendaient à leurs fils et à leurs filles de fréquenter le bas de la ville, on n'aurait plus de délinquance. Madame Chose oublie seulement que des centaines de fils de filles, tout aussi dignes d'attention que les siens propres, habitent en permanence au milieu du domaine interdit. Madame Chose aurait dû nous suivre dans cette promenade. Il est des faits qui créent les lieux.

Ainsi, sur une seule petite rue universelle, il y a, entre sainte-Catherine et Dorchester, trente-sept enfants visibles. Il est courant cinq heures du soir, ceux qui sont partis de la maison pour l'après-midi ne sont pas encore rentrés pour la soupe. Je suis convaincu qu'il en manque presque autant que l'en voir.

Le trottoir n'est pas large; il est encombré. Les parterres sont inexistantes. Que font les petits, pour se distraire? En une heure d'observation, j'en arrive pas à le découvrir. Je vois des grappes de tout jeunes qui causent comme des flâneurs adultes. De temps à autre, deux ou trois se lancent dans une course sans but, histoire de se dégoûter quand même les jambes. On ne voit ni tricyles, ni voitures ni aucun jouet de plein air. A peine une corde à danser, une balle et quelques numéros de comics étendus à plat sur les marches d'un escalier, où saignent, en encor rouge, des faces contorsionnées de surhommes et de tarzans.

Dans l'embrasure d'une porte, trois ou quatre adolescents sont assis sur le seuil, gars et filles, la figure embuée d'ennui. On sent qu'ils ne bougeront pas de

Les paradis artificiels

Nourrie de ces réflexions, ma promenade me conduit vers le bas de la rue Saint-Laurent. C'est là, au dire de tous les spécialistes, qu'aboutit fatalement l'itinéraire des jeunes sans ressources. L'ennui les mène fatalement vers cette Place Pigalle ménéralaise qui, au grand jour, a l'air d'un jouet cassé.

Mais le soir, ce bout de rue est rutilant. Il est accueillant, aussi, avec ses portes ouvertes en permanence sur le trottoir comme un verveux dans une rivière. Les gamelands multicolores offrent leurs gobe-sous, leurs machines lumineuses, leur cinéma à un sou. Après la grisaille totale d'une journée où rien ne se passe, voilà un paradis artificiel qui promet des émotions violentes. Méditons jusqu'à demain sur ce fait extraordinaire, sur cet abîme de dissolution: pour des milliers d'enfants, qui n'ont même pas vu le parc Belmont, le bas de la rue Saint-Laurent représente la joie de vivre et limite l'horizon des rêves heureux.

La basilique de Beaupré

Finition du chœur — Les travaux commenceront en décembre et dureront trois ans

On annonce de Ste-Anne-de-Beaupré, que des travaux d'entrevue seront bientôt entrepris pour l'achèvement du chœur de la Basilique. Le contrat pour ces travaux a été signé le 11 août dernier entre les RR. PP. Rédemptoristes, gardiens du sanctuaire, et la compagnie Collet Frères, Ltée, de Montréal. La taille de la pierre est confiée à la Cie de pierre de taille Martineau Ltée.

Ces travaux commenceront en décembre prochain. Ils se poursuivront pendant une période de trois ans. Mais ils seront interrompus durant l'été à cause de l'affluence des pèlerins et du nombre des pèlerinages. Le programme de ces travaux comporte d'une façon générale, le revêtement de la pierre de la muraille intérieure de tout le chœur; des 18 grandes colonnes du chœur, et du triforium. Il comporte encore des travaux considérables de sculpture et d'ornementation.

Les principaux matériaux employés se classent comme suit: Pour le revêtement de tous les murs, en général, on se servira de pierre du Texas dite: "Travertine", de ton crème. Cependant, la pierre "d'Indiana" sera employée pour le revêtement de toutes les grandes colonnes. Quant aux nombreuses colonnes des triforiums ainsi que toutes celles qui serviront à décorer l'entrée des chapelles absidiales, elles seront en "marbre" de diverses couleurs et provenances, tel que vert d'Italie et de Grèce; rouge d'Italie et de France; jaune de Sicile, etc. Le "granit" de Chicoutimi, de teinte foncée et poli, servira pour tous les soubassements, plinthes, bases, bancs, etc., du déambulatoire.

En faisant exécuter ces grands travaux qui tendent à faire de la Basilique de Sainte-Anne un monument grandiose à la gloire de notre Patronne, les RR. Pères Rédemptoristes croient obéir aux vœux de tout un peuple et même aux vœux des catholiques de toute l'Amérique du Nord. Sainte-Anne-de-Beaupré, on le sait, a été d'une façon sans cesse croissante depuis près de trois cents ans, un des hauts sommets religieux et spirituels du continent. Il convient donc qu'un endroit aussi célèbre et aussi sacré soit doté d'un temple digne de sa renommée. Il convient surtout de montrer ainsi à sainte Anne notre reconnaissance pour trois siècles de bienfaits sans nombre et de protection vraiment merveilleuse. Une bonne vieille canadienne disait un jour en visitant la Basilique et les travaux dernièrement accomplis: "Pour la bonne sainte Anne, ça ne sera jamais trop beau."

Les RR. Pères Rédemptoristes, gardiens du sanctuaire, profitent de l'occasion pour féliciter et remercier les généreux amis de la bonne sainte Anne. C'est grâce à eux tous que cette nouvelle et splendide Basilique a pu s'élever depuis l'incendie de 1922. C'est grâce à eux que la lourde dette qui pesait sur le sanctuaire depuis lors a pu être diminuée. Et si aujourd'hui, les RR. Pères consentent à cette nouvelle et grande entreprise, c'est avec la confiance qu'ils recevront l'aide et la collaboration généreuse de tous pour la plus grande gloire de Dieu et de sainte Anne.

Les cours de vente de l'A. P. C. V.

LES ANCIENS COMBATTANTS SONT ADMIS

M. Elie Ducharme, directeur des cours de vente de l'A.P.C.V. pour Montréal rappelle, dans une déclaration récente, que les anciens combattants sont admis aux cours de vente de l'A.P.C.V. Le ministre des affaires des anciens combattants signalait dernièrement que plusieurs vétérans courent le risque de perdre leurs droits à un cours de formation professionnelle s'ils ne présentent pas immédiatement leur demande à cet effet.

Les anciens combattants qui se sont lancés dans la vente ou qui désirent devenir voyageurs de commerce ou agents d'assurance auront grand profit à suivre les cours de l'A.P.C.V. sous le patronage de l'université Laval. Ces cours commenceront au mois d'octobre et les inscriptions peuvent se faire dès maintenant au secrétariat de l'Association, 1371 est, rue Laurier.

UNE PISCINE A ROSEMONT

La demande de soumissions pour la construction d'un édifice municipal des plus modernes, comprenant un bain public, un centre d'hygiène et une bibliothèque, pour le quartier Rosemont, ne saurait beaucoup tarder. Le président du Comité exécutif, M. J.-O. Asselin, a révélé, en fin de semaine, que les plans du nouvel immeuble avaient été approuvés par la division des parcs, le conservateur de la bibliothèque municipale et le directeur du service de santé. L'immeuble en question coûtera de \$150,000 à \$200,000, et sera situé sur le 9^e boulevard, entre les 8^eme et 9^eme avenues.

Un bail public dans le quartier Rosemont est réclamé depuis plusieurs années par le conseiller Georges Guèvremont. Il avait même obtenu la votation des crédits vers 1941, mais les travaux ont été retardés par la rareté des matériaux en temps de guerre. Dès la fin des hostilités, M. Guèvremont est revenu à la charge, de sorte que ses démarches sont à la veille de porter fruit.

Le congrès des notaires au Manoir Richelieu

Les 12, 13 et 14 septembre — Les comités — Les grandes lignes du programme

Les notaires de la province de Québec tiendront un grand congrès professionnel, les 12, 13 et 14 septembre. Les réunions se dérouleront au Manoir Richelieu, à La Malbaie. On a arrêté un programme d'étude dont voici les grandes lignes: matières professionnelles, matières juridiques et questions sociales.

La première séance aura lieu le vendredi après-midi, 12 septembre, et se tiendra au Casino du Manoir. Le président de la Chambre des notaires, Me Yves Montreuil, prononcera alors l'allocution d'ouverture.

Me Gleason Bellisle, notaire à Rimouski et député de Rimouski à la Chambre des Communes, présentera un travail sur le rôle du notaire dans la province de Québec, son passé et son avenir.

Me Donat Demers, notaire, attaché au Bureau des droits de successions, à Québec, traitera du droit fiscal.

Plusieurs autres travaux et sujets de discussion sont au programme dont nous donnerons le détail une prochaine fois. Pour l'instant, la simple énumération des sept comités désignés pour l'orientation des délibérations donnera une idée de l'ampleur de la variété du feuillet. Ces comités portent ces attributions: droit civil, droit adminis-

tratif, intérêts professionnels, travaux et conférences, droit commercial, droit fiscal, résolutions du congrès.

Les séances se dérouleront au salon Murray du Manoir Richelieu et au Casino du même hôtel.

Comme il faudra bien se déridier et se délasser de temps à autre, le comité de la récréation a prévu une série de divertissements: tournois de golf miniature pour les femmes des congressistes, parties de grand golf pour les hommes, sans oublier le tennis, la natation et l'équitation, à la disposition des aïeux et des autres.

Des congressistes feront le voyage en bateau, de Montréal, ou de Québec, à la Pointe-aux-Pic, d'autres se rendront par automobile. De toute façon, les animateurs de ces assises notariales que l'on veut rendre marquant dans les annales du notariat québécois, prient les intéressés qui ne l'auraient pas fait de s'inscrire au plus tôt. On s'exprimera ainsi des désappointements.

Me Arthur Courtois, secrétaire de la Chambre des Notaires, donne les renseignements désirés à la chambre 320 du Nouveau Palais de justice, à Montréal.

Chronique ouvrière

Le Syndicat des employés de la "Wabasso Cotton"

Les employés de Shawinigan et des Trois-Rivières bénéficient d'une augmentation de salaire — A la "Shawinigan Chemicals" — Union certifiée

M. R. Harnégies, organisateur général de la C.T.C.C. et porte-parole du Syndicat des employés de la Wabasso Cotton, de Shawinigan, nous informe qu'à la suite de l'entente temporaire intervenue entre la Compagnie et le Syndicat lors des négociations du mois de juillet et sous la présidence du conciliateur du ministère du travail provincial, M. Léonce Cléche, la Compagnie Wabasso vient d'afficher à son usine de Shawinigan et des Trois-Rivières que 21 % de boni découleant du plan de participation aux recettes de transformation par les employés, sera ajouté aux taux horaires de salaires actuellement payés et cela pour les derniers trois mois d'opérations.

Ce boni équivaut à une augmentation de salaire de 8 sous l'heure comme moyenne. Toutefois, il n'y a pas eu encore d'entente permanente au sujet des taux.

Il faut noter, dit M. Harnégies, que le boni n'avait jamais dépassé 10 % avant la fondation du Syndicat à Shawinigan en mars dernier.

Le Syndicat est toujours déterminé à en appeler à un comité d'arbitrage gouvernemental, s'il n'y a pas de possibilité d'entente permanente.

A la Shawinigan Chemicals

Le Syndicat national des employés de Shawinigan Chemicals de Shawinigan Falls Inc. a été accrédité par la Commission des relations ouvrières de Québec comme agence de négociations auprès de la compagnie. C'est ce que nous déclare, M. René Harnégies, organisateur provincial de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada (C.T.C.C.).

Union certifiée

Le local 316, United Garment Workers of America, vient d'être certifié devant la Commission des relations ouvrières pour représenter tous les employés de la Union Overall Manufacturing Company of Canada. La Union Overall Manufacturing, une des plus vieilles manufactures de vêtements de travail du Dominion, est la première de cette industrie dans la province de Québec à être organisée sous l'égide de la Fédération américaine du travail. La campagne de la U.G.W. A. se continue pour organiser l'industrie tout entière.

Le prix des autos Ford augmente

Détroit, 25. (C.P.). — Henry Ford II, président de Ford Mo-

Sourds

Le NOUVEAU et Ultra-Mince APPAREIL ACOUSTIQUE PARAVOX

UNE SEULE PIÈCE Avant de faire l'achat d'un appareil acoustique, essayez le nouveau PARAVOX qui ne pèse que 25 grammes (sans batterie). D'usage très facile.

LE PLUS SIMPLE — LE PLUS SOLIDE — LE PLUS ECONOMIQUE — INCASSABLE — Plus court qu'un stylo! Quel que soit votre degré de surdité avec PARAVOX, vous entendrez clairement.

C'est le meilleur appareil. Venez l'essayer — Cela ne vous coûte rien. DEMONSTRATIONS GRATUITES ET A DOUBLE SENS. GILBERT JOBIN SPECIALISTE (Suite 11 — près de 3610 Durocher/Prince-Arthur O.) LA. 5975 UN SEUL BUREAU A MONTRÉAL

Changements à Radio-Canada

Par suite de la nomination de M. Marcel Oulmet, O.B.E., ancien correspondant de guerre, au poste de directeur du réseau français de Radio-Canada, des changements viennent d'être faits dans divers services.

C'est ainsi que M. Benoît Lafleur, qui faisait partie depuis quelques mois du Service de presse et d'information remplacera M. Marcel Oulmet à la direction des conférences. Celui-ci sera remplacé au Service de presse et d'information par M. Jean St-Georges, qui était chef des nouvelles depuis le départ de M. Oulmet pour l'Europe au début de la guerre. M. Paul Barrette remplacera M. Jean St-Georges comme chef des nouvelles à Radio-Journal.

MM. Benoît Lafleur et Paul Barrette, tous deux anciens journalistes, avaient accompagné M. Marcel Oulmet comme correspondants de guerre. Ils suivirent l'armée canadienne dans ses diverses campagnes, France, Italie, Hollande, Belgique et Allemagne.

M. Jean St-Georges, D. ès L., devient assistant de M. Léopold Hoult, D. ès L., M.S.R.C., directeur du Service de presse et d'information du réseau français.

M. Bernard Potvin, premier à l'Université de Boston

M. Bernard Potvin, de St-Ours, vient de se classer premier à l'Université de Boston dans la faculté d'optométrie.

Il est le premier élève de l'Université à mériter le fameux prix "Scanlon".

M. Bernard Potvin fit ses études primaires dans sa paroisse et ses études classiques au Séminaire de St-Hyacinthe de 1931 à 1939.

Il est le fils de M. et de Mme Herménégilde Potvin de St-Ours.

Chronique internationale

(Suite de la première page)

Le ministre anglais a encore déclaré qu'il n'est pas nécessairement prêt à accepter l'interprétation du traité de Yalta qui veut que la Grande-Bretagne ait promis à la Russie les îles Koukiles et le sud de l'île Sakhaline, mais qu'elle respectera ses engagements si la promesse a vraiment été faite.

M. Hector McNeil, ministre anglais d'Etat qui accompagne le vicomte Addison, a déclaré en réponse à une question que la Grande-Bretagne est d'avis que l'économie du Japon peut être remaniée de façon à lui permettre de former une entité économique dans les limites de l'archipel nippon.

Il reste à voir si ce point de vue est soutenable. On a souvent comparé le Japon à la Grande-Bretagne et remarqué que la situation du Japon en Asie était fort similaire à celle de la Grande-Bretagne en Europe. Est-ce qu'il sera plus facile aux 75,000,000 de Japonais de se suffire sur leurs îles, sans territoires d'exploitation, sans marine et sans débouchés d'exportation, qu'aux 45,000,000 d'Anglais que la dernière guerre n'a pas dépouillés mais simplement appauvris?

Pierre VIGEANT

Disette de glace à Montréal

La disette de glace qui sévit à Toronto et dans certains autres centres se fait maintenant sentir à Montréal. Selon les vendeurs de glace, les ménagères de la métropole auront à faire face à un nouveau problème si la présente vague de chaleur continue, car les réserves de glace s'épuisent très rapidement.

Les manufacturiers de glace artificielle tout comme ceux de Toronto ne pourraient certainement pas suffire à la demande

Happé par une motocyclette

Un adolescent de 13 ans, Jean-Claude Brodeur, domicilié à 4334, rue Belle Chasse, a perdu la vie, samedi après-midi, sur la route de St-Gabriel-de-Brandon. Il voyageait dans une remorque. Comme la voiture roulait lentement, attiré par des cerises, qu'il aperçut sur le bord du chemin, Jean-Claude est sauté à bas de la voiture. Il est tombé sur le passage d'une motocyclette, conduite par M. Claude Corvère, 2317, rue Davidson. L'enfant a été tué instantanément. Le Dr Ovid, Gendreau, coronar du district, faisait enquête sur l'accident, a rendu un verdict de mort accidentelle.

Un motocycliste tué, un autre blessé

M. Paul Clément, 18 ans, 4764, rue Palmer à Montréal, a subi un accident mortel samedi. Conduit à l'hôpital St-Luc, il a succombé à ses blessures hier, et son corps a été transporté à la morgue. Au moment de l'accident, il faisait un voyage en motocyclette, conduite par M. Maurice Sauvé, 6074, rue Beaulieu à Ville-Emard. Le véhicule a heurté un camion, dans un détour près de Beloeil, comté de Verchères. M. Sauvé a également subi des blessures graves, il a été conduit au même hôpital. Le coronar du district de Montréal tiendra une enquête sur cet accident.

Noyé à la baie Missisquoi

André Chaloult, 17 ans, qui habitait 6228, rue Alma, s'est noyé samedi après-midi, à la Baie Missisquoi. L'accident s'est produit au moment où le jeune homme était allé se baigner à la plage Fontaine.

si la glace naturelle disparaissait complètement du marché.

Le prix de la glace qui a déjà beaucoup augmenté continuerait d'être à la hausse et l'on craint même qu'il n'atteigne un prix exorbitant si rien n'est fait pour empêcher les profiteurs qui savent fort bien que nos ménagères ne peuvent se passer de glace par le temps qui court.

FERMES SAMEDI — AUSSI LUNDI "FETE DU TRAVAIL"
OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 DU LUNDI AU VENDREDI

CULOTTES, PANTALONS POUR ECOLIERS



TWEED TOUT LAINE

Culottes droites en tweed tout laine pour garçons de 6 à 12 ans. Choix de beige, gris bleu, brun, gris tout uni ou à fantaisie. Culotte doublée, taille élastique et à boucle. Chacune 3.35

CULOTTES EQUITATION

C'est le modèle Breaches boutonnant aux genoux comme la culotte d'équitation. Tweed TOUT LAINE gris bleu ou brun à chevrons fantaisie. Taille à passe-enture. Coupe ample. Pour collégiens de 6 à 15 ans. Chacune 3.45

PANTALON DE TWEED

Pour collégiens de 10 à 18 ans. Tweed de laine brun, gris avec chevrons dans la texture. Le bas à revers, la taille à passe-enture. Coupe ample et belle confection. Chacun 3.59

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL v.-p. et gér. gén.

Les libéraux donnent aux étrangers; DUPLESSIS donne à sa province.

DUPLESSIS a ouvert en territoire de colonisation 2010 MILLES de chemins en six ans.

C'est 262% plus qu'ont fait les libéraux dans ce domaine. Pendant une période correspondante de six années, l'administration Godbout n'a ouvert que 554 milles de chemins de colonisation.

Cette année, l'honorable Maurice DUPLESSIS et son ministre de la Colonisation, l'honorable J.-D. Bégin, activeront leur programme de construction de chemins et ils feront 300 milles de nouvelles routes.

DUPLESSIS facilite le développement de la colonisation et il donne à sa province; les libéraux font des cadeaux de milliards aux étrangers.

L'Organisation de l'Union Nationale

Café The Confiture
ADOPTÉZ LES PRODUITS DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.-A. DESY L^{re} MONTREAL

RANCHE MONTAGNE
488 ST-JULIEN MONTREAL IMPORTATEURS EN GROS TOILES LAMINÉES & COTONS BE 2531-2

AUBAINE UNIQUE EN fourrures

RAT MUSQUÉ (dées)

Spécial à \$359.00

Choisissez parmi de magnifiques peaux de rat musqué. Portez cet hiver un de ces ravissants manteaux que nous offrons ACTUELLEMENT à un prix vraiment avantageux.

Jean Bélanger
FOURRURES
6935 ST-HUBERT, angle Bélanger MONTREAL DO. 9013